

SOVOK



le futur comme au bon vieux temps...





By Cédric Ferrand

Sovok: *adj. Arg.* Qui désigne les individus et les idées qui sont profondément imprégnés de réminiscences nostalgiques de l'ex-URSS.

Remerciements

À ma Béa pour tous les jours, à Philippe Fenot pour le fond et la forme, à Jean-Laurent Del Socorro pour m'avoir indiqué où je pouvais vendre mon âme, à Guilhem Arbaret pour l'enthousiasme, à Patrice Larcenet et Julien Blondel pour m'avoir poussé à écrire, à Charles Vanbelle pour m'avoir si bien raconté le monde des urgences, à Christian Grussi pour ses critiques justes et son soutien permanent, aux familles Podkosova et Bieliczky et à ceux qui se sentiront immanquablement vexés de ne pas être cités. • Achievé d'imprimé par cegedesign sous Adobe Acrobat©

SOMMAIRE

Lire Sovok. 4

Partie 1: Moskva 2025

Nouvelle: Karpov Park 5
 L'insécurité sociale pour tous. 7
 Du futur faisons table rase 8
 La République de Russie 10

Partie 2: Urgences !

Nouvelle: Panne sèche 25
 La Médecine Urgentiste 27
Blijni Corp. vs Last Chance Inc. 36
 Une vie sous les gyrophares. 41

Partie 3: À vous de jouer

Nouvelle: Last Chance ! ? 43
 Création de personnage 45
 Règles spécifiques. 56
 Équipement 58

Partie 4: Mort à l'arrivée

Lundi 67
 Mardi 71
 Mercredi 75
 Jeudi 79
 Vendredi 83
 Samedi 87
 Dimanche 90

Annexes

Lexique 92
 Personnages pré-tirés. 93
 Fiche de personnage 96

Fichiers joints

Personnages pré-tirés & tables pour impression

MENTION LÉGALE

Ce produit est © Copyright 2004,2005 Extraordinary Worlds Studio
 EW-Instant, Masterline, Addendum et GameContext
 sont des marques déposées de EWS.

Tous droits réservés, pour le monde entier. Toute reproduction,
 distribution ou usage commercial non autorisé de ce produit,
 que ce soit sous une quelconque forme électronique ou imprimée,
 est rigoureusement interdite sauf accord écrit préalable,
 ratifié par EWS.

ACCORD & LICENCE D'UTILISATION

En ouvrant ce fichier, vous déclarez accepter ce qui suit:
 Sachant que l'autorisation d'imprimer ce fichier électronique
 est accordée pour un usage strictement personnel.
 Vous vous engagez à imprimer ce document pour
 un usage personnel.

EWS vous autorise à garder une (1) copie électronique
 de sauvegarde, et une seule, de ce document.
 Toute duplication, distribution ou vente non autorisée
 du produit, sous quelle que forme que ce soit, tout usage
 commercial, ou enfreignant le copyright de quelle que manière
 que ce soit constitue une infraction à cette licence
 et une atteinte aux lois de propriété intellectuelle
 et vous expose à des poursuites.
 Vous ne pourriez tenir EWS, ses auteurs et son personnel,
 pour responsables de préjudices possibles concernant ce produit.

**En soutenant EWS, en respectant nos produits,
 vous contribuerez à nous permettre
 de vous proposer des jeux de rôles
 et des produits de qualité**

Crédits

« EW-System » and the EW-System logo are trademarks of Extraordinary Worlds Studio SARL in France and other countries and are used with permission according to the terms of the Extraordinary Worlds License version 2.0. A copy of this License can be found at www.ew-studio.com.

Prix : 10€ • Parution : février 2005 • Publié par Extraordinary Worlds Studio SARL de Presse - Nancy - France • © Extraordinary Worlds Studio, Tous droits réservés • Site Internet : www.ew-studio.com • Auteur : Cédric Ferrand - kedrik@ew-studio.com • Illustrations Enok • Directeur de collection : Christian Grussi • Directeur de publication : Sidney Merklings • Direction littéraire : France-Anne Ruolz • Graphisme : cegedesign

LIRE SOVOK

À propos des PNJ

Pour ne pas trop alourdir la lecture de ce texte, les PNJ sont notés de façon synthétique.

Exemple :

KATARZYNA IYZA.....

(Polonaise, 28 ans, Comédienne) 10

Jeu 12, Comédie 16, Séduction 14, Milieu (Théâtre) 12

Pour tous les tests de base, considérez que la pétillante Katarzyna oppose une résistance de 10, sinon utilisez les valeurs complémentaires si cela est nécessaire. Par exemple, si elle essaye de jouer de ses charmes auprès de quelqu'un, ce sera Séduction 14, et si elle tente de se souvenir du nom de cet auteur dépressif qui avait écrit une pièce qui faisait l'apologie de l'anarchie théâtrale, ce sera Milieu (Théâtre) 12.

Les interventions

Des encadrés signalés comme celui-ci sont des exemples d'interventions qui peuvent servir à enrichir la campagne **Mort à l'arrivée** ou bien combler un moment creux au sein d'un scénario, en proposant une situation incongrue qui viendra tirer les personnages de leur inactivité. Le monde des urgences est fait de surprises et de départs précipités, aussi il ne faut pas hésiter à frapper en dessous de la ceinture en submergeant vos joueurs d'activités. Ils doivent avoir l'impression d'être emportés par les flots incontrôlables des accidents domestiques, des faits divers ou des agressions sordides. Ces interventions annexes peuvent prendre du volume en terme de jeu en s'intégrant à l'intrigue principale. Il est également possible de faire jouer les conséquences indirectes de ces missions impromptues, qui doivent se suivre mais ne pas se ressembler.



Partie 1 Moskva 2025



NOUVELLE Karpov Park

Moscou, Russie

27 novembre 2025, 23 h 07

L'ambulance aéroportée de classe Jigouli zigzague dans les rues du sud de Moscou. À l'intérieur, l'équipage fatigué n'arrive pas à dormir tant le bruit du moteur diesel qui assure le vol de l'engin est tenace et fait vibrer la carlingue rouillée. Dehors, la nuit est plus noire qu'un café turc, sauf que dans le cas présent, le marc moscovite est blanc et se nomme neige. Un grésillement sort subitement tout le monde de sa torpeur en crachotant via le haut-parleur.

« Patrouille 116, ici Central. On nous signale des coups de feu dans le parc Karpov. Il y aurait un homme à terre.

— Reçu Central, nous nous dirigeons vers le lieu d'intervention. Terminé. »

Le haut-parleur se tait aussi soudainement qu'il s'est mis à fonctionner. Au volant, quelqu'un parle

pour la première fois depuis une heure. C'est Arseni, le chauffeur : « Réveillez-vous, y'a une fusillade au parc Koultoury. En poussant je devrais y être dans moins de deux minutes, soit largement avant la milice et peut être même avant les types de chez *Last Chance*. Préparez-vous, ça risque de chauffer ! »

L'ambulance accélère brusquement entre les immeubles tandis que dans son ventre l'équipe d'intervention prépare fébrilement son matériel, ne sachant pas trop à l'avance comment les choses vont se dérouler. Le seul à parler pendant le trajet est le père Trenko qui, son chapelet entre ses mains jointes, confie sa sécurité et celle de

ses collègues à Dieu et au pistolet qui ne quitte jamais sa poche. À l'avant Sergeï vérifie nerveusement si sa kalachnikov est bien approvisionnée puis ajuste avec maladresse le gilet pare-balles du docteur Ramayan. Dimitri empoigne sa caméra, prêt à immortaliser cette sortie, mais constate avec colère que les batteries se sont vidées à son insu pendant la nuit. La Jigouli ralentit par à-coups en arrivant en vue du parc et Arseni cherche des yeux une trace du blessé ou d'une autre ambulance. Depuis un accident de circulation il y a trois ans, Arseni possède un œil électronique qui l'autorise toutefois à conserver son permis de vol. Hélas, cet œil est peu sensible à la lumière. Aussi a-t-il du mal à voir quelque chose, quand la lune est presque absente comme ce soir. C'est donc par chance qu'il aperçoit un homme allongé près d'un banc public et qui se vide de son sang dans la neige. Arseni positionne rapidement l'ambulance pour procéder à l'intervention. La double porte arrière s'ouvre en grinçant pour laisser descendre le docteur Ramayan et Sergeï, son garde du corps, tandis que le père Trenko se démène pour sortir seul le brancard. Dimitri reste à l'intérieur avec Arseni, se sentant inutile sans sa caméra et n'ayant pas envie d'affronter la froideur nocturne. À peine les trois hommes sont-ils en position pour procéder à l'évaluation de l'état de l'homme étendu par terre, que la scène est soudainement éclairée par les puissants projecteurs d'une rutilante ambulance américaine, qui surplombe le parc. Éblouis

par la lumière crue se reflétant sur la neige, l'équipage de la Jigouli essaye tant bien que mal de se protéger de cette agression lumineuse quand une voix surgit via le haut-parleur et lance en mauvais russe :

« Bas les pattes les ruskofs, ce blessé là est pour nous. Nous forcez pas à tirer. »

**« Vous en faites pas les gars,
ces enfoirés de ricains
n'ont rien gagné,
la victime était déjà morte. »**

Sergeï arme machinalement sa kalachnikov et balance une rafale sur l'ambulance pour foutre en l'air le projecteur. Le parc est à nouveau plongé dans le noir mais les portes chromées du véhicule américain s'ouvrent et un fusil d'assaut se met à cra-

cher des balles sur l'équipe au sol. La neige vole sous l'impact et Sergeï fait signe au docteur Ramayan et au père Trenko de rentrer au plus vite dans l'ambulance tandis qu'il les couvre en arrosant le tireur qui se situe au-dessus d'eux. Une fois à l'intérieur, les hommes s'empressent de fermer les portes de la Jigouli. Les projectiles adverses continuent de pleuvoir sur le véhicule qui encaisse stoïquement les coups. Seule une balle traverse la lourde carrosserie et vient terminer sa course en faisant exploser la caméra de Dimitri, trop occupé à se planquer pour se rendre compte de la catastrophe. Déjà Arseni les éloigne du parc en reprenant de l'altitude pour se mettre hors de portée des mercenaires de chez *Last Chance*. Après quelques minutes de silence, le docteur Ramayan sort une bouteille de vodka, en boit une rasade, se met à rire nerveusement et conclut : « Vous en faites pas les gars, ces enfoirés de ricains n'ont rien gagné, la victime était déjà morte. »

Déjà l'équipage s'installe comme il peut pour tenter de somnoler en attendant la prochaine alerte radio qui leur permettra de ramener quelqu'un de vivant à l'hôpital et peut être de payer les factures qui les attendent dans leur deux pièces de banlieue.



L'INSÉCURITÉ SOCIALE POUR TOUS

**Nous avons un passé terrible, un
présent affreux et Dieu merci,
nous n'avons pas d'avenir.**
Hiner Salem

Bienvenue à Moscou! Nous sommes en 2025 et le noyau historique de l'ancien empire soviétique est aujourd'hui le cœur d'une république russe toute neuve mais déjà vétuste. Le centre névralgique du monde slave vient de subir un brusque infarctus politique, entraînant le pays tout entier vers une lente agonie économique et une mort clinique quasi certaine. Le reste du monde ne semble pas avoir remarqué que la toute nouvelle Russie est devenue aussi transparente et diaphane que le fantôme de l'URSS qui la hante depuis plus de cinquante ans. L'homo sovieticus du siècle dernier a soudainement muté en homo capitalus mais il ne paraît pas plus heureux ou libre pour autant.

Dans les rues moscovites, un service d'ambulanciers urgentistes est le témoin privilégié de cette dégradation des conditions de vie des Russes. Son quotidien : des interventions d'urgences dans des conditions précaires et des situations aussi dangereuses que pénibles. Ces acteurs médicaux du drame russe, forment les globules blancs d'un organisme agonisant qui attend un nouveau choc politique pour vivre et croire à nouveau en l'avenir. Ils sont pilote, mécanicien, médecin, infirmier, soldat, psychologue, aumônier ou cameraman et pour eux chaque Moscovite qui souffre ou qui se rapproche de la mort est une occasion de justifier leur salaire de misère. Ils travaillent pour **Blijni**, la seule et unique compagnie russe d'ambulance qui doit lutter contre l'hégémonie de son concurrent américain **Last Chance** qui truste le marché des urgences.

Sans relâche, ils parcourent le dédale urbain de la capitale pour porter secours à cette personne âgée qui s'est cassé le col du fémur en glissant dans sa baignoire, à ce dealer imprudent qui a pris une balle dans le ventre pour avoir voulu arnaquer une junkie, à cet ivrogne qui hurle à la mort depuis deux heures devant les fenêtres d'un paisible immeuble de banlieue, à cet enfant qui a cru que la bouteille d'eau de javel était du sirop, à cet obèse qui fait un arrêt cardiaque devant sa série télévisée préférée, à ce sportif amateur qui a voulu prendre des anabolisants mais qui s'est trompé dans les doses, à ce patineur sur glace du dimanche qui s'est blessé avec le tranchant de son patin...

Entre le chômage, la précarité, la crise sociale, l'alcoolisme, l'indifférence du voisinage, l'ultra libéralisme, l'omniprésence de la mafia, le racisme... et tant d'autres choses, les Moscovites sont mal lotis et bien loin du rêve américain que l'économie de marché devait leur apporter. Pourtant, ancré au fond d'eux, les vestiges d'un passé glorieux, idéalisé par la propagande et les années qui passent, forment les germes d'une révolution calquée sur d'anciennes luttes prolétariennes. Toujours présent puisque jamais totalement exorcisé, l'esprit du communisme est prêt à renaître de ses cendres et à secouer les strates de la société russe. Car en politique comme en médecine, les mêmes causes produisent les mêmes effets.



DU FUTUR FAISONS TABLE RASE

**Celui qui ne connaît pas l'histoire
est condamné à la revivre.**

Karl Marx

L'an 2000 n'a pas été le monde technologique que les romans et les films de science-fiction nous avaient vendu. L'humanité n'a pas connu le grand bond en avant qui lui aurait permis de se stabiliser en faisant diminuer ses conflits ethniques, politiques ou religieux. Au contraire, chaque faction semble mener son propre combat pour assurer la domination d'une idée unique, indivisible et dogmatique : la supériorité de la race blanche, la grandeur d'Allah ou de Dieu, l'hégémonie américaine, le droit à la vie, la prépondérance de l'ultra libéralisme et de l'indice Dow Jones... Le XXI^e siècle sera idéologique ou ne sera pas.

2005-2009

La Russie et la Tchétchénie se sont déchirées lors d'une guerre civile qui a peu intéressé l'opinion internationale. La politique d'épuration ethnique engagée par les militaires russes a catalysé de nombreux attentats sanglants qui ont frappé aveuglément les habitants de Moscou. La couverture médiatique russe a assez nettement manipulé le point de vue des Russes, qui ont soutenu les exactions des soldats. De leur côté les intégristes musulmans ont très largement participé à la résistance tchétchène, ce qui a rendu le conflit extrêmement difficile à décrypter. Les membres de l'ONU ont eu du mal à distinguer clairement les bons des méchants, et l'absence de soutien de la part de la communauté internationale a décidé la Russie à définitivement quitter la table des Nations Unies. De plus, le pays a connu une importante famine qui a affaibli la

population de manière dramatique. Le front tchétchène a nécessité de nombreuses ressources et a connu d'importants soucis de ravitaillement et de logistique qui n'ont pas permis d'obtenir un avantage militaire suffisant pour parler de victoire.

À la suite d'accords de partenariats et de pactes bilatéraux, la zone d'influence de l'Union Européenne s'arrête désormais aux portes de la Russie, qui a politiquement tourné le dos à l'occident bien pensant, à cause de ses offensives contre ses propres provinces musulmanes. Toutefois, les efforts diplomatiques n'ont pas été totalement vains puisque l'Europe a finalement obtenu l'indépendance des républiques musulmanes, en échange d'accords commerciaux en faveur des Russes, et d'un soutien financier important via le FMI.

2010-2014

La grande surprise est venue de la Palestine qui, soutenue par de nombreuses communautés arabes, a profité de la guerre civile israélienne pour lancer une guerre éclair qui a chassé le peuple juif de sa terre promise. Une nouvelle diaspora a dispersé les ex-israéliens et une importante communauté a trouvé refuge à Moscou. Tel un coup de poker, la Russie a progressivement aboli son droit du travail – pour séduire un maximum d'entrepreneurs européens –, et proposé une flexibilité absolue en matière d'emploi. Ce bluff économique a fonctionné. Un important mouvement de délocalisation a frappé l'Europe qui a installé ses usines en Russie, à la grande satisfaction de son prolétariat.

À un niveau mondial, les premières pénuries pétrolières se sont fait sentir, déstabilisant les économies américaine et arabe. L'ingénierie automobile s'est donc fort logiquement lancée à la recherche du véhicule du futur : une voiture aéroportée fonctionnant à l'électricité, en particulier à travers la maîtrise de la fusion à froid.

Les jeux olympiques de Moscou ont été synonymes de scandale, de tricherie, de dopage et de corruption généralisée. Le Comité International Olympique n'a pas survécu à une telle crise morale et a été dissout, tuant sur le coup les jeux olympiques. L'évènement a d'autant marqué le monde entier que la Russie connaissait une nouvelle famine de grande envergure tandis que des milliards de dollars étaient dépensés par les sponsors pour la publicité.

2015-2019

Alors que l'Europe est devenue une fédération, l'inflation économique russe atteint des sommets himalayens. La crise monétaire est maîtrisée grâce à la création d'une nouvelle monnaie indexée sur l'Euro : l'€rouble (€r). La Russie profite de cette réforme pour adopter officiellement le système métrique.

Ces liens économiques entre l'Europe et la Russie ont inquiété la Chine qui a menacé de représailles son ancienne alliée, si elle ne renonçait pas à l'ultra libéralisme. Ces désaccords politiques ont donné lieu à d'importantes opérations militaires à la frontière sino-russe. On a dénombré plusieurs dizaines de milliers de morts sans que pour autant les deux pays se déclarent la guerre. Ces échauffourées ont gelé définitivement toute relation diplomatique entre la Chine et la Russie, qui désormais se tournent le dos.

Quand un important cimetière de sous-marins nucléaires russes a explosé et détruit la ville de Snezhnogorsk, la planète entière a pris conscience de l'état de délabrement de la Russie, tant du point de vue infrastructure, que politique. Les crises gouvernementales se sont succédées, les putschs se sont enchaînés et finalement la Fédération de Russie a été dissoute en une quinzaine de républiques indépendantes. Ce morcellement a provoqué un important exode rural de la part d'une population qui s'est doutée que le peu d'avenir qui lui restait se trouvait certainement à Moscou et non au fin fond de la Sibérie. La République russe a été créée et dotée de nouvelles frontières... plus restreintes.

2020-2024

Une importante crise énergétique a frappé le pays en raison de la vétusté de son réseau électrique et de l'action de terroristes non identifiés. La Russie a connu une brusque diminution de ses productions industrielles et n'a pas été capable de surmonter cette épreuve. De nombreuses entreprises européennes ont annoncé la fermeture des centres de production russes, ce qui a entraîné une fulgurante hausse du taux de chômage. Le gouvernement n'a plus été en mesure de payer ses fonctionnaires et plus personne n'a paru vouloir – ou pouvoir – diriger le pays tant les crises politiques ont été fréquentes et brusques en quelques années. Les kidnappings, assassinats et scandales ont été le quotidien du pouvoir depuis trop longtemps. La Russie a vu ses signes vitaux progressivement s'éteindre.

2025

La Russie est désormais un état mort-vivant qui n'a pas survécu à l'ultra libéralisme des 20 dernières années. Le chômage est omniprésent, la santé publique déplorable, les Russes n'ont plus rien et ont besoin de tout. L'État a démissionné, laissant le pays dans l'anarchie sociale. La loi du plus fort a rapidement établi son règne : les riches sont les seuls à ne manquer de rien. Appuyés par des réseaux mafieux et protégés par des milices privées, ils se sont partagés le pays comme au moyen-âge, divisant la Russie en autant de territoires qu'il y avait de chefs de bande ou de patron du crime. La loi et la justice n'étant plus de ce monde, le peuple a deux choix : servir un puissant et risquer de mourir dans une vendetta ou bien rester indépendant et mourir, à coup sûr, de faim ! La télévision a longtemps entretenu le mythe occidental, mais les travailleurs russes ont fabriqué pendant des années les biens de consommation de l'Europe et des USA sans jamais les posséder réellement. La frustration est grande, d'autant plus que la croissance économique résultante de ces années laborieuses n'a enrichi que les patrons. Les images de prospérité diffusées par la télévision sont restées des rêves inaccessibles ! L'oisiveté du Moscovite moyen lui permet toutefois de continuer à regarder ces chimères sur son antique téléviseur à cristaux liquides... dépassé depuis bien longtemps.



LA RÉPUBLIQUE DE RUSSIE

**La tragédie russe a ceci
de spécifique que d'abord elle
suscite le rire, ensuite l'horreur,
et enfin une indifférence obtuse.**
Alexandre Zinoviev

GÉNÉRALITÉS

Exit la grande URSS avec ses 11 fuseaux horaires. Finie la Fédération de Russie avec ses 17 millions de km². Ces mastodontes géopolitiques sont morts et la grande Russie éternelle est désormais une kyrielle de républiques et de petits états indépendants, noyés dans l'indifférence mondiale. Qui se soucie de la Tchouvachie ou du Bachkortostan de nos jours ? Personne !

De ce patchwork de l'Est, seul émergent Moscou et ses environs immédiats. À la porte de l'Europe, la capitale de la République de Russie cristallise en elle tous les espoirs et tous les échecs de l'économie de marché à la russe. Cette république qui possède un poids géographique plus réaliste, se coupe totalement de la partie asiatique de l'ex-URSS et se recentre sur le cœur même de l'entité russe : l'âme slave. Tournant le dos à la volonté soviétique de vouloir construire le plus grand pays du monde au mépris des différences culturelles et ethniques des populations, la République de Russie se veut basée sur une échelle plus humaine, pour que tous ses habitants aient le sentiment d'appartenir à une même nation de proximité. Délaissant les territoires trop peu slaves, la république s'est construite autour de Moscou en prenant pour limite : à l'Ouest l'Europe, à l'Est l'Oural, au Sud les États Arabes.



Après la Révolution, les Français ont connu la Terreur avec Danton et Robespierre. Nous, après la Révolution, nous avons eu le communisme avec Lénine et Staline.
Youri – 21 ans – Étudiant en histoire

POPULATION

Les habitants de la République de Russie sont bien évidemment russes dans 90 % des cas. Les 10 % restants représentent des familles d'origines musulmanes, juives ou ukrainiennes qui forment des minorités. Aucun recensement n'a été effectué depuis très longtemps aussi est-il très difficile de donner des chiffres exacts. On estime toutefois la population de la république à 50 millions d'habitants, dont 15 millions résidant à Moscou même.

ENVIRONNEMENT

La République de Russie dispose de réserves de matières premières et de ressources naturelles dont l'exploitation est plus que laborieuse du fait de la vétusté des moyens d'extraction et des infrastructures usagées, des moyens de transport. De plus, la lourde industrialisation du pays, la déforestation à grande échelle et les diverses catastrophes chimiques ou nucléaires n'ont pas amélioré un bilan environnemental déjà peu positif, pour ne pas dire désastreux.

HISTOIRE

*La mort d'un homme est une tragédie.
La mort d'un million d'hommes est une statistique.*
Staline

Dominée pendant de nombreux siècles par le pouvoir tsariste, la Russie prend un virage soudain avec les révolutions populaires de 1917 et met fin à la dynastie des tsars en donnant le pouvoir aux bolcheviques. Devenant dès 1922, sous l'égide de Lénine, la clef de voûte de l'URSS, elle connaît alors une période où son influence politique et ses idéaux communistes grandissent. C'est alors un partenaire incontournable des enjeux internationaux.

Durant la seconde guerre mondiale, Staline signe un pacte de non-agression qui unit l'Allemagne nazie et l'URSS pendant un temps,

mais Hitler trahit sa promesse et entre en guerre contre les soviétiques. Le front russe fait payer un lourd tribut aux deux pays (en particulier la bataille de Stalingrad, point culminant du conflit germano-russe).

L'après-guerre est synonyme d'affrontements idéologiques avec les USA à travers la guerre froide. Chacune des deux puissances tente alors de démontrer le bien fondé de ses théories politiques et économiques en forçant les autres pays à choisir un camp. Le communisme russe, quant à lui, sombre depuis longtemps dans le culte de la personne. Staline met en place une politique alliant la peur, la suspicion, la dénonciation et la propagande qui entraînera la mort ou l'emprisonnement de plusieurs millions de Russes.

Ses successeurs tenteront en vain de maintenir la cohésion politique et économique de l'URSS. Elle finira par se dissoudre en 1991. La Fédération de Russie est alors l'occasion pour le pays de s'ouvrir brusquement à l'économie de marché, ce qui n'est pas sans provoquer d'importantes tensions pour le pays. La période capitaliste est marquée par une nette détérioration des conditions de vie des Russes.

La Fédération de Russie prend fin en 2019 pour donner naissance à la République de Russie : un État mort-né, en faillite dès sa création.

Vous dites que Moscou fout les jetons. C'est vrai. Pourquoi ? Je vais vous le dire. Parce qu'il n'y a pas de tradition de propriété privée en Russie. C'était d'abord une nation d'ouvriers et de paysans qui ne possédaient rien puisque le pays appartenait tout entier à la noblesse. Puis ça a été une nation d'ouvriers et de paysans qui ne possédaient rien puisque le pays appartenait au Parti. Maintenant, c'est toujours une nation d'ouvriers et de paysans qui n'ont rien puisque le pays appartient, comme cela a toujours été le cas, à ceux qui ont les plus gros poings pour le prendre. Si vous ne comprenez pas ça, vous ne pouvez pas même commencer à comprendre la Russie. On ne peut s'expliquer le présent qu'en se replaçant un minimum dans le passé.

Robert Harris - *Archange*

POLITIQUE

Il demeura assis, immobile, les yeux clos. Les tentures de son bureau étaient fermées pour le protéger du soleil qui baignait le grand mur est, de

la place Rouge. Il s'interrogea sur l'influence de ces migraines, beuveries et vertiges matinaux, sur sa santé personnelle. Pas bien fameuse, sans aucun doute. Du reste, pourquoi ne pas voir large et songer plus généralement à leur portée sur la santé politique du pays ? Si, comme il le croyait, un président élu n'avait plus qu'un pouvoir essentiellement symbolique, comment pouvait-on interpréter la santé déclinante de celui qui détenait ce poste ? Lui qui jusqu'au moment de prendre ses fonctions, n'avait jamais eu ne fût-ce qu'un rhume et n'avait jamais, au grand jamais, bu dans la journée ; et voilà qu'il avait perdu tout désir sexuel et se levait chaque matin en ne songeant qu'à sa vodka. Et il n'était que trop souvent déjà passé sur le billard. Il caressa machinalement la cicatrice de son dernier pontage coronarien.

Tom Clancy - *Politika*

La République de Russie ressemble à une poule que l'on vient de décapiter : elle continue de courir sans se rendre compte qu'elle est morte. Dès sa création en 2019 le nouveau pouvoir politique était entravé par les affaires de corruption et de malversation qui discréditèrent immédiatement le nouveau régime en place. Les caisses de l'État étaient vides, les dettes astronomiques, et la justice prompte à mettre en prison les hauts responsables qui s'étaient engraisés à la tête du pays. Quand en 2023 le président Krim Gourdanov quitte discrètement le pays pour fuir les poursuites juridiques lancées contre lui par les juges, l'appareil politique n'existe plus et n'assume donc plus ses fonctions. Mais loin de s'écrouler, la République de Russie se rend compte que le pays survit, se passe de direction politique depuis plusieurs années et que l'absence d'État n'est finalement pas si dramatique pour le peuple. Bien évidemment, la mafia et les affairistes en tous genres tirent les ficelles depuis plus de deux décennies. Alors la présence ou l'absence d'un gouvernement fantoche ne gêne pas grand monde...

Il y a des choses que je ne comprends plus. Autrefois on pouvait croire en l'avenir. Il avait des déclics, des erreurs de jugements, des purges peut-être qui allaient trop loin, mais au fond, nous tirions tous dans le même sens. Aujourd'hui...

Martin Cruz Smith - *Parc Gorki*

Intervention

Un homme politique sans popularité met en scène un faux accident de la route pour attirer les urgentistes et les caméras dans l'espoir de passer au journal du soir. Son plan est parfait, sauf que sa mise en scène provoque un véritable accident et que les blessés ne sont pas des acteurs. Aux PJ de se coltiner cet homme en quête de médiatisation et de comprendre qu'il est à l'origine du carambolage.

SANTÉ PUBLIQUE

*Mon père était dans les chœurs de l'Armée Rouge,
moi j'ai les mains dans ses tripes.*

Iaropolk – 47 ans – Médecin militaire

Les Russes ont toujours eu plus confiance dans les remèdes de grand-mère à base de plantes et les médecines naturelles que dans le progrès scientifique. Il faut avouer que la vétusté de l'équipement médical, l'insalubrité des hôpitaux et les pénuries de médicaments ne permettent pas de les faire changer d'idée. Si les femmes refusent généralement d'avoir un deuxième enfant, c'est principalement à cause des conditions déplorables qui ont accompagné leur accouchement à l'hôpital. Aussi, à l'instar de Raspoutine, de nombreux charlatans vivent confortablement en prodiguant formules magiques et autres croyances populaires. De plus, la Russie doit depuis toujours faire face à deux fléaux : l'alcoolisme et le tabagisme. La prévention massive et une tentative de prohibition n'ont jamais pu faire disparaître ces deux maladies qui semblent solidement attachées à l'âme slave. L'ouverture du marché russe à la concurrence occidentale, a seulement permis aux buveurs de diversifier leurs consommations, mais nullement à en diminuer le volume. L'alcool pose des problèmes de comportement qui se vérifient sur la route, les accidents du travail et la violence familiale. Le Parti n'était pas parvenu à lutter contre ces tares. Le chaos libéral qui a suivi n'a pas amélioré la situation sanitaire, puisque dans la fédération, la consommation masculine frôle le litre par jour ! De manière plus générale, les Russes souffrent de plus en plus d'obésité et possèdent une hygiène de vie si nocive que l'espérance de longévité est en 2025 de 60 ans pour une femme et 50 ans pour un homme (contre 70 et 60 ans du temps de l'URSS).

La victime habituelle du Russe ordinaire était la femme avec qui il couchait et, quand il était ivre, il la frappait sur la tête avec une hache – sans doute une dizaine de fois avant de bien viser. Pour tout dire, les criminels qu'Arkadi arrêtaient étaient tout d'abord des ivrognes et ensuite des meurtriers et ils s'entendaient bien mieux à boire qu'à tuer. Il y avait peu d'état plus dangereux – c'était là le fruit de son expérience – que d'être la meilleure amie ou l'épouse d'un ivrogne, et le pays tout entier était ivre la moitié du temps.

Martin Cruz Smith - *Parc Gorki*

LE CHARLATAN TYPE.....

(Russe, 40 ans, Bonimenteur) 8

Herboristerie 10, Discrétion 12, Passe-passe 10, Baratin 14, Commerce 12

Description : Capable de vendre un véritable ongle de saint Basileus ou une potion miracle guérissant toutes les maladies avec la même conviction, le charlatan est autant un spécialiste des médecines douces que des croyances populaires. Il vend à prix d'or ses onguents, ses formules magiques et ses remèdes mystiques auprès de patients naïfs, qui parfois, sont soignés par l'effet placebo. Recherché pour « *Pratique illégale de la médecine* », il sait se tenir éloigné de la justice et des médecins officiels.

AU QUOTIDIEN

Justice

Les juges et les médecins assassinent impunément.

Proverbe russe

La justice est corrompue à chaque étape du système judiciaire : les **droujiniki** (les miliciens bénévoles qui porte un brassard et une matraque) ne dénoncent que les crimes qui leur rapportent quelque chose, la **militsia** (la police régulière) fait du clientélisme et monnaie ses arrestations. Les juges instruisent des dossiers contre de pauvres gens et laissent courir les pires crapules. La seule fois où un Moscovite peureux essaye de corrompre un rouage de cette délicate horlogerie, il tombe immanquablement sur un chevalier blanc, un pur qui lui fait payer très cher son geste. Si la jus-

tice moderne ne condamne plus les gens au goulag, elle n'hésite cependant pas à emprisonner les condamnés pour de lourdes peines de prison ou bien à délivrer des sentences de mort, si le crime est grave.

LE MILICIEUX TYPE.....

(Russe, 30 ans, Milicien) 8

Matraque 10, Vigilance 14, Intimidation 10, Renseignement 12, Perspicacité 10

Description : Ce minuscule rouage du système policier met sa science du commérage et des histoires de voisinage aux services de l'ordre. La délation et l'espionnage de quartier forment l'essentiel du travail de la milice. Circulant dans les rues en montrant ostensiblement son brassard officiel ou bien observant ses semblables derrière ses rideaux, le milicien est généralement aussi vénal que rancunier.

LE POLICIER TYPE.....

(Russe, 30 ans, Policier) 10

Armes de poing 12, Lois 14, Renseignement 12, Perspicacité 12, Conduite 12, Recherche 14

Description : Comme ses homologues dans le reste du monde, le policier est logiquement au service du peuple pour le protéger contre le crime. Dans la pratique, le policier russe est limité dans son action par l'influence de la mafia, qui veille à ce que personne ne vienne marcher sur ses plates-bandes. Si la moralité policière est souvent hésitante à Moscou, sa puissance répressive est, elle, une réalité bien tangible.

Depuis la faillite du gouvernement, les institutions continuent tant bien que mal à fonctionner mais doivent trouver des moyens alternatifs pour être payées. Ainsi les miliciens n'hésitent-ils pas à jouer les gros bras et à saisir des marchandises illégales pour ensuite les vendre à leur profit. Les policiers utilisent l'impressionnant arsenal des **remizi** (les amendes) pour obtenir du liquide auprès de contrevenants prêts à tout pour éviter de passer une soirée en garde à vue où ils risquent d'être interrogés un peu trop virilement. Les juges ont un comportement plus flou : ils font des saisies sur l'argent de

la drogue ou les trafics d'armes et certains d'entre eux utilisent parfois ce financement pour lutter contre d'autres formes de criminalité à grande échelle.

■ Intervention

Des tueurs entourent la demeure d'un puissant juge antiterroriste et attendent sa sortie pour l'éliminer. Ce dernier doit se rendre tôt le matin au tribunal pour condamner un important baron du crime. Il appelle les urgences pour simuler un accident cardiaque et explique la situation aux urgentistes. Il tourne une partie de la nuit avec eux avant qu'ils ne le déposent au tribunal. Mais les tueurs suivent l'ambulance et essaient d'en finir avec cet insupportable incorruptible.

L'homme ne naissait pas criminel mais tombait dans l'erreur par suite d'un malheureux concours de circonstances sous l'influence d'éléments négatifs. Tous les crimes, grands et petits, on pouvait en attribuer la faute à l'avarice post-capitaliste, à l'égoïsme, à la négligence, au parasitisme, à l'ivrognerie, aux préjugés religieux ou à la dépravation héréditaire. L'assassin Tsypine, par exemple, était issu d'une famille de meurtriers et de trafiquants d'or, dont les ancêtres comprenaient des tueurs, des voleurs et des moines. Tsypine avait été élevé comme un ourka, un criminel professionnel. Il portait les tatouages bleus d'un ourka – serpents, dragons, noms d'amants célèbres – en une telle profusion qu'ils serpentaient de sous ses manchettes et de son col de chemise.

Martin Cruz Smith - *Parc Gorki*

Mafia

Le syndicalisme est une forme de tradition familiale. Mais tandis que mon grand-père était membre d'un syndicat de travailleurs, moi je milite plutôt dans le syndicat du crime.

Lech – 27 ans – Homme de main

Pendant l'ère soviétique la **mafiya** ou **organitzatsiya** s'appliqua à rester discrète. Elle a pris son véritable essor avec l'économie de marché, quand les mouvements financiers se sont accélérés et qu'une grande partie du patrimoine russe a été bradé via des réseaux de commerces internationaux. Le jeu, la drogue, l'extorsion de

fonds, la prostitution, le trafic d'arme, la contrefaçon, le vol de technologie sont rois, quand un pays est en déroute. Le crime organisé n'est pas différent en Russie que partout ailleurs. Et, comme dans sa déclinaison italo-américaine, ces activités sont sous la coupe de familles possédant un sens de la morale bien à elles, basée sur le respect et la hiérarchie. Les jeunes apprentis gangsters qui souhaitent devenir **botchya** (gros ponte) rapidement, sont le plus souvent en totale opposition avec des valeurs archaïques. Ils utilisent la force et le culot pour se créer un royaume criminel dynamique et fluctuant, où les règlements de compte et les OPA sauvages à grands coups de flingues, sont monnaie courante. Les journalistes nomment ces groupes d'arrivistes de la pègre des **bespredel**.

Mickey : Bon chian. T'aime les chians ?

Tommy : Chian ?

Mickey : Quoi ?

Mère de Mickey : Oui, chian

Tommy : Oh, chien. Bien sûr, j'aime les chiens. Je préfère les caravanes.

Guy Ritchie - *Snatch*

Un solide réseau mafieux s'est constitué à travers la communauté tzigane. Si la tradition itinérante a été délaissée avec le temps, la sédentarité n'a rien fait perdre à la réputation de débrouillardise et de système D des tziganes. Grands spécialistes des arnaques et des larcins, ils constituent à Moscou un groupe unanimement décrié mais très courtisé par les barons du crime qui voient en eux une main d'œuvre efficace et serviable, capable de tout pour quelques €uroubles.

LE TZIGANE MOYEN.....

(Slave, 35 ans, Petite frappe) 8

Armes de mêlée 12, Bagarre 10, Esquive 14, Artisanat 12, Passe-passe 14, Baratin 10

Description : Toujours présent dès qu'un mauvais coup se prépare, le tzigane propose également à la vente tout un panel d'objets « tombés du camion ». S'il est insulté ou dominé alors qu'il est seul, il revient quelque temps plus tard, en famille et bien armé, car il a la rancune tenace et un grand sens de l'honneur. Il donne très facilement sa parole d'homme mais semble ne pas bien comprendre le sens du mot « vérité ».

Intervention

Deux familles rivales sont en guerre et sur la défensive. L'une d'elle contacte les PJ car une ambulance est la couverture idéale pour pénétrer en toute impunité chez la famille ennemie sans être fouillé et ainsi pouvoir tuer le parrain adverse. Un faux infirmier infiltre donc l'équipe tandis qu'un pseudo appel à l'aide demande aux PJ d'intervenir dans la maison personnelle d'un célèbre chef mafieux... pour que l'assassin fasse son travail en toute tranquillité.

CULTURE

Avec cette neige tenace, nous sommes tous des russes blancs.
Patrice Larcenet - *Les eaux lourdes*

Pour concevoir la Russie de 2025, il faut en comprendre l'héritage soviétique qui, malgré les années, reste profondément ancré dans les habitudes russes. Même ceux qui rejettent ces legs sont marqués au fond d'eux, par une éducation et des habitudes où l'on peut reconnaître l'influence de l'URSS.

ANARCHIE BUREAUCRATIQUE

L'État, – c'est nous.
Lénine

L'expérience soviétique a inculqué malgré elle au peuple russe, un abandon progressif du sens de l'initiative, car agir sans en avoir reçu l'ordre, c'est insinuer que les ordres donnés ne sont pas bons. Ainsi, il n'est pas rare que des machines coûteuses et neuves restent dans leur caisse de transport pendant des années parce que personne n'a reçu l'ordre direct de les installer. Il est également fréquent de voir des tas d'engrais s'abîmer pendant des mois près de gares tout cela parce que personne n'a été spécialement missionné pour acheminer ces produits vers les fermes. De même, l'omniprésence de l'État dans les moindres détails de la vie quotidienne avait fini par créer un faux sentiment de sécurité perpétuelle, qui amena les Soviétiques à gaspiller énormément : le Plan pourvoyait en masse aux besoins du peuple. Il est donc devenu naturel de ne pas prendre soins des choses, puisqu'elles sont censées être

remplacées à volonté. En raison du cafouillage bureaucratique, autrefois, un immeuble pouvait parfaitement être rénové à grands frais, quelques mois avant sa destruction. Ces mauvaises habitudes ont résisté à la disparition de l'État soviétique et continuent d'influencer fortement le comportement des Russes, même si la libre concurrence est désormais la règle à respecter.

LE FONCTIONNAIRE TYPE

(Russe, 40 ans, Agent administratif) 8
Administration 12, Contrefaçon 10, Recherche 12, Jeu 14, Commerce 12, Renseignement 10

Description : Maîtres d'un vaste domaine, les fonctionnaires sont des petits chefs imbus de leur petit pouvoir de chef de service. Spécialistes de la nomenclature administrative et du document B14JK69 jaune avec le tampon du service concerné, ils donnent une cadence de travail très lente à un pays qui s'essouffle, tant son administration épuise ses ressources.

Ce qui compte ce n'est pas le vote, c'est comment on compte les votes.
Staline

TRAVAIL

Stakhanov, c'était rien de moins qu'un employé du mois.
Moshe – 32 ans – Manager

L'URSS était un pays où travailler était autant un devoir qu'un droit : un ouvrier qui connaissait un chômage volontaire de plus de 5 mois, était passible d'arrestation. L'absentéisme et l'alcoolisme étaient à l'origine de plusieurs millions d'heures de travail perdues, ce qui déréglait en grande partie le bon fonctionnement de l'appareil productif. Si la propagande mettait en avant l'idée d'un stakhanovisme exemplaire, dans la réalité les objectifs de production du Plan étaient rarement atteints.

L'idée de récompenser les ouvriers les plus méritants n'était pas unanimement acceptée car considérée comme trop proche du système capitaliste. L'activisme syndical des ouvriers n'était pas obligatoire mais plutôt subi et considéré comme une corvée par les masses laborieuses qui ne se mettaient jamais en grève.

Le syndicat était avant tout une courroie de transmission entre le Parti et les ouvriers, aussi la mission syndicale consistait principalement à s'occuper des loisirs et des vacances des prolétaires. Les rares tentatives de création de syndicats indépendants se soldèrent par de rudes interventions du KGB et des départs massifs pour les goulags.

En 1980, la création du syndicat polonais autonome **Solidarnosk** (Solidarité) par Lech Walesa fut un des signes précurseurs de la chute de l'empire soviétique.

En 2025 le chômage inéluctable est devenu une réalité pour la plus grande partie des forces vives de la Russie. Les rares personnes qui possèdent un travail s'y accrochent avec férocité, même s'il est mal payé, même s'il impose des horaires impossibles, et même s'il met en danger la santé du travailleur.

« REMONTE »

On pensait que le communisme nous avait tout pris, mais le capitalisme nous a dé trompé en dérobant le peu qui nous restait.

Anna – 28 ans – Prostituée

« La remonte » est une expression héritée de l'URSS qui désigne autant les réparations, la reconstruction que le rafistolage d'une installation.

À l'époque ces opérations pouvaient prendre des semaines entières et paralyser le bon fonctionnement d'une usine ou d'un lieu de vie sans pour autant assurer la bonne marche future. Bien souvent les travaux étaient interrompus en cours de route par des ouvriers démotivés ou envoyés en urgence sur un autre chantier de remonte, en fonction des impératifs bureaucratiques du centralisme soviétique. Tous les bâtiments connaissaient annuellement une remonte générale qui était annoncée par un panneau indiquant « Fermé pour cause de remonte ». De manière générale, la moindre réparation était prise en charge par l'État, via un réseau d'ouvriers spécialisés dans cette activité.

Toutefois dans la réalité, ce service après-vente n'était pas très efficace en raison des compétences des réparateurs qui pouvaient tout remonter de travers ou ne pas réparer la panne malgré plusieurs jours d'intervention. Les bons ouvriers et les techniciens de talent

travaillaient donc souvent au noir pendant leurs loisirs et n'hésitaient pas à utiliser les fournitures étatiques pour effectuer ces réparations de fortune.

Si aujourd'hui l'État n'organise plus la remonte, cette coutume survit tant bien que mal grâce à de petits ateliers spécialisés et à l'omniprésence du travail au noir.

« BLAT »

Tsypine était mécanicien. Mais c'était avec les chauffeurs de camion qu'il gagnait vraiment son argent. Les chauffeurs venaient faire le plein de leur réservoir pour livrer des marchandises dans de lointains villages. Mais, juste à la sortie de Moscou, ils siphonnaient un peu d'essence, la vendaient au rabais à Tsypine, trafiquaient leur compteur kilométrique et, à la fin de la journée, rentraient à leur base avec l'histoire toujours plausible de mauvaises routes et de détour. Tsypine, à son tour, revendait l'essence à des propriétaires de voitures privées. Les autorités étaient au courant de ces activités, mais il y avait si peu de postes d'essence à Moscou et une telle demande des propriétaires de voitures privées, que des trafiquants comme Tsypine étaient secrètement autorisés à assurer un service dont la société avait le plus grand besoin.

Martin Cruz Smith - *Parc Gorki*

Le **blat** est pour les Russes un croisement entre le renvoi d'ascenseur et le pot de vin. C'est une pratique délicate et subtile qui doit s'effectuer avec tact car il est possible de vexer un fonctionnaire en lui proposant trop peu ou en mettant trop en évidence sa vénalité. Tout le monde est d'accord pour reconnaître que le système est grippé et qu'il vaut mieux s'arranger à l'amiable entre gens de bonne compagnie plutôt que de passer systématiquement par une bureaucratie écrasante qui peut bloquer l'avancée de vos affaires. Ainsi, glisser un billet dans la main d'un bureaucrate ce n'est pas véritablement le soudoyer mais plutôt faire en sorte qu'il agisse rapidement, dans l'intérêt de tout le monde.

De petits cadeaux sont régulièrement offerts aux personnes qui travaillent aux postes stratégiques de la survie. Un magasinier dans une entreprise qui fabrique des pièces détachées pour moteur, est certain de recevoir régulièrement plusieurs litres de vodka en toute amitié. Ces cadeaux n'ont rien à voir avec le prix que coûterait éventuellement une requête ou une commande qui lui sera deman-

dée: il s'agit juste là, d'entretenir des liens de confiance pour que la bonne entente règne entre tous.

La seule manière d'obtenir quelque chose à Moscou est de connaître la bonne personne et de savoir ce dont elle a besoin en ce moment. Ainsi, plutôt que d'offrir de l'argent à un pompiste pour qu'il vous trouve de l'essence malgré la pénurie, il vaut mieux dégouter des médicaments que vous offrirez au vieux Boris qui sera enchanté d'échanger les douleurs de sa maladie contre ce jeu vidéo allemand qui fera tant plaisir à ce sympathique pompiste avec qui vous n'hésitez pas à partager une bouteille de vodka à l'occasion.

Intervention

Quand une équipe d'urgentistes sauve la vie d'un homme, ce dernier n'est pas toujours ingrat et peut très bien offrir un cadeau à ses sauveurs, au cas où il aurait encore affaire à eux dans le futur. Il est toujours bon d'entretenir de bonnes relations avec les gens qui peuvent vous empêcher de mourir. Sauf quand par erreur la victime offre un objet volé à un homme influent qui cherche absolument à remettre la main dessus, alors que les urgentistes l'ont déjà échangé contre autre chose...

LOGEMENT

Je suis assez communiste pour aimer la Russie mais pas pour y vivre.
Guerassim – 24 ans - Emigrant

Le mètre carré est une denrée rare à Moscou: les appartements sont donc peu spacieux et forment un lieu de vie exigu où il ne fait pas bon passer sa journée si l'on ne veut pas ressembler à un lion en cage.

Les Russes trouvent donc souvent des choses à faire à l'extérieur pour ne pas étouffer entre quatre murs. Dès lors, dès qu'un appartement plus grand se libère, c'est la course pour être le premier à postuler. Si le propriétaire n'est pas clairement identifié et respecté, les scrupules s'effacent vite et les squatters s'installent plus rapidement que la rouille sur un morceau de métal. Il devient alors très difficile de déloger les locataires indésirables qui ne partiront

que si la force est employée ou si la justice les y contraint (ce qui est extrêmement rare).

Le **blat** est un moyen relativement efficace d'être inscrit sur une liste d'attente auprès d'agents immobiliers informels qui vous préviennent quand un appartement n'a plus d'occupant, moyennant finance, bien évidemment. La promiscuité qu'imposent les immeubles de l'époque soviétique fait fortement penser à l'étroitesse d'une cage à lapin. Aussi la première chose que font les nouveaux riches est, en principe, d'emménager dans un somptueux loft dont ils n'occupent au final qu'une infime partie de la surface totale.

Intervention

Une vieille dame vient d'avoir une crise cardiaque dans son 22 m². L'équipe d'urgentistes arrive sur place mais a du mal à pénétrer dans le petit appartement puisque des voisins sont déjà en train de se battre dans le logement pour savoir qui aura le droit de s'y installer quand la petite vieille aura été évacuée. Un voisin propose même une poignée d'Euroubles, si seulement les urgentistes voulaient bien... ne pas essayer de la réanimer.

Depuis toujours, le rêve immobilier de tout Russe est de devenir propriétaire d'une **datcha**, cette charmante petite maison de campagne construite en bois et située à l'extérieur de Moscou. Ces maisons permettent aux Russes de venir passer les vacances d'été loin du tumulte de la ville. Mais là encore, la demande est supérieure à l'offre, aussi faut-il connaître les bonnes personnes pour avoir la possibilité de devenir propriétaire d'une datcha qui soit autre chose qu'un cabanon au fond d'un jardin.

LOISIRS

Nous avons cru à tort que le mot Libéral avait un rapport avec la Liberté.

Andreï – 44 ans – Chef d'équipe

L'atavisme soviétique est tel que l'individualisme reste une valeur peu appréciée, même quand il s'agit de s'amuser.

NIKODIM PODKOSSOVA.....

(Russe, 27 ans, Athlète) 12

Esquive 14, Bagarre 14, Acrobatie 16, Athlétisme 16, Sports 18, Séduction 14

Description : La télévision en fait un invité permanent, les journaux à scandales font toutes leurs couvertures grâce à ses nombreuses conquêtes, les adolescents accrochent des posters de Nikodim dans leur coin de chambre... Comment échapper à cette star? Rien ne semble capable d'arrêter l'enfant chéri des Russes qu'ils idolâtrèrent à chaque match. À un tel point que les rues de Moscou sont totalement vides les soirs où il joue.

Les échecs

Les joueurs d'échecs sont donc toujours aussi nombreux dans les parcs de Moscou et venir défier le champion local ne peut se faire qu'après avoir été accepté par la communauté des joueurs et reconnu comme un joueur de talent. Une véritable hiérarchie implicite dirige ce monde calme en apparence mais qui peut s'agiter si quelqu'un ose remettre en question le classement des joueurs. Il n'est pas rare de voir un bookmaker prendre des paris conséquents avant qu'une partie départage deux prétendants au titre de petit maître. Certains s'entraînent depuis l'enfance à ce jeu qui reste un symbole de l'excellence intellectuelle russe.

Les sports

Sur un plan plus collectif et populaire, le hockey sur glace a supplanté le football dans le cœur des téléspectateurs. Les matchs sont violents, furieux et séduisent les Moscovites. Les stars du championnat russe défrayent la chronique et sont les héros de la jeunesse. L'hiver, tous les enfants montent sur leurs patins et se prennent pour Nikodim Podkosova, le meilleur joueur de tous les temps, dont les exploits sur la glace galvanisent tout un peuple. Les matchs contre des équipes étrangères sont l'occasion pour les Russes d'affirmer leur légendaire fierté nationale, en particulier quand Podkosova écrase la défense européenne ou humilie un gardien américain. Le monde du hockey génère de l'argent à travers les paris, les transferts de joueurs et le merchandising. Les écoles de

hockey sont remplies d'enfants qui rêvent de devenir des Nikodim sans pour autant se douter qu'une vie de champion est faite de blessures et d'une course technologique pour rester le meilleur. Sans parler du problème des **khouligani** (les hooligans) qui transforment régulièrement l'après match, en un règlement de compte souvent sanglant, entre supporters. Sans oublier qu'ils pourraient très bien agresser un joueur de l'équipe adverse pour être certains qu'il ne jouera pas le prochain match. La mafia fait de substantiels bénéfices en truquant quelques matchs et en se servant du transfert de certains joueurs pour blanchir de l'argent.

Intervention

Quoi de plus glorieux que d'être le premier à aller glisser sur la Moskova gelée? Sauf que cette fois-ci, la glace n'était pas assez épaisse et qu'une bande de gamins est en train de se noyer dans l'eau du fleuve. Et si des enfants ont cassé la glace, le poids d'un sauveteur adulte peut se révéler bien plus dangereux.

Toussovka

Les jeunes sont nombreux à s'amuser aux cours de soirées que leurs parents nomment avec dégoût **toussovka**. Ces fêtes informelles sont des rassemblements hétéroclites de jeunes issus de toutes les couches de la société dont la musique, les bagarres, l'alcool et la drogue sont les ingrédients incontournables. Ces meetings spontanés se déroulent à chaque fois dans des endroits différents et ne semblent pas être structurés par autre chose qu'un désir de se retrouver et de se vider la tête dans une oisiveté festive.

Loterie

Les jeux d'argent sont également nombreux : entre la loterie officielle qui forme un espoir hebdomadaire pour des millions de personnes, les paris omniprésents qui constituent une seconde nature chez les moscovites et les casinos clandestins, le hasard est très souvent sollicité pour tenter de devenir riche. L'endettement auprès d'un tiers est la cause de nombreuses agressions ou accidents. Les marchandages les plus sordides mettent souvent fin au remboursement de la dette, comme la vente d'une fille à un proxénète ou le prélèvement d'un organe précieux.

Fight !

Les combats clandestins ne sont pas en reste puisque des affrontements de chiens ont régulièrement lieu dans des usines désaffectées. Les combats humains sont populaires dans le milieu des parisiens, ce qui permet à d'anciens soldats israéliens d'utiliser le Krav Maga (un système d'autodéfense très pragmatique) pour s'assurer la suprématie dans des arènes improvisées. Les combattants russes ne sont pas en reste puisqu'ils sont nombreux à utiliser le Sambo et le Systema, des sports de combat qu'ils pratiquent avec un maximum d'impact néfaste sur la santé de leur adversaire.

(cf. *Arts martiaux*, p. 56)

LE COMBATTANT CLANDESTIN.....

(Russe, 30 ans, Athlète) 10

Esquive 14, Arts martiaux 16, Athlétisme 16, Intimidation 12, Jeu 12

Description : Les stigmates de ses anciens combats parsèment son corps. Les prothèses cybernétiques qu'il se fait greffer ont deux buts : accroître sa résistance à la douleur et faire un maximum de dégâts sur son opposant. Si d'énormes quantités d'argent sont échangées aux cours de ces combats souvent mortels, ceux qui prennent le plus de risques ne sont pas ceux qui gagnent le plus de liquidités.

CUISINE

L'appétit vient en faisant la queue.

Ilf

La cuisine russe est tantôt frugale à l'image du **chtchi**, sa célèbre soupe de choux, tantôt riche quand c'est jour de fête ou quand il y a des invités à la maison. Les Russes ont progressivement adopté les habitudes alimentaires de l'Europe et consomment de plus en plus de plats qui n'ont plus rien à voir avec la cuisine traditionnelle. Un hamburger ou une pizza ont au final plus de succès que toutes les tentatives pour accommoder les pommes de terre de manière originale.

L'un des sports nationaux est le **somogon** : la production d'alcool à la maison. Tous les ingrédients sont bons pour ce petit jeu, et les Russes semblent capables de fabriquer de la vodka avec n'im-

porte quel produit. Ils utilisent pour cela des alambiques artisanaux (une simple cocotte-minute peut faire l'affaire) qu'ils laissent chauffer toute la journée pendant qu'ils sont absents. Il s'ensuit de nombreux accidents explosifs capables de faire de gros dégâts dans un immeuble.

Intervention

Un incendie s'est déclaré dans un vieil immeuble de banlieue. Manque de chance, la caserne des pompiers du quartier a fermé il y a trois semaines. Il va donc falloir intervenir sans attendre d'aide. L'appartement est à 20 mètres au-dessus du sol. À l'intérieur, une famille prise aux pièges des flammes. L'origine du sinistre ? Un père de famille au chômage qui voulait produire lui-même sa ration quotidienne de vodka !

RELIGION

Les Russes se croient capitalistes mais en réalité ils ne sont que minuscules.

Kent – 37 ans – Homme d'affaires

L'église orthodoxe forme une subdivision du christianisme qui a longtemps eut maille à partir avec le communisme qui lui reprochait d'être l'opium du peuple et un souvenir du tsarisme rétrograde. En dépit d'une lutte de longue haleine du Parti contre les croyances religieuses, l'enseignement de la chose religieuse est resté solidement attaché au peuple russe qui même pendant l'URSS était en pratique une nation d'athées orthodoxes.

Les églises orthodoxes ont souvent servi d'entrepôt ou de hangar pendant des années. Aujourd'hui les bâtiments sont donc en piteux état et ne peuvent être rénovés que grâce aux dons des paroissiens. La fréquentation des églises est forte et il existe même un renouveau des vocations chez les jeunes qui constituent une nouvelle vague de prêtres (qui ont le droit de se marier, au contraire de l'église catholique).

Mais il existe également de très nombreuses sectes protestantes qui grandissent en Russie ; en particulier les adventistes et les pentecôtistes qui forment de véritables communautés autogérées, à

la discipline stricte. Si beaucoup de femmes rejoignent ces groupes, c'est qu'ils sont tous opposés à la consommation d'alcool et qu'elles espèrent donc y trouver la sobriété dans le mariage.

■ Intervention

L'église orthodoxe célèbre Noël la nuit du 6 au 7 janvier. Le Père Noël russe s'appelle Died Moroz et il a une fille, Sniegourotchka. Une tradition veut que des hommes se déguisent en Died Moroz pour les fêtes et distribuent aux enfants les cadeaux que les parents leur auront préalablement et discrètement confiés. Toutefois, le sens de l'hospitalité est tel qu'après avoir visité quelques maisons, le Died Moroz est bien souvent ivre et a du mal à marcher jusqu'à la prochaine habitation. Heureusement pour lui une fille est généralement déguisée en Sniegourotchka et le guide tout au long de son périple. Noël est donc une nuit où il faut fréquemment secourir des Pères Noël enivrés et parfois agressifs avec les enfants.

Deux minorités forment le reste des croyants : les juifs et les musulmans. Ces deux communautés sont très peu représentées en terme de population car la Russie a fait des choix politiques extrêmes qui excluent la coexistence pacifique avec le monde musulman, et qui continuent d'imputer au peuple juif une responsabilité dans la chute de l'empire russe. Les communautés juives et musulmanes sont donc particulièrement refermées sur elles-mêmes et ne possédant pas de lieux de cultes officiels, elles utilisent de discrets appartements pour pratiquer leurs rites.

De plus, de nombreux groupuscules extrémistes organisent des attentats spectaculaires pour déstabiliser les autres courants religieux ou faire connaître leurs revendications politiques.

■ Intervention

Lors d'une importante fête religieuse, un appartement servant de Mosquée ou de Synagogue est la cible d'un jet de cocktail Molotov. Plusieurs victimes subissent d'importantes brûlures mais elles refusent d'admettre qu'elles sont la cible d'un acte raciste, sans doute par peur des représailles.

MÉDIAS

Pendant longtemps j'ai cru au rêve américain, mais le réveil a sonné.

Piotr – 29 ans - Informaticien

Télévision

On pourrait croire à première vue que la diversité des chaînes télévisuelles russes est le signe d'une certaine liberté de ton. S'inspirant en grande partie d'émissions occidentales, elles recyclent les bonnes recettes d'audience (de la provocation, du people et un peu de sexe) en les accommodant à la mode russe.

Rien n'est plus faux. La totalité du paysage audiovisuel russe constitue le royaume personnel de Vassili Botchinko, un puissant homme d'affaires qui a construit sa fortune sur la télévision et qui en domine chaque aspect, du spot publicitaire bien juteux au soap-opéra rediffusé sept fois en passant par les retransmissions sportives. Ses accointances avec la mafia sont connues de tous, mais les journalistes, qui travaillent à sa botte, n'ont jamais osé en parler publiquement, car ça serait signer pour « une fin de carrière sans indemnités ».

La rumeur prétend même, que Botchinko n'a pas hésité à faire assassiner une jeune journaliste qui, dans un de ses reportages, avait osé faire allusion au passé plutôt trouble de l'affairiste. L'exemple a très bien été compris par la profession qui ne s'est jamais plus intéressée à son grand patron et s'est passionnée pour les marronniers¹...

¹ **Marronnier** : argot journalistique désignant les sujets de saison comme les fêtes de Noël, les soldes...

■ Intervention

Un jeune homme, blessé par balle, et en train de courir dans un parc de la ville, est signalé. Il s'agit de Milan Ilanov, un jeune cadreur qui possède un enregistrement vidéo vieux de quelques années où Vassili Botchinko ordonne l'exécution d'un député opposé à la main-mise de Botchinko sur les médias russes. Ilanov a essayé de faire chanter son patron. Ce dernier a lancé après lui ses hommes de mains, qui vont tout faire pour finir leur travail, avant que les PJ ne retrouvent Ilanov.

Journaux

Malgré l'immense poids que son omniprésence fait peser sur le peuple avide de récréation après une journée de travail harassante ou pendant une interminable journée de chômage, la télévision n'a pas réussi à faire disparaître les journaux papiers. Les Russes prennent toujours autant plaisir à lire quotidiennement les bonnes ou mauvaises nouvelles.

De plus, le journal imprimé sur un papier de mauvaise qualité, est recyclé sous de multiples facettes, permettant aussi bien d'amuser les enfants par d'astucieux découpages ou pliage que d'envelopper le poisson de la ménagère au marché.

Les publications sont toutefois dominées par une presse nationaliste qui, comme la télévision, abreuve les habitants de Moscou d'informations faisant la part belle à l'insécurité et à la crise économique. Il ne se passe pas une semaine sans que l'éditorial rempli de haine raciale du journal **Glasny** (Rendu public) ou de **Gazeta**, explique que si la situation russe est si désastreuse, c'est la faute des immigrés ouzbeks ou ukrainiens. La liberté de la presse est bien évidemment totalement fictive puisque la majorité des grands titres russes (**Nation**, **Fierté Slave** et **Temps Moscovite**) est aux mains d'un seul homme, un certain... Vassili Botchinko.

Pourtant, à la sortie des usines, les ouvriers peuvent parfois trouver un jeune garçon qui vend discrètement un journal qui n'apparaît jamais en kiosque : la **Pravda** (la vérité).

Ce journal n'est plus l'organe officiel du Kremlin comme autrefois, mais est plutôt devenu une parution syndicaliste et virulente qui remet au goût du jour les idéaux qui firent autrefois les beaux jours de l'espoir prolétaire. Les ventes ne cessent d'augmenter et de plus en plus de lecteurs se détournent de la presse nationaliste pour reporter leur soif d'informations sur ce titre ouvertement communiste. La thématique marxiste transparaît dans tous les articles et fait écho à ce vent nostalgique qui secoue les milieux populaires depuis quelques temps.

L'existence de la Pravda ne plaît évidemment pas à Vassili Botchinko qui a mandaté quelques hommes de main. Leur principal travail consiste à repérer les imprimeries qui éditent ce journal afin que sa parution cesse. Ces hommes de main ne manquent pas d'arguments : intimidation, destruction du matériel d'impression et en

cas de besoin, disparition des sympathisants sont au programme. Cependant, la rédaction du journal est toujours arrivée à rester hors de portée des hommes de Vassili Botchinko. Mais ils ne désespèrent pas de réussir à infiltrer la Pravda afin de frapper un grand coup et ôter ainsi cette épine qui irrite le patron des médias russes.

Intervention

Une ratonnade est signalée à la sortie d'une unité de production de pneus. Un groupe d'hommes armés de battes de base-ball a frappé à mort un des deux revendeurs qui distribue régulièrement la Pravda. Ces hommes sont entrés dans l'usine pour retrouver le second qui s'est enfui mais ne souhaitent pas le cogner tout de suite : ils espèrent que dans la panique, il essayera de rejoindre d'autres responsables du journal plus haut placés, et qu'ainsi...

Internet

Le réseau informatique mondial reste hors de portée de la mainmise de Botchinko car il ne peut en contrôler le contenu, ni détruire tous les serveurs qui ne sont pas sous ses ordres. Mais depuis que les USA et l'Europe se sont dotés de réseaux informatiques privés et autarciques, Internet n'est plus le village mondial mais plutôt le bidon-ville de l'information. Les virus et les hackers ont créé une jungle informatique que peu de monde peut prétendre maîtriser, si ce n'est les informaticiens indiens.

En Russie, la situation informatique est déplorable : l'équipement est si vétuste que les utilisateurs en sont réduits à utiliser de vieux logiciels car les configurations requises pour rester dans la course technologique dépassent très largement les capacités matérielles du parc informatique russe. Dès lors, comme dans de nombreux autres domaines, la réponse russe à ce problème est un grand sens de la récupération et du bricolage : puisqu'il est impossible de mettre au point des télécommunications satellitaires pour les particuliers comme c'est actuellement le cas en Europe et aux USA, la Russie reste tributaire d'un réseau câblé vétuste et très encombré qui possède toutefois le grand mérite d'être très étendu à Moscou.

Paradoxalement, si la grande majorité des foyers russes est équipée d'un ordinateur individuel (qui provient de modèles totalement dépassés en Europe et qui a généralement été acheté d'occasion via un

complexe réseau de distribution) et d'une connexion au réseau, l'informatique russe a pratiquement 20 ans de retard et ses informaticiens ont un champ d'action à peine plus grand qu'au début du siècle. Faire importer le dernier-né des ordinateurs d'Inde et s'assurer les services des techniciens et des informaticiens qui pourront le faire fonctionner coûterait très cher mais assurerait à l'homme qui en ferait l'effort, de pouvoir prendre le contrôle total du réseau russe.

VASSILI PETROVITCH BOTCHINKO.....

(Russe, 52 ans, Homme d'affaire) 12

Lois 14, Intimidation 16, Milieu (Affaires) 14, Renseignement 18

Description : Ancien avocat d'affaire ayant fait fortune en défendant les intérêts de mafieux notoires, Botchinko a très vite su faire fructifier sa petite fortune en participant à son tour à des opérations illicites qui lui permirent de s'établir rapidement comme un homme de pouvoir en Russie. Sa soif de conquête le pousse même à penser qu'il dirigera un jour ou l'autre le Kremlin.

MOSCOU

Le gothique stalinien n'était pas tant un style architectural que l'expression d'un culte. Des éléments de chefs-d'œuvre grecs, français, chinois et italiens avaient été jetés dans les chariots des Barbares et transportés jusqu'à Moscou et jusqu'au Maître Bâtitteur lui-même, qui les avait entassés les uns sur les autres dans les tours de ciment et les torches flamboyantes de Sa Loi, gratte-ciel monstrueux aux fenêtres menaçantes, mystérieuses crénelures et tours à vous donner le vertige qui montaient jusqu'aux nuages, d'autres flèches encore surmontées d'étoiles de rubis qui, la nuit, brillaient comme Ses yeux. Après Sa mort, Ses créations étaient plus un embarras qu'une menace, trop grandes pour être enterrées avec Lui, aussi demeurèrent-elles, une dans chaque partie de la ville, de grands temples semi-orientaux pas encore exorcisés mais encore en service.

Martin Cruz Smith - *Parc Gorki*

Une ville morcelée

Le cœur de Moscou est divisé en cinq quartiers qui se sont refermés sur eux-mêmes, pour mieux se protéger. Les gens ont tendance à s'y

retrouver et à se regrouper par ethnies, par religion ou par culture. Il n'est pas raisonnable d'être musulman et d'aller s'aventurer seul dans la partie juive de la ville, pas plus qu'il n'est bon de se balader tel un arrogant européen venu faire fortune sur le dos de la misère russe.

Les lieux publics ont été pillés des biens qu'ils contenaient. Une émeute peut éclater à tout instant si une rumeur prétend que tel commerçant possède de la viande mais qu'il préfère la garder en attendant que les prix montent. Heureusement, des plaisirs simples continuent à alimenter le quotidien des Russes : la télévision, les matchs de hockey sur glace et... la vodka.

Zamoskvorietchie

Comme son nom l'indique (au-delà de la rivière de Moscou) ce faubourg se situe au sud de la Moskova. Peu touché par la reconstruction soviétique, ce quartier conserve une atmosphère historique, notamment grâce à la présence de nombreuses églises et de bâtiments anciens encore en état. Autrefois quartier habité par les artisans puis par les mécènes, Zamoskvorietchie est en 2025 le refuge des familles juives qui ont fui la tragédie israélienne. Le marché noir y est fleurissant. À la périphérie du quartier, on trouve même une prostitution très organisée et... les règlements de comptes y sont fréquents.

Arbatskaïa

Autrefois quartier de l'aristocratie, des intellectuels et des artistes, Arbatskaïa est situé à l'ouest de Moscou. Les imposants immeubles soviétiques en font désormais un quartier corporatiste où les bureaux d'affaires et les sièges sociaux sont nombreux à avoir réhabilité l'impressionnante architecture stalinienne. Mais à côté des locaux high-tech au design moderne, on trouve également quelques sociétés fantômes bien plus discrètes, qui servent de paravent à la mafia et à ses opérations économiques douteuses. Arbatskaïa est également un quartier marchand très développé; les employés de bureaux prenant l'habitude de faire les boutiques en sortant du travail. On trouve également de nombreux hôtels, restaurants huppés, cafés et boîtes de nuit à la mode, qui visent une clientèle d'investisseurs et d'hommes d'affaires riches ou étrangers.

Tverskaïa

Depuis l'ère soviétique, ce quartier au nord de Moscou est le lieu de résidence des prolétaires moscovites. Les bâtiments austères et gris composent un écheveau dense de petites rues écrasées par les hauts immeubles qui semblent rivaliser avec les cieux. Le chômage et la vétusté en ont fait un lieu triste et sale que les habitants détestent mais n'arrivent pas à quitter car il vaut mieux habiter en centre-ville que résider dans une banlieue anonyme. Aucune municipalité n'a jamais entrepris de rénover ce faubourg dortoir qui regroupe bon nombre d'inactifs de la capitale. La criminalité y est importante et aucune compagnie de pompiers ne surveillent plus les lieux tant la population y est hostile à tout ce qui peut, de près ou de loin, être lié au gouvernement ou à l'administration. Très politisée, Tverskaïa est une énorme réserve de votes. Aussi, le quartier est-il autant courtoisé par les nationalistes que par les communistes.

Place Rouge et Kitaï Gorod

La partie Est de Moscou est bien paradoxale. Non contente d'abriter des banques et des demeures bourgeoises qui remontent à l'époque des Romanov, c'est également un lieu très populaire. En effet, la Place Rouge s'est mise à accueillir, avec le temps, un important marché bigarré où les Moscovites viennent chaque matin faire de bonnes affaires et trouver de quoi manger, pour quelques €urobles. Les étales sont mis en place tôt le matin et lèvent le camp dès midi, laissant alors la place aux touristes et aux rassemblements en tous genres. La cohabitation de ces deux mondes que tout oppose se fait pourtant sans heurt, ce qui surprend beaucoup les touristes qui aiment ces lieux car ils y découvrent les deux facettes de Moscou en un seul regard.

Kremlin

Le centre névralgique de Moscou est désormais aussi vide et vacant que le trône du pays. Cette ancienne citadelle des tsars est si flamboyante qu'elle attire immanquablement les visiteurs étrangers qui sont comme hypnotisés par le faste et la dorure des toits. On retrouve donc beaucoup de groupes de touristes suivant leur guide, et harcelés par des vendeurs à la sauvette qui essayent de gagner

quelques €urobles en les arnaquant. Les bâtiments gouvernementaux sont toujours sous l'étroite surveillance de la Police mais il y a très peu de fonctionnaires en activité en ces lieux. De nombreux bâtiments luxueux ont été vidés de leurs trésors, qui se sont retrouvés sur le marché d'art de la contrebande, ménageant ainsi de coquettes sommes d'argent à quelques personnes peu scrupuleuses.

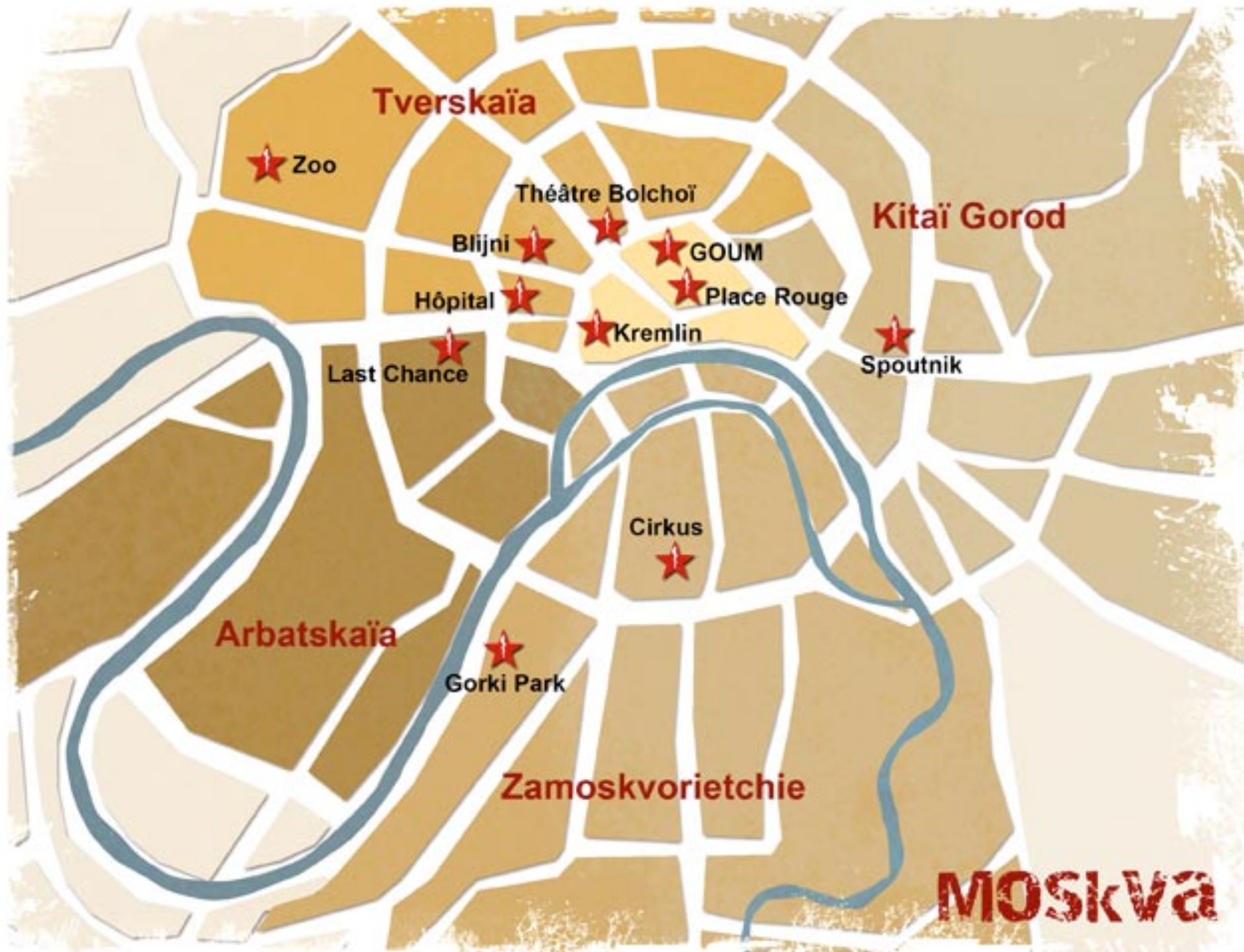
Banlieue rouge

La banlieue moscovite est une vaste zone périphérique trop urbanisée où s'entassent immeubles bondés et usines désaffectées. Une pléiade de municipalités se divisent la couronne de béton gris et tentent de survivre dans l'ombre de Moscou. Les faubourgs ont explosé quand la campagne a été désertée. La banlieue s'est développée en dépit du bon sens, sans réel plan d'urbanisme. Certains n'hésitent pas à utiliser les matériaux d'un musée voisin ou d'une église abandonnée pour se construire un toit bien à eux. Qui viendra le leur reprocher ? Toutefois la ville n'est pas un décor post-apocalyptique à la Mad-Max où des gangs s'affrontent pour le contrôle d'un supermarché : la plupart des Moscovites agissent comme si de rien n'était. Des professeurs continuent à donner des cours dans des écoles qui ne reçoivent plus d'argent pour fonctionner. Des usines sont encore opérationnelles et fournissent du travail pour une minorité de prolétaires chanceux. Les gens espèrent tous pouvoir s'acheter une datcha... un jour ou l'autre.

Métro... dodo

Le métro moscovite est né en 1930. Il s'étend sur plus de 300 km de ligne, 12 lignes et près de 170 stations. Il fonctionne de 5 h 00 à 2 h 00 avec une moyenne d'un passage toutes les deux minutes, qui peut descendre à une minute aux heures de pointe. Il a autrefois servi à protéger les habitants de Moscou contre les bombardements. Si les stations situées vers le centre de la ville sont richement décorées de marbre, de dorures, de colonnes et de lustres, ce faste disparaît au fur et à mesure que l'on s'éloigne vers les banlieues périphériques. Là, les statues de bronze et les fresques murales cèdent la place au béton tagué et au métal rouillé d'un urbanisme moins clinquant.





Partie 2

Urgences!



NOUVELLE

panne sèche

Moscou, Russie

27 novembre 2025, 00h47

« Comment ça, tu n'as pas pu faire le plein?, s'énervé Sergeï en trottant dans la neige.

— Ben non, j'ai eu beau chercher, les stations étaient toutes vides aujourd'hui », explique Arseni en peinant pour se maintenir au niveau de son collègue.

« Ah, on a l'air malin, à gambader dans la neige comme des cons de piétons ! Tiens, voilà une Zaporozetj qui devrait faire l'affaire. »

S'approchant de l'arrière de la voiture stationnée en désordre dans la rue déserte, Sergeï dévisse le bouchon du réservoir du véhicule et introduit un tube flexible en caoutchouc, qu'il a vraisemblablement pris dans le matériel médical de l'ambulance. Après avoir fortement aspiré par le tuyau pour créer un appel d'air, il recrache l'essence qu'il a malencontreusement avalée, met le tuyau en place dans le jerrycan et récupère le carburant en train de couler.

S'en suit un silence complice que seul le glouglou régulier de l'essence vient troubler. Ils sont côte à côte, engoncés dans leur parka à regarder le récipient se remplir doucement, tandis qu'ils fument pour passer le temps. Ce moment de quiétude est brusquement interrompu par le bruit caractéristique d'un pistolet que l'on arme... dans leur dos.

« Z'êtes qui pour oser me voler mon essence en pensant que j'avais vous laisser faire? », interroge une voix énervée et sans doute légèrement alcoolisée.

« Doucement, réplique Arseni sans se retourner, on va t'expliquer : on est urgen...

— Ta gueule, j'ai pas besoin d'entendre ton baratin de gitan. »

Sergeï lui, n'a pas bronché. Il bouge imperceptiblement la tête pour plonger son regard dans le rétroviseur extérieur de la voiture et vérifier ainsi, si son agresseur est seul ou bien accompagné. Il est seul, et la vodka lui donne un puissant sentiment d'invulnérabilité. « C'que vous allez faire c'est qu'vous allez vous foutre à genou dans la neige et qu'on va gentiment attendre qu'la milice se pointe pour... »

La phrase reste en suspend puisque Sergeï s'est retourné d'un bloc, balançant son pied droit dans l'entrejambe du justicier de la nuit. L'homme est encore sous le choc du premier coup quand Sergeï enchaîne en le désarmant d'une clé violente qui fait craquer son poignet. L'arme s'envole et finit sa course dans la neige bien après que son ancien propriétaire ne soit tombé au sol, totalement inconscient. Complètement abasourdi par la rapidité d'action de son collègue, Arseni n'a pas bougé.

« Tu, tu... tu as appris ça où?, finit-il par murmurer.

— À l'armée, j'ai eu un instructeur israélien plutôt efficace qui m'a inculqué comment survivre au mieux, quand j'étais en opération en territoire tchéchène », explique son compagnon.

Arseni a l'impression de rencontrer Sergeï pour la première fois, tant il est effaré. Jamais il n'aurait soupçonné cela! Il siffle pour montrer son admiration et finit par poser son regard sur le jerricane, qui est

maintenant, plein à déborder. Ils se dépêchent de retourner en direction de leur véhicule aéroporté, arrêté au sol, au beau milieu d'un carrefour sans circulation. Ils vident en hâte, l'essence volée dans le réservoir de la Jigouli, et rentre dans l'ambulance.

« Putain, vous en avez mis du temps! Qu'est-ce que vous avez branlé? », hurle le docteur Ramayan.

« Hé! doc, du calme, on a eu un contretemps, glisse Arseni. Elle se sent comment? »

— Des contractions toutes les minutes, un col plus dilaté que le cul d'une actrice porno, mais à part ça, tout va bien! »

Arseni tente de faire démarrer le moteur qui fait mine d'hésiter, puis obtempère. Lentement les turbines font décoller l'ambulance tandis qu'à l'arrière une femme en sueur hurle sa douleur et broie la main d'un Dimitri qui se veut compatissant.

« Vous inquiétez pas, ma petite dame, dans deux minutes vous serez au chaud. Avez-vous déjà une idée pour son prénom? »

« Des contractions toutes les minutes, un col plus dilaté que le cul d'une actrice porno, mais à part ça, tout va bien ! »



LA MÉDECINE URGENTISTE

**On relève un blessé,
on transporte un agonisant,
on hospitalise un mort.**
Proverbe urgentiste

INTERVENTIONS : MODUS OPÉRANDI

Alors, les bleus, on balise en attendant sa première intervention ? Vous en faites pas, j'étais comme vous le premier jour ; aussi tremblant qu'une pucelle pour son premier rendez-vous. C'est normal. Rien ne peut vous préparer à ce métier, pas même mes conseils. Je vais quand même vous donner deux ou trois combines pour que tout se passe en douceur dès votre première sortie.

Règle n° 1

Écoutez bien l'ordre de mission. Si vous vous trompez de rue, ou que vous ne savez plus le numéro de l'immeuble, vous allez perdre un temps précieux qui peut coûter cher au patient. Pendant le trajet, sélectionnez votre matériel en fonction du type d'intervention, mais préparez-vous à tout quand même. On part souvent pour soigner une grippe et une fois sur place, on se retrouve à devoir rafistoler trois blessés par balle.

Règle n° 2

Ne débarquez jamais comme si vous étiez en terrain conquis. Cette ville regorge de types prêts à vous suriner pour récupérer votre équipement et le revendre au marché noir. Vérifiez toujours que votre intervention ne met personne de votre équipe en danger. Si c'est un accident de la route, disposez vite des panneaux pour avertir les autres automobilistes afin qu'ils ralentissent. Dans tous les cas, laissez le soldat faire son métier et écoutez ce qu'il a à dire. S'il pense que l'intervention est trop dangereuse, laissez

tomber. S'il vous dit que vous pouvez y aller, alors foncez !

Ah ! oui, n'éteignez jamais la figouli pendant l'intervention. Il faut parfois un bon quart d'heure pour la faire démarrer, alors ne prenez pas de risques en voulant faire des économies de carburant.

Règle n° 3

Quand vous soignez la victime devant des témoins, n'hésitez pas à faire un peu de cinéma, même si c'est foutu pour le client. Y'a rien de pire que de se retrouver avec un procès pour « non-assistance à personne en danger ». Si y'a plusieurs victimes, appliquez les règles de tri et de priorité et vous n'aurez pas de mauvaises surprises. N'oubliez pas que vous êtes là pour stabiliser la victime et l'amener en état à l'hôpital. N'enlevez pas le pain de la bouche au chirurgien : c'est à lui de figoler. Vous, vous contentez d'éviter que le client crève en route, point ! Je sais, c'est parfois blasant de juste jouer les convoyeurs mais si vous vouliez faire des opérations à cœur ouvert, fallait pas signer pour ce boulot. Méfiez-vous des proches : ils pètent souvent les plombs et finissent invariablement par vous gêner. Et aussi, faites gaffe quand vous descendez le client en brancard dans des escaliers. La famille apprécie rarement quand la victime dévale les escaliers parce que vous avez glissé.

Règle n° 4

Méfiez-vous quand vous foncez à l'hôpital, c'est là que vous prenez le plus de risques. Vous n'êtes pas à l'abri d'un accident : jamais ! Les cimetières sont remplis de pilotes qui pensaient pouvoir rejoindre la table d'opération en

moins de trois minutes. Ne prenez jamais de proche avec vous dans l'ambulance, c'est que des emmerdes. Une fois le client débarqué à l'hosto, n'oubliez pas la paperasse, sinon il ne sera pas comptabilisé dans vos interventions. Encore un mot : une opération ne prend réellement fin que quand vous avez nettoyé l'ambulance du sang que le client a fait gicler un peu partout.

Règle n° 5

Ne demandez jamais à l'hôpital des nouvelles de vos clients, ça va forcément vous dégoûter de ce boulot. N'essayez pas non plus de tenir des statistiques sur vos interventions, vous allez rapidement déprimer. Contentez-vous de faire votre job. Et n'essayez surtout pas de tomber amoureux d'une patiente, les idylles avec les junkies ou les séropositives sont rarement heureuses.

Silan – 48 ans – Ambulancier expérimenté

LE SERMENT

Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de mon métier. Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail. Admis à l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui se passe, ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses, que je sois couvert d'opprobre et méprisé si j'y manque.

Dr Weaver : N'avez-vous jamais prêté le serment d'Hippocrate ?

Dr Romano : J'avais croisé les doigts

Michael Crichton- Urgences

L'URGENTISME

On relève un blessé, on transporte un agonisant, on hospitalise un mort.

Proverbe urgentiste

Autrefois, l'hôpital central de Moscou possédait son propre service d'ambulancier et d'urgences, mais la privatisation de l'appareil médical russe a imposé la nécessité de sous-traiter le transport et le prompt secours externe, à de sociétés privées. Ces compagnies

ont donc concentré en leur sein plusieurs fonctions médicales distinctes qui étaient autrefois dévolues à différents corps médicaux. Désormais les ambulanciers cumulent. Ils sont : transporteurs, urgentistes, hospitaliers et même de pompiers. On peut résumer leur rôle aux trois sphères d'activités suivantes :

- **Reconnaissance** des lieux du sinistre et dégagement des victimes
- **Exécution** de gestes et de soins médicaux d'urgence et de réanimation
- **Transport** de victimes jusqu'à l'hôpital.

Un ambulancier blessé n'est plus un ambulancier mais une victime de plus qui nécessite d'être traité et qui vient alourdir le bilan de l'intervention.

Margit – 38 ans – Instructrice

Règle n° 1 : Choisir sa tactique

Il existe deux stratégies bien différentes dans le monde urgentiste :

- **Le Scoop & Run**, qui consiste à ramasser au plus vite la victime et à la ramener dans les plus brefs délais à l'hôpital où le chirurgien est le plus compétent pour lui sauver la vie. Cette méthode ne nécessite que des infirmiers puisque le but est d'acheminer le patient vers la table d'opération. Cette vision des secours est adaptée à des pays où une grande majorité des interventions concerne des blessures par balle qui réclament des soins lourds et très spécialisés.
- **Le Stay & Play**, propose d'amener un médecin sur les lieux de l'accident afin qu'il puisse procéder aux soins sur place. L'équipe urgentiste est ici plus compétente puisqu'elle doit pouvoir réaliser certaines opérations loin du confort technologique de l'hôpital. Cette méthode de travail correspond d'avantage à des pays connaissant peu de violence urbaine et où les interventions sont plus bénignes ou ont pour origine des accidents.

Bien évidemment, à Sovok, rien n'est si tranché. Les interventions réclament à chaque fois des tactiques différentes, aussi les ambulances sont-elles équipées de manière standard pour le « Stay & Play » mais il est fréquent que l'environnement soit si tendu que l'équipe

se contente de faire du « Scoope & Run » pour éviter de prendre une balle perdue, pendant les soins.

*La façon de gagner du temps, ce n'est pas d'accélérer,
mais d'être systématique.*

Dr Dontigny

Règle n° 2 : Se protéger

La première chose qu'apprennent les urgentistes sur le terrain, ce n'est pas à soigner les victimes mais à se protéger.

- baliser les lieux s'il y a de la circulation ;
- vérifier que la zone d'intervention n'est pas contaminée par un gaz mortel ;
- couper le courant électrique s'il s'agit d'un électrocuté... Bref, rien que du bon sens !

L'équipe ne doit pas se mettre en danger pour porter secours. Ainsi, prendre des risques de pilotage pour se rendre sur les lieux ne fait gagner que quelques secondes, mais peut se révéler catastrophique en cas d'accident. Qu'une ambulance percute un taxi en allant trop vite et le régulateur doit engager deux autres ambulances pour résoudre la situation (une pour l'intervention d'origine, et une ou plusieurs autres pour porter secours à l'ambulance accidentée). Ne jamais oublier : un urgentiste ne gagne pas du temps en conduisant vite mais en rationalisant au maximum les gestes d'interventions, à travers une synergie d'actions.

*Dr Kelso : Fiston, penses-tu que je sois devenu médecin-chef
en étant en retard ?*

*Dr Cox : Nooon, Bob, vous en êtes arrivé là en trahissant
et en léchant des culs.*

Dr Kelso : Peut être, mais j'ai commencé à faire ces choses à 8h00 pétantes.
Bill Lawrence- Scrubs

Règle n° 3 : Pic et pic et colegram

Une autre étape incontournable de l'intervention, bien avant de commencer les soins : le tri ! S'il y a plusieurs victimes sur les lieux, il convient de procéder à un premier diagnostic afin de classer toutes les victimes par ordre de gravité. Ce tri élémentaire se fait en 5 étapes.

Les 5 étapes du Tri urgentiste.....

- 1 Si la victime peut marcher, elle est classée dans la catégorie « Mineur »
- 2 Un contrôle des fonctions vitales des victimes non mobiles est ensuite effectué
En l'absence de respiration, la victime est classée dans la catégorie « Décédé »
En l'absence de pouls ou de conscience, la victime est classée dans la catégorie « Immédiat »
Les victimes qui respire, ont un pouls et qui sont conscientes sont classées dans la catégorie « Mineur »
- 3 On procède au diagnostic plus complet et à l'évacuation des personnes classées « Immédiates »
- 4 On procède au diagnostic plus complet à l'éventuelle évacuation des personnes classées « Décédé »
- 5 On procède au diagnostic plus complet et à l'évacuation des personnes classées « Mineur »

Le médecin urgentiste doit faire des choix, c'est-à-dire savoir « sacrifier » un blessé trop critique pour se laisser la chance de sauver quelqu'un de moins mortellement atteint mais en danger tout de même. Si son équipe est compétente et relativement autonome, il peut demander à son infirmier de s'occuper seul d'une victime afin d'assurer des soins sur deux personnes différentes en même temps. Cependant une victime a plus de chance de s'en sortir quand une équipe complète s'occupe d'elle plutôt que quand un ambulancier essaye de faire de son mieux, en solitaire.

Les soins adaptés aux traumatismes consistent essentiellement à amener le bon patient au bon endroit et au bon moment.

Principe du Dr Trunkey

Règle n° 4 : Rentabiliser

La législation russe n'est pas si imposante et normative que son homologue européenne : rentabilité oblige ! Il n'est pas rare que les ambulanciers en poste n'aient jamais suivi de formation particulière pour exercer ce métier. Le monde des urgences est donc devenu vaste mais traité par des non-spécialistes qui doivent appren-

dre sur le terrain les rudiments de la sécurité, de la médecine et du monde sanitaire. De même, la concurrence qui existe entre les différentes compagnies d'ambulances ne favorise pas la sécurité des patients car pour l'hôpital, ce qui compte ce n'est pas qui a pris des risques pour sauver une victime mais plutôt qui a franchi les portes de l'hôpital avec un patient stable. En effet, l'hôpital rétribue les compagnies en fonction du nombre de patients qu'elles ramènent aux services des urgences. Du coup il est nettement plus rentable de s'occuper d'un car d'enfants légèrement blessés plutôt que de rapatrier un vieux monsieur dans le coma qui peut mourir à tout instant. Pour le comptable de la compagnie, les victimes mortes forment une perte financière dramatique qu'il faut à tout prix éviter. La bonne santé de la compagnie en dépend, car transporter un corps à la morgue est nettement moins lucratif que de ramener un patient encore en vie... c'est évident !

Intervention

L'Europe en a assez de financer le système médical russe et de voir disparaître une grande partie des fonds dans les poches de la mafia. Elle envoie donc un inspecteur parlementaire chez Blijni, pour qu'il passe huit heures avec des urgentistes de nuit. Leurs moindres gestes ou actes médicaux sont surveillés par ce technocrate dont la sécurité physique dépend des PJ. Pour des individus entreprenant, c'est le genre d'individu qui pourrait faire un otage parfait avec demande de rançon, en prime ! Le retrouver devient alors une urgence de plus, si Blijni ne veut pas perdre son financement.

Mes mains cependant ont pris les choses en charge. C'est ce qu'elles font toujours, entraînées par des centaines d'arrêts cardiaques, elles agissent automatiquement. J'ai sorti la longue lame métallique du laryngoscope et je l'ai introduite dans la bouche. M'en servant en guise de levier, j'ai soulevé la langue jusqu'à ce que trouve les cordes vocales, blanches comme des colonnes romaines. J'ai saisi l'épais tube de plastique et je l'ai fait passer avec précaution entre ces portes, à travers le cartilage sombre de la trachée, jusqu'à l'entrée ramifiée des poumons. Je l'ai fixé, j'ai accroché le ballon au tuyau, et j'ai pompé fort.

Joe Connelly - *Ressusciter les morts*

LES POMPIERS

Qui trop embrase, mal éteint.
Proverbe pompier

Il existe encore à Moscou un corps de pompiers en fonction, mais comme le reste de l'administration, les soldats du feu n'ont pas été payés depuis plusieurs mois ou... années. Aussi ils n'interviennent pas systématiquement sur les sinistres qui leur sont signalés car ils considèrent qu'il est préférable que les compagnies d'ambulances privées prennent les risques à leur place, puisqu'elles sont financées par l'Europe. De nombreux quartiers moscovites payent chaque mois une assurance auprès de leur caserne de pompiers afin de s'assurer que leurs interventions seront rapides et efficaces. Dans les quartiers moins prévoyants, les pompiers se manifestent moins promptement et sont obligés de négocier un dédommagement substantiel avec les victimes, afin de couvrir les frais d'intervention et les risques encourus par le personnel. Ces tractations ont parfois lieu avant l'extinction d'un incendie, et des habitants sans moyen ont déjà vu les pompiers repartir faute d'avoir pu obtenir des frais de déplacements suffisamment conséquents.

LE POMPIER LAMBDA

(Russe, 25 ans, Pompier) 10

Premiers soins 16, Bagarre 12, Athlétisme 14, Conduite 12

Description : Particulièrement touché par le manque de moyen (très peu de compagnies de pompiers sont équipées de véhicules d'interventions volants), la faiblesse des salaires et le manque de formation, le corps des pompiers de Moscou forme un ramassis d'alcooliques compétents, mais bagarreurs. À bien des égards, ils ont des comportements dignes des pires bandes mafieuses.

LA MÉDECINE LÉGALE

Sans la maladie, le médecin s'ennuie autant que le soldat en temps de paix.
Diomid - 52 ans - SDF

À l'occasion, la police peut faire appel à un service d'ambulance si le légiste n'est pas disponible. Dans ce cas, la prise en charge du

corps, le travail sur les lieux du crime et le transport jusqu'à la morgue, ne sont pas directement rémunérés par la police, qui considère qu'assister les forces de l'ordre est un devoir pour tout citoyen. Par contre, avoir rendu quelques services à un inspecteur ou un commissaire est une bonne assurance pour l'avenir, car on a toujours besoin d'un renvoi d'ascenseur à un moment ou un autre. Quand un accident ou un crime provoque énormément de victimes, la concurrence entre les différentes compagnies privées est mise temporairement de côté. Dans ces moments-là, le civisme (et la police) exige de chacun d'agir pour le bien être des patients, et non comme les soldats d'une guerre corporatiste.

LE POLICIER LAMBDA.....

(Russe, 30 ans, Policier) 10

Administration 12, Armes de poing 14, Athlétisme 12, Conduite 12, Renseignement 16

Description : Difficile d'établir le portrait type du policier moscovite : tous ne réagissent pas de la même manière à la crise que connaît le pays. Entre le flic corrompu qui sert de pion à la mafia et le flic vertueux mais un peu mono maniaque qui tente coûte que coûte d'appliquer la loi, il y a tout un monde.

Intervention

Un policier fait appel aux personnages car il vient de mener un interrogatoire assez viril sur un suspect. Ce dernier a perdu connaissance, avant d'avoir fourni le renseignement souhaité. Il faudrait donc que les urgentistes le réaniment afin qu'il puisse parler à nouveau. D'autant plus que c'est la seule personne qui sache où doit exploser une voiture chargée de C4 et de boulons... Il reste moins d'une heure avant l'explosion.

LES MÉDICAMENTS

*La médecine est une putain
Son maquereau, c'est le pharmacien
Renaud - Étudiant, poil aux dents*

La prescription médicamenteuse est sous la responsabilité du médecin. La Russie n'ayant plus d'assurance maladie, le coût des

traitements est supporté entièrement par le patient, ce qui implique que bon nombre de malades ne sont pas en mesure de financer leur bon rétablissement.

Les pharmaciens moscovites forment donc une corporation très sollicitée par une clientèle qui a rarement de quoi payer ses pilules. C'est donc là qu'entrent en jeu le marché noir et la mafia. Dans la rue, des **ersatz** sont disponibles à des tarifs moins prohibitifs qu'en pharmacie, mais les effets secondaires sont bien plus nombreux et beaucoup de ces prétendus médicaments ne sont ni plus ni moins que des cachets d'aspirine ou des psychotropes habilement emballés.

Les rebouteux et les charlatans profitent de cette situation pour proposer une médecine alternative très lucrative pour eux et très appréciée par l'homme de la rue.

Intervention

Depuis quelques semaines, les urgentistes ont vu se multiplier les interventions pour intoxication médicamenteuse. Par recoupe-ment, ils finissent par comprendre que toutes les victimes ont ingurgité un médicament sensé lutter contre l'état grippal. Retrouver le pharmacien qui vend ce produit n'est qu'une première étape. Il faut ensuite remonter jusqu'au laboratoire clandestin qui est responsable de cette épidémie et faire cesser sa production... alors qu'il est sous la protection de la mafia.

LES CAS D'INTERVENTIONS

*C'est toujours la faute de celui qui meurt. Enfin le bon côté
de cette profession est qu'il y a parmi les morts une honnêteté,
une discrétion la plus grande du monde,
et jamais on n'en voit s'en plaindre
du médecin qui l'a tué.*

Molière - *Le médecin malgré lui*

Sovok n'a pas la prétention de vous transformer en parfait petit secouriste ou en urgentiste de choc mais de vous donner des éléments de narration à la fois crédibles et pertinents pour mettre en scène des interventions vaguement réalistes du point de vue médical.

Pour cela, il est bon de revenir sur quelques grands classiques du monde ambulancier afin d'éviter que le premier étudiant en médecine venu ne perde bêtement du temps en vaines critiques.

Les conditions et l'environnement changent, mais au final, les interventions des urgentistes peuvent se résumer à une vingtaine de cas classiques qui connaissent quelques variations. Certaines victimes cumulent plusieurs possibilités de diagnostics, ce qui peut bien évidemment compliquer le travail du médecin. Cependant ces problèmes de santé pourraient vite sembler répétitifs aux joueurs, aussi est-il important d'insister sur la mise en scène des interventions.

Il n'y a rien de plus semblables et ennuyeux que deux arrêts cardiaques, sauf si le premier patient fait sa crise cardiaque dans une fête foraine en plein milieu d'une maison hantée et si le second cas porte sur un célèbre mannequin. De fait, la séduisante personne succombe à une insuffisance cardiaque en plein milieu d'un défilé de mode présentant la dernière collection printemps-été, à l'élite vestimentaire moscovite.

C'est la mise en scène de l'intervention qui permettra de faire en sorte que les joueurs ne participent pas à une sortie pour une énième intoxication, mais qu'ils prennent part à une insolite mission les amenant à diagnostiquer une maladie contagieuse chez le patient; d'où la nécessité de rechercher toutes les personnes qu'il a côtoyées durant les dernières 48 heures, ceci afin d'éviter la propagation du virus.

L'acte médical n'est absolument pas un but en soi, mais au contraire un prétexte pour raconter une histoire qui peut se révéler dange-reuse et délirante à souhaits.

Le ND d'intervention.....

Le ND d'intervention représente la difficulté du jet de Médecine que doit vaincre le praticien pour soigner la victime (la guérison devra généralement attendre l'hôpital et plusieurs jours de soins et d'analyses). Il est donné à titre indicatif et peut varier en bien ou en mal en fonction des circonstances de l'intervention et des moyens disponibles au moment de leur tentative de sauvetage. Ainsi, au milieu d'une fusillade, devoir stabiliser un blessé par balle, dans la neige et sans matériel, est autre chose que d'enlever une écharde en disposant de l'équipement de l'hôpital.

Arrêt cardiaque

L'arrêt du cœur empêche la circulation du sang, mais n'entraîne pas systématiquement la mort du patient.

Symptômes : Le patient est en état de mort apparente, il est inconscient, ne réagit à aucune stimulation, n'a pas de mouvements respiratoires, ni de pouls. La dilatation de la pupille et la peau livide ou cyanosée sont deux indices supplémentaires.

Soins : Massage cardio-respiratoire, stimulation chimique du cœur (adrénaline) et le cas échéant, défibrillation.

Notes : Sans oxygénation, le cerveau subit des dommages au bout de trois minutes, il est donc rare qu'un massage cardiaque soit initié si l'équipe d'intervention ou un témoin compétent n'ont pas été présents dès l'accident cardiaque. Toutefois en présence de la famille ou de proches, il est conseillé de recourir à un simulacre de massage cardiaque afin de les conforter dans l'idée que tout a été tenté pour sauver le patient.

ND d'intervention : 15 pour un homme adulte, 18 pour une personne âgée

Brûlures

Ce traumatisme atteignant la peau et les muqueuses peut avoir plusieurs origines : chaleur, radiations, frottements, produits chimiques ou électricité. Les brûlures sont divisées en trois degrés en fonction de la gravité des dommages :

• 1^{er} degré

Symptômes : Simple rougeur de la peau.

Soins : Passage sous l'eau froide (mais pas glacée) en évitant de faire couler l'eau directement sur le traumatisme afin de ne pas provoquer un impact douloureux.

• 2^{ème} degré

Symptômes : Présence d'une ou plusieurs cloques.

Soins : Arroser comme dans le cas d'une brûlure au premier degré puis application d'un pansement stérile pour protéger la cloque contre le percement.

• 3^{ème} degré

Symptômes : Destruction de la peau, coloration du derme en marron et insensibilité sensitive. La brûlure s'accompagne fréquemment d'un collapsus.

Soins : Arroser comme dans le cas d'une brûlure au premier degré puis protéger les brûlures avec un drap en attendant l'hospitalisation. L'arrosage ne doit pas durer plus de cinq minutes pour éviter les risques d'hypothermie.

Notes : L'infection est un risque qui condamne un très fort pourcentage des grands brûlés. Il faut faire boire le patient pour éviter la déshydratation.

ND d'intervention : 3 pour du 1^{er} degré, 8 pour du 2^{ème} degré, 13 pour du 3^{ème} degré

Collapsus

Cette chute de la pression sanguine cardio-vasculaire est généralement synonyme d'état de choc. Elle peut résulter de quatre grandes causes :

- la perte de liquides (saignements, déshydratation)
- la défaillance du cœur
- l'allergie
- l'infection

Symptômes : Augmentation du rythme cardiaque, lividité, soif, angoisse, traînées bleuâtres sur la peau.

Soins : Faire stopper l'hémorragie si besoin, faciliter la circulation du sang en augmentant la pression sanguine ou le rythme cardiaque, rassurer la victime, empêcher le refroidissement.

ND d'intervention : 13

Coma

Le coma est une perte totale de la conscience résultant d'une lésion cérébrale qui peut avoir des origines variables (alcoolémie, tumeur, épilepsie, infection, intoxication médicamenteuse...)

Symptômes : Perte de l'éveil et de la réactivité mais persistance de la respiration et du pouls.

Soins : Le coma est parfois synonyme d'hypoglycémie. Dans ce cas, quelques morceaux de sucre peuvent ramener le patient à la conscience. Dans les autres cas, des analyses en milieu hospitalier sont généralement nécessaires pour rendre la conscience au patient.

ND d'intervention : 4 si hypoglycémie, 15 dans les autres cas

Convulsions

Ce sont des contractions musculaires involontaires, des spasmes traduisant une souffrance d'origine cérébrale (tumeur, trauma crânien...). Le cas le plus connu est l'épilepsie.

Symptômes : Brusques mouvements incontrôlés pendant lesquels le patient peut se mordre la langue ou se blesser avec son environnement, inconscience de quelques minutes.

Soins : Immobilisation du patient, administration de calmant et hospitalisation.

ND d'intervention : 13

Crise de nerfs

Cette rupture psychologique peut être provoquée par une situation de violent stress. Elle occasionne des accès de colère qui rendent le patient agressif, y compris envers l'équipe de soins.

Symptômes : Comportement agressif, destruction de biens.

Soins : Dialogue, immobilisation, administration de calmant et le cas échéant, hospitalisation.

Notes : Différentes psychopathologies peuvent mener à cet état, à savoir l'hystérie, la situation de manque, le comportement borderline... Certains urgentistes n'hésitent pas à parler de la « baffé » comme d'un remède efficace dans de nombreux cas.

ND d'intervention : 8

Détresse respiratoire

Les raisons d'une détresse respiratoire peuvent être multiples : une obstruction des voies aériennes, un problème musculaire au niveau du thorax ou un souci d'ordre nerveux (drogue, alcool...).

Symptômes : Le dysfonctionnement respiratoire mène au coma puis à l'arrêt cardiaque.

Soins : Libération des voies respiratoires (méthode de Heimlich), respiration artificielle et si besoin, massage cardiaque avant hospitalisation.

ND d'intervention : 14

Électrocution

C'est le passage d'un courant électrique dans le corps humain, qui peut altérer le bon fonctionnement du cœur ou provoquer une tétanie des muscles respiratoires.

Symptômes : Convulsions, brûlures, coma ou arrêt cardiaque.

Soins : Éloigner le patient de la source électrique et le stabiliser.

Notes : Certains voltages sont si élevés que même en prenant des précautions d'isolation, un choc électrique est possible.

ND d'intervention : 13

Entorse

C'est la lésion d'une articulation provoquée par l'étirement ou la rupture des ligaments.

Symptômes : Oedème, hématome ou limitation de mouvement sur l'articulation.

Soins : Immobilisation, pansement et éventuellement, hospitalisation.

ND d'intervention : 7

Fracture

C'est la rupture violente d'un os. Si l'os provoque une plaie, elle est dite « ouverte ».

Symptômes : Mouvement impossible, paralysie (si vertèbres touchées), plaie ouverte, coma (si boîte crânienne touchée, par exemple).

Soins : Immobilisation, soins des plaies et hospitalisation.

ND d'intervention : 10

Hémorragie

C'est un saignement, une perte de sang en dehors du réseau sanguin. Le corps humain possède entre quatre et six litres de sang et la pression artérielle peut propulser du sang jusqu'à deux mètres. Une perte importante de sang peut entraîner un collapsus. Si le saignement est interne, il peut comprimer des organes.

Symptômes : Écoulement de sang, douleur au flanc ou au thorax (hémorragie interne).

Soins : Si nécessaire compression et stabilisation du patient.

Notes : Le garrot est douloureux et peut entraîner une amputation s'il reste en place trop longtemps ou est mal fait. Pour les plaies graves, l'hospitalisation est systématique.

ND d'intervention : 5 pour une plaie légère, 13 pour une blessure par balle

Hyper ventilation

Aussi appelé spasmophilie. Elle est généralement consécutive d'un stress non contenu.

Symptômes : Picotements, palpitations, mains raides, frissons, perte de connaissance.

Soins : Les calmants sont généralement inutiles, faire respirer le patient dans un sac en papier.

Notes : Souvent symptomatique d'une crise d'angoisse ou de panique. La crise peut disparaître rapidement si le patient relativise la raison de son anxiété.

ND d'intervention : 6

Hypothermie

C'est un abaissement de la température corporelle qui nuit au bon fonctionnement des organes vitaux. Elle peut avoir pour origine l'environnement extérieur ou bien une situation d'état de choc.

Symptômes : Température corporelle inférieure à 35 °C, engelures et coma. À partir de 28 °C, l'arrêt cardiaque est possible.

Soins : Réchauffement du patient, perfusion d'un soluté chaud.

Notes : Paradoxalement, le froid peut retarder la dégradation des cellules et « conserver » le corps du patient en attendant une réanimation.

ND d'intervention : 12

Infarctus

L'infarctus est la mort massive des cellules d'un organe par manque d'oxygène. Les deux cas les plus connus sont l'infarctus du myocarde (c'est-à-dire du cœur), l'infarctus pulmonaire. Ils sont généralement provoqués par une obstruction des artères mais peuvent aussi être consécutifs à des troubles de la circulation, à une fracture... Notons aussi la formation de caillot (hémorragie cérébrale), etc.

Symptômes : Douleur au sternum, dans les mâchoires et les deux bras, nausées, vomissements. Un arrêt cardiaque peut arriver dans les 12 heures qui suivent.

Soins : Hospitalisation et si un arrêt cardiaque survient, massage cardio-pulmonaire.

ND d'intervention : 15

Intoxication

C'est l'ensemble des troubles organiques qui sont provoqués par l'absorption d'un produit toxique. L'intoxication est fréquente dans les tentatives de suicide et avec l'usage de la drogue où les cas d'overdose sont mortels.

Symptômes : Nausées, vomissements, malaise, maux de tête, perte de connaissance, état de choc et même arrêt cardiaque.

Soins : Sortir le patient de la zone dangereuse s'il est intoxiqué par un gaz mais ne pas lui faire de bouche-à-bouche pour éviter de respirer le gaz en question. En cas d'ingestion de poison ou de médicament, faire vomir le patient. L'intoxication alimentaire peut réclamer un lavage d'estomac.

Notes : En cas d'arrêt cardiaque consécutif à l'absorption d'une drogue, le cœur peut repartir grâce à une piqûre d'adrénaline injectée directement dans le cœur. S'il n'est pas immobilisé, le patient peut alors se réveiller brusquement et fuir sans laisser le temps à l'équipe de soins de terminer son intervention.

ND d'intervention : 14

Morsure animale

Symptômes : Plaie, hémorragies et éventuellement venin.

Soins : Soins classiques pour la morsure. Une morsure (chien ou autre) peut transmettre le tétanos ou la rage. Pour le venin, refroidir le membre mordu permet de ralentir l'action de la toxine. Les effets de cette dernière sont variables en fonction de l'espèce. Le sérum n'est pas toujours efficace, surtout pour les serpents les moins communs. L'hospitalisation est incontournable s'il y a présence de venin, des troubles cardio-respiratoires pouvant survenir. Dans tous les cas, il faut laver la plaie pour éviter toute complication.

Notes : Aucun urgentiste digne de ce nom n'incise la plaie, ni n'essaye de l'extraire de la plaie par succion en raison du danger d'une telle pratique.

ND d'intervention : 7

Noyade

C'est une suffocation due à l'immersion dans l'eau.

Symptômes : Détresse respiratoire, arrêt cardiaque éventuel.

Soins : Respiration artificielle et si besoin, massage cardio-respiratoire.

Notes : Le noyé peut avoir avalé beaucoup d'eau au cours de l'accident. Il est donc fréquent qu'il vomisse quand il se met à respirer à nouveau. La présence d'eau dans les poumons est fréquente en cas d'hydrocution. Même les nageurs avertis peuvent succomber à ce choc résultant de l'écart de température de leur corps avec celui de l'eau (ex: exposition prolongée au soleil et plongeon dans l'eau fraîche).

ND d'intervention : 12

Syncope

C'est une perte de connaissance (évanouissement) brutale, qui peut être brève et est toujours réversible. On y assimilera le malaise sans perte de connaissance (vertiges). Le coma est une perte prolongée de conscience, sensibilité et mobilité avec conservation de la vie végétative (respiration, circulation).

Symptômes : Arrêt cardiaque de quelques secondes, convulsions, arythmie cardiaque, baisse de la tension artérielle.

Soins : Les origines de la syncope peuvent être variées mais nécessitent presque tous, une stabilisation du patient et une hospitalisation pour faire un bilan.

ND d'intervention : 7

Ce qu'il me raconte sur les morts subites du nourrisson, c'est qu'elles se produisent pour l'essentiel entre deux et quatre mois après la naissance. Plus de 98 % de ces décès ont lieu avant les six mois. La plupart des chercheurs disent qu'au-delà de dix mois, c'est pratiquement impossible. Au-delà d'un an, le légiste qualifie la cause du décès d'« indéterminée ». Un second décès de cette nature au sein d'une famille est considéré comme un homicide, jusqu'à preuve du contraire.

Chuck Palahniuk - *Berceuse*

BLIJNI CORP. VS LAST CHANCE INC.

**Que voulez-vous donc faire,
Monsieur, de quatre médecins :
n'est-ce pas assez d'un
pour tuer une personne ?**
Molière - *L'amour médecin*

DEUX COMPAGNIES POUR UNE VILLE

Après la privatisation des ambulances, de nombreuses entreprises russes se lancèrent dans le marché de l'urgentisme, non pas par charité mais parce que cela constituait une niche économique intéressante. En effet, la démission et la faillite du système politique russe ont attiré l'attention de différentes organisations non gouvernementales internationales qui ont pris la mesure du danger sanitaire que représentait ce pays. Des fonds d'assistance médicale furent donc débloqués et alloués à l'appareil hospitalier russe afin qu'il puisse continuer à fonctionner malgré la situation économique défavorable du pays.

Machinerie américaine...

Mais rapidement, un consortium américano-européen nommé *Last Chance* misa gros en s'implantant à Moscou afin de récupérer une large partie des subventions européennes. Utilisant un matériel bien plus évolué que les russes, voyageant dans des véhicules aéroportés électriques, beaucoup plus rapides, et se servant de méthodes de travail bien plus efficaces, cette entreprise mit hors jeu la quasi-totalité des petites entreprises familiales moscovites qui fermèrent leur porte. La situation de monopole devint une évidence en quelques années, comme ce fut le cas à Bogota, Tokyo et Bombay. Une petite partie des habitants de Moscou est ouvertement hostile à

cette entreprise occidentale qui vampirise la ville et l'aide internationale. Mais étrangement, même ses plus virulents adversaires changent d'idée au dernier moment quand ils sont en train de faire un arrêt cardiaque ou qu'ils viennent d'avoir un accident et qu'une ambulance rutilante de *Last Chance* descend du ciel pour venir les sauver.

...et bricolage Russe !

Pour tout dire, il n'existe à ce jour qu'une toute petite entreprise qui s'obstine à vouloir vivre dans l'ombre de cette puissante corporation et à empêcher que le bilan de Edward Crawford, le responsable de l'antenne de Moscou, soit parfait. Elle se nomme *Blijni* (Proche), car elle se veut un service d'ambulancier proche de gens et des lieux de l'accident. Elle ne possède que trois équipes qui font les trois-huit là où *Last Chance* possède une douzaine véhicules en train de couvrir la capitale en permanence. Un requin et son rémora.

Un seul numéro : le 01

En appelant le 01 au téléphone, les moscovites entrent en communication directe avec le service des urgences de l'hôpital central de Moscou. D'après les informations données par la personne qui appelle, le standard redirige l'appel vers les pompiers si leur intervention est indispensable ou bien lance un appel général sur les ondes radio pour qu'une ambulance se dirige vers le lieu de l'inter-

vention. La première ambulance qui arrive sur place est prioritaire. Mais *Blijni* et *Last Chance* possèdent également un numéro de téléphone privé que les patients peuvent appeler directement afin de faire appel à l'une ou à l'autre des compagnies. Comme *Last Chance* s'offre de fréquentes pages de publicité dans la presse et de nombreux panneaux publicitaires dans la rue, les moscovites l'appelle plus souvent que les ambulanciers de *Blijni*, dont le budget « communication » est quasi-inexistant.

LAST CHANCE : CHROME RUTILANT

Publicités Ultra-Bright !

Les fréquentes publicités diffusées à la télévision et les témoignages enthousiastes des patients qui sont passés entre les mains d'une équipe de *Last Chance* sont unanimes : ils possèdent une technologie de pointe pour tout ce qui concerne les soins. Les américains accomplissent des miracles. Ils n'utilisent plus d'aiguille pour les piqûres, ils ont des pansements qu'ils pulvérisent en spray sur la plaie et qui aident à la cicatrisation, ils ont dans leurs ambulances une intelligence artificielle qui établit des bilans médicaux toute seule, ils administrent des drogues qui anéantissent toute douleur, ils offrent des friandises aux enfants quand ils interviennent dans une famille. De plus, ils réussissent à ramener à la vie des personnes que la médecine russe a déclaré condamnées... Mais difficile d'en savoir plus sur les petits secrets de *Last Chance* sans faire partie des patients qu'ils viennent secourir.

EDWARD CRAWFORD.....

(Américain, 42 ans, Homme d'affaires) 12

Administration 14, Stratégie 16, Commerce 14, Sang froid 14, Perspicacité 16

Description : Edward Crawford est un gestionnaire, c'est à dire un homme à qui il a été attribué une mission administrative et qui fera tout, y compris ce qui est illégal, pour arriver à l'objectif fixé par le conseil d'administration de *Last Chance*. Edward Crawford refuse d'apprendre le russe, argumentant que c'est à ce pays du tiers-monde de faire un effort. Il sort très rarement de son building protégé pour ne pas avoir à côtoyer la misère de Moscou.

AMBULANCIER DE LAST CHANCE.....

(Américain, 25 ans, Variable) 10

Premiers soins 14, Armes d'épaules 12, Stratégie 12, Sang froid 12, Pilotage 14

Description : Les équipes d'urgentistes de *Last Chance* n'ont pas la même composition que celles de *Blijni*. Les postes d'aumônier et de psychologue n'ont pas droit de cité dans les ambulances américaines, car ils sont jugés comme trop improductifs. Soucieux de la sécurité de l'équipage, ils sont remplacés par des soldats. L'équipement et le matériel américain apporte beaucoup de facilité à l'action des ambulanciers qui surclassent ainsi aisément leurs collègues russes.

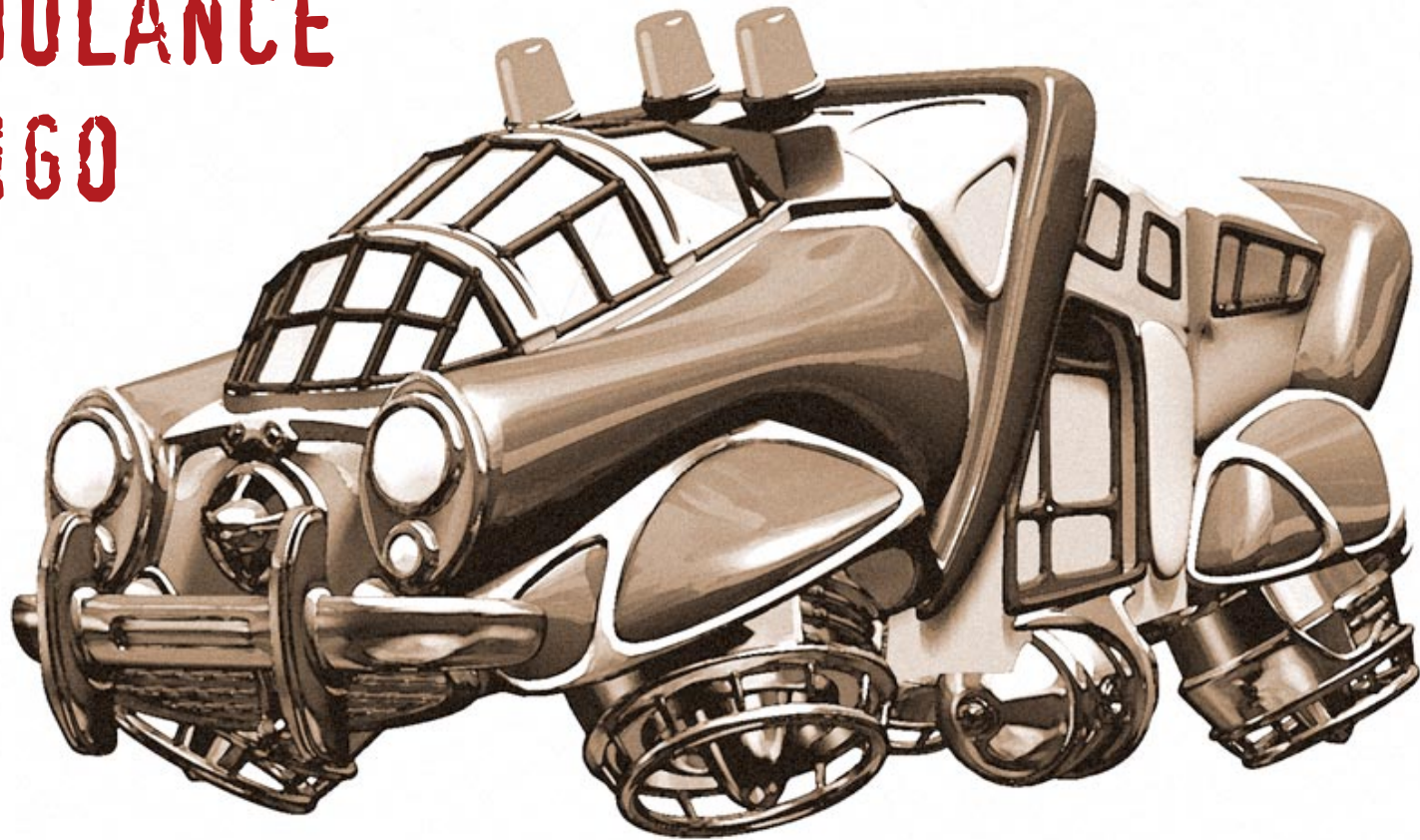
Intervention

Edward Crawford donne rendez-vous aux personnages et leur fait une proposition en or pour qu'ils acceptent de venir travailler dans son entreprise. Si ces derniers refusent, il devient un adversaire déterminé à leur nuire. Mais s'ils acceptent, ils ne donnent pas suite à sa proposition et se contente d'envoyer un enregistrement de la conversation à Saoul, histoire de mettre une bonne ambiance chez *Blijni*.

LA TECHNOLOGIE AMÉRICAINE

Il faudrait un catalogue entier pour aborder les multiples fonctions et avantages que la cybernétique américaine permet en 2025. Totalement hors de portée du pouvoir d'achat du russe moyen, cette technologie est mythique pour les gens de la rue et réservée à une élite qui n'a pas l'habitude de fricoter avec de vulgaires prolétaires. Les personnes les plus informées parlent d'armes et d'outils directement reliés au cerveau par des câbles, de membres cybernétiques chromés dont l'esthétique compte plus que la fonction, d'un univers informatique virtuel digne des films hollywoodiens, de créatures entièrement artificielles mais d'apparence humaine. Difficile de savoir où s'arrête la propagande américaine et où commence la mythomanie de certains lecteurs de science-fiction. Mais il suffit de voir agir un ambulancier de *Last Chance* pour se rendre compte que les américains sont effectivement en avance sur la Russie : leur cybernétique est plus efficace, plus discrète et

L'AMBULANCE VERTIGO



Les capacités du Vertigo sont impressionnantes, en particulier si elles sont comparées à celles de la Jigouli russe. L'ambulance américaine est ainsi munie d'un pilotage automatique qui permet à l'équipe de rentrer à son quartier général ou à l'hôpital, même si le pilote est incapable de diriger le véhicule. L'équipement neuf que contient le Vertigo est compact, discret et offre ainsi un maximum d'espace vital aux urgentistes. Capable de résister aux calibres traditionnels, son blindage protège ambulanciers et patients contre les projectiles, les flammes et les explosions. Il est même équipé de plusieurs systèmes défensifs d'antivol, dont un qui électrise l'extérieur de la carlingue pour déloger d'éventuels agresseurs. Il contient également des extincteurs qui permettent de lutter contre des feux

extérieurs afin de faciliter le travail des intervenants. L'engin peut, en option, être équipé d'armes embarquées, ainsi l'ambulance peut-elle procéder à des extractions même quand l'environnement devient particulièrement hostile.

Vertigo

Cette ambulance américaine spécialement dédiée au vol urbain est d'une redoutable efficacité. Sa propulsion électrique et ses turbines high-tech ont été étudiées pour rendre ce véhicule pratiquement silencieux sans pour autant limiter sa capacité de travail.

Vit.	Sport.	Blin.	Str.	Aut.	Pas.	Char.	Prix
250	+2	30	45	1 000	10	1 000	Hors de prix

plus puissante, leurs armes bien plus mortelles et leurs armures bien plus résistantes.

De quoi rendre jaloux leurs confrères russes qui galèrent avec leur kevlar déjà troué, une kalachnikov qui s'enraille pour un rien et ce cyber-membre qui refuse de fonctionner quand on a besoin de lui.

Intervention

Alors que les personnages sont en train de patrouiller sans aucune intervention en vue, ils sont les témoins d'un accident entre une ambulance de *Last Chance* et un camion d'éboueur. Le choc est violent. Il en résulte des blessés dans les deux véhicules. C'est l'occasion de pénétrer dans une ambulance américaine et de découvrir le matériel révolutionnaire qu'elle contient. S'emparer de cet outillage moderne est un bon prétexte pour améliorer les soins des patients de *Blijni*, mais c'est également déclencher des représailles de la part des équipes de *Last Chance*.

Fusil de précision Oswald

Une arme précise dont la lunette de visée est munie de nombreuses options incluant la vision infrarouge, un amplificateur de lumière, une visée laser, un système automatique de correction de trajectoire... Le nec plus ultra pour les snipers !

	T/R	C/R	Mag.	P.E.	P.M.	FD	Poids
Arme d'épaule	1	3	12	350	700	16	6

Tenue de combat Kevlarmor

Née de la technologie de pointe, cette tenue aussi solide que pratique a été conçue spécialement pour protéger son porteur sans l'entraver. Un alliage constitué de kevlar et de soie d'araignée génétiquement modifiée, permet d'offrir une protection efficace sans alourdir les mouvements.

Kevlarmor Prot. : 10 ; Mod.0

Les produits TrauManufact

Spécialisée dans le matériel médical, cette corporation américaine est le leader dans son domaine. Si ses bureaux de recherches sont situés en grande partie aux USA, en revanche ses usines sont placées en banlieue de Moscou et de Bombay. TrauManufact a signé un contrat d'exclusivité avec *Last Chance* qui interdit à ce fournisseur de vendre ses produits à la compagnie russe *Blijni*.

MedScanner

Ce micro-ordinateur à peine plus gros qu'un dictionnaire est relié au patient par différents capteurs, ce qui permet au programme de diagnostiquer l'état du patient et d'indiquer oralement ou textuellement aux ambulanciers les soins à appliquer.

Analyseur chimique

De la taille d'une télécommande, ce détecteur permet de connaître la composition chimique d'un solide, d'un gaz ou d'un liquide, sa température, sa densité... Il peut être réglé pour vous alerter en cas de présence d'un produit nocif.

Pansement bio

Ce pansement particulièrement adhérent permet de refermer une coupure sans poser de points de suture. Il contient des agents qui aident à la cicatrisation.

Gel antiseptique

Ce produit stérile est vaporisé en bombe aérosol sur la plaie et la protège des infections extérieures. Ce gel, qui laisse respirer la plaie, se dégrade automatiquement au bout de quelques jours.

Injecteur à air

Remplaçant les anciennes aiguilles barbares, ce pistolet à air comprimé permet de faire pénétrer un liquide dans le corps du patient.

Caisson cryogénique

Ce caisson permet de faire entrer le patient en stase en ralentissant au maximum ses fonctions vitales pour permettre de l'acheminer à l'hôpital où les soins lui seront administrés à temps.

Défibrillateur automatique

Il suffit de dénuder la victime et de placer plusieurs capteurs sur son thorax. L'appareil fait le reste en surveillant les constantes et en « choquant » le patient jusqu'à ce que le cœur reparte si nécessaire.

Sang synthétique

Compatible avec tous les rhésus, ce plasma fabriqué en grande quantité permet de ne plus avoir à passer par les campagnes de don du sang pour sauver les patients.

Intervention

Une jeune femme a été agressée par des inconnus dans le métro qui la mène à son lieu de travail : l'hôpital. En discutant un peu avec elle, il est possible d'apprendre qu'elle a refusé, il y a une semaine, de s'associer à une combine. *Last Chance* offre de l'argent aux opératrices si elles transmettent directement l'appel à la compagnie américaine au lieu d'envoyer un message général à la radio.

BLIJNI : LES MAINS DANS LE CAMBOUIS

Médecine de proximité

Cette honnête compagnie familiale d'une vingtaine d'employés, était il y a peu, relativement prospère. Dernière société russe debout après une série de regroupements un peu sauvages, *Blijni* est une hérésie économique. Minoritaire sur un marché trusté par l'imposant monopole américain, cette compagnie ne doit sa survie qu'à un sursaut de chauvinisme de la part des moscovites qui souhaitent lutter à leur manière contre l'hégémonie de *Last Chance*. Tout comme certains n'achètent que des produits russes pour soutenir l'économie nationale, d'autres choisissent de se faire soigner par des ambulanciers slaves pour marquer leur préférence patriotique. *Blijni* incarne donc la résistance héroïque d'un pays submergé par l'économie occidentale. Son dirigeant, Saoul Vatenko est un homme contradictoire, partagé entre la tradition et la modernité. À force de lutter contre *Last Chance*, il est progressivement devenu un capitaliste convaincu et enragé. Il essaye de faire coexister la réalité de la libre entreprise avec l'état d'esprit des travailleurs slaves. Ce n'est pas sans difficulté qu'il apprend à ses semblables à utiliser les mêmes armes économiques que leurs adversaires. Il insère des notions de rentabilité, d'adaptabilité et de flexibilité du travail dans un pays qui a longtemps ignoré ces principes.

Manque de tout

Les moyens dont disposent les urgentistes de *Blijni* se limitent à un matériel obsolète qui n'a pas évolué depuis le siècle dernier. Ce matériel est fabriqué à bas prix dans des usines de pays en voie de développement, et ne nécessite pas de formation particulière pour être utilisé (à l'inverse de l'équipement ultra moderne de

SAOUL SPIRIDONOVITCH VATENKO DIT SAINT PIERRE.....

(Russe, 49 ans, Homme d'affaires) 12

Stratégie 14, Bagarre 14, Baratin 16, Commerce 12, Intimidation 18

Description : Saoul est un homme d'affaires qui ne conteste pas les vertus du capitalisme mais ne peut supporter l'idée qu'une entreprise étrangère profite de sa puissance pour imposer sa domination sur Sa Russie. Son physique d'ours s'allie à son tempérament. C'est un adversaire redoutable en affaire, car il est pugnace et énergique même dans les pourparlers. Ses coups de colère sont légendaires, il est notoire qu'il a maintes fois saccagé son bureau de rage. Ses tendances paternalistes surprennent même ses employés.

Last Chance qui réclame des connaissances solides pour être employé). Hélas, l'approvisionnement est parfois si difficile que la compagnie russe est obligée de travailler à flux tendu, puisqu'elle ne peut se permettre le luxe de posséder un quelconque stock. Quand la pénurie frappe, il arrive que les ambulanciers moscovites soient obligés de faire des entorses aux règles élémentaires d'hygiène médicale. Ainsi, il y a six mois, alors que les réserves de sang étaient au plus bas, Saoul Vatenko a dû organiser une collecte publique dans l'urgence, pour obtenir suffisamment de plasma propre à assurer les transfusions pendant les interventions graves. Par contre, les rumeurs qui prétendent que *Blijni* réutilise du matériel médical usagé – à travers une filière de récupération en provenance des hôpitaux européens –, n'ont jamais pu être prouvées. Qu'ils soient perpétuellement débordés, une poignée d'anciens employés de Saoul Vatenko peut en témoigner : les ambulanciers russes n'ont pratiquement pas de congés, ne reçoivent aucune formation professionnelle même après plusieurs années d'expérience, et on ne connaît aucun urgentiste qui soit arrivé à l'âge de la retraite. Le comble est qu'ils ne bénéficient pas d'une couverture médicale décente.

Il ne se passe pas une semaine sans qu'une rumeur circule au sein de *Blijni* pour prétendre que Saoul Vatenko est sur le point de vendre son entreprise aux américains ou bien qu'il est soudoyé par *Last Chance* pour museler le développement de la compagnie.

UNE VIE SOUS LES GYROPHARES

LA VIE D'UN URGENTISTE

La vie d'ambulancier est diamétralement opposée selon qu'il travaille le jour ou la nuit. Ce sont deux services aux ambiances très différentes. La journée est surtout constituée d'accidents du travail ou de la route, et éventuellement d'incidents domestiques. Mais la nuit, activités interlopes, agressions sordides, drogués en manque, déments que la pleine lune rend nerveux, ivrognes qui se bagarrent, braquages maladroits, overdoses par brouettes entières sont le lot quotidien !

Un ambulancier de nuit vit à contre-temps : tandis qu'il part travailler, tous les « honnêtes gens » rentrent chez eux pour s'assoupir devant leur téléviseur. Il doit apprendre à habituer son corps à la vie nocturne, à résister au sommeil, à se repérer malgré le noir, à sentir le rythme si particulier de l'activité noctambule. D'autant que la vie à bord de l'ambulance est difficile : à la promiscuité de l'habitable, il faut ajouter des moments de calme qui s'étendent paresseusement et engourdissent les réflexes... pour tout à coup être submergés par l'urgence et la précipitation qui exigent une énergie soutenue et une coordination qui exclut toute maladresse ou erreur de jugement. L'ambulancier doit passer du point mort à la cinquième en un clin d'œil, sans laisser le temps aux conditions extérieures d'entacher son comportement. Peu importe qu'il vienne d'assister à la mort de quatre enfants dans un incendie, ou plus d'une heure dans une

inactivité morne ! Il doit être capable de passer à une autre intervention sans rechigner et être instantanément en pleines possessions de ses moyens. Cependant le plus difficile est sans doute de n'avoir personne à qui parler de cet enfer médical permanent. Que voulez-vous : la vie de couple est pratiquement impossible avec l'horreur quotidienne et le décalage de l'emploi du temps.

AMBULANCE, MON AMOUR

Vie à bord

On dit souvent que le mieux placé dans une ambulance est le pilote : il est assis tranquillement, ne participe pas à la boucherie sur le terrain et ne voit pas le sang gicler dans l'arrière boutique que constitue l'espace de soin. Pour les autres, c'est différent, ils sont tous aux premières loges, et elles sont exigües. Il faut bien s'entendre avec ses collègues pour coexister dans un espace si étroit. Il n'y a pas de sièges pour tout le monde, alors à tour de rôles, les urgentistes s'allongent sur le brancard pour prendre du repos. Mais quand l'ambulance accélère et cahote dans la nuit, il faut s'accrocher aux différentes poignées pour éviter de valdinguer contre un placard ou une porte. Plus question alors de prendre son repas à la bonne franquette tous ensemble. Il faut soit se préparer pour la prochaine intervention soit réussir à maintenir en vie le client malgré les chocs et les zigzags. Puis reviennent les moments d'attentes, propices à une intimité partagée et aux confidences favorisées par la nuit. Une solidarité proche de la cohésion militaire est perceptible, sauf quand il faut sortir du ventre de la Jigouli et quitter la protection de la coque blindée, pour affronter la réalité du monde extérieur. Dans ces moments-là, personne ne trouve l'habitable trop étroit ou pas assez fonctionnel et n'est volontaire pour sortir le premier.

ÉQUIPEMENT STANDARD D'UNE AMBULANCE

Brancardage et immobilisation

1 civière, 1 matelas immobilisateur à dépression, 1 dispositif de transport d'un patient en position assise, 1 plan dur, avec tête d'immobilisation et brides de sécurité, 1 lot d'attelles pour fracture de membres, 1 jeu de colliers cervicaux

Ventilation

1 insufflateur manuel taille adulte avec masque, 1 insufflateur manuel taille enfant avec masque, 1 dispositif d'aspiration électrique de mucosités avec sonde d'aspiration, 5 000 litres d'oxygène dont trois bouteilles de 5 litres

Diagnostic

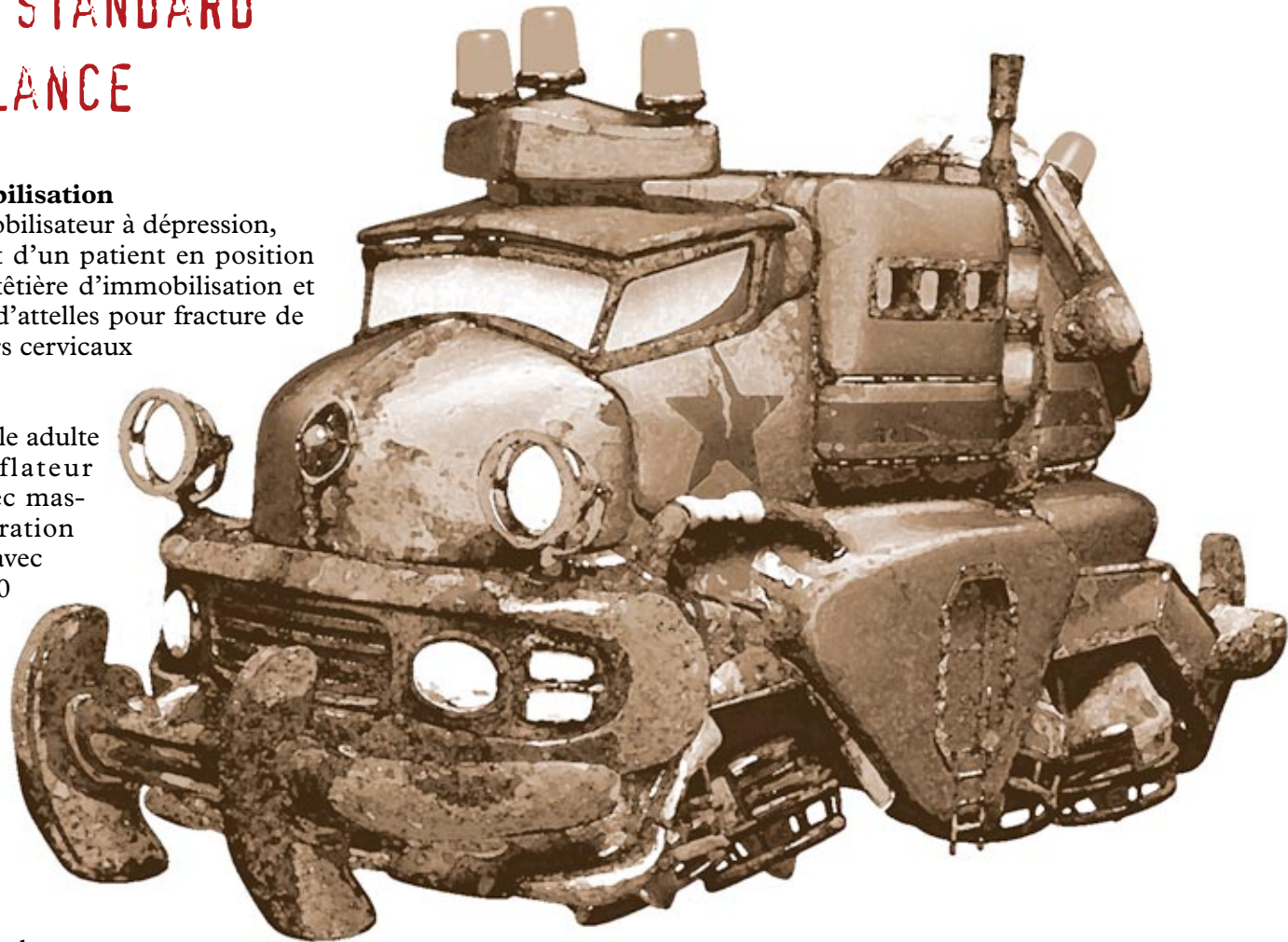
1 appareil à tension manuel, 1 oxymètre de pouls, 1 stéthoscope, 1 thermomètre frontal, 1 lampe

Hygiène

1 paire de draps, 1 paire de couvertures bactériostatiques, 1 lot de matériel pour le traitement des plaies, 1 lot de matériel pour le traitement des brûlures thermiques ou chimiques, 1 récipient pour la réimplantation permettant de maintenir la température inférieure à 4° pendant 2 heures, 1 haricot, 1 sac à vomissement, 1 urinal, 1 couverture de survie, 100 gants en latex non stériles et de tailles différentes

Divers

1 kit de nettoyage et de désinfection immédiate du personnel et du matériel, 1 lot de matériel de signalisation, 3 projecteurs, 1 extincteur, 1 dispositif pour permettre l'administration de liquide chauffé, 1 dispositif pour perfusion, 1 moniteur défibrillateur, 1 détecteur de gaz nocif, 1 caméra thermique, 1 échelle en aluminium de 5 mètres, 1 treuil et un câble de 20 mètres



Partie 3

A VOUS de JOUER !



NOUVELLE

Last chance

Moscou, Russie

27 novembre 2025, 02h33

Une ambulance aéroportée traverse en vrombissant la noirceur hivernale de la capitale.

« Non, non, non et non ! Je ne te laisserai pas foutre une saloperie de pub sur la carrosserie de ma Jigouli — Mais enfin, Arseni, réfléchis, ça pourrait nous rapporter 100€roubles par mois. Et puis ça cache-rait la rouille, assène Dimitri.

— C'est une ambulance, pas un panneau d'affichage pour de la lessive ou je ne sais quel gadget à la mode. Comment ça se passe à l'arrière ? s'inquiète Arseni.

— Plutôt pas mal. La balle a visiblement perforé l'estomac et sans doute touché l'intestin. Il est presque stabilisé et ses constantes ne sont pas si mauvaises, étant donné la situation. Le chirurgien de garde ne va pas s'ennuyer avec lui, réplique le docteur Ramayan.

— Faut qu'il s'accroche, on n'est pas encore arrivé à destination. Père Trenko, une petite prière pour aider le monsieur ? propose Arseni.

— Certainement pas. J'ai regardé ses papiers : c'est un musulman. Je ne vais pas perdre mon tem... »

Le reste de la phrase du Père Trenko est couvert par un message radio :

« Paradis à angelots : j'ai une intervention pour vous. »

Arseni décroche le micro d'une main et répond à l'annonce sans quitter le ciel moscovite du regard.

« Ouais, ici angelots : négatif, pas cette fois, on a déjà un client à bord.

— Angelots, ça sera rapide, il s'agit une fois de plus de faire le taxi pour le fils du directeur de l'hôpital.

— Négatif Paradis, nous sommes des urgentistes, pas un service de garderie pour enfant gâté.

— Eh, bien soit ! Angelots, je vous passe Saint Pierre qui veut vous parler. »

À l'annonce de ce nom, tout l'équipage se doute qu'ils vont se faire passer un savon par le patron. Le silence se fait instantanément dans la Jigouli, seuls se font entendre les bips de l'ECG relié au patient.

« Ici Saint Pierre, vous m'entendez mes petites angelots ? fait une voix puissante dans le haut-parleur.

— 5/5 Saint Pierre, nous sommes à votre écoute, dit Arseni avec précaution.

— Quand je vous dis que le rejeton du type qui nous permet de manger tous les mois a besoin d'être trimballé, je ne vous demande pas de protester mais de vous exécuter. Y'a dans les rues plus d'un géorgien qui serait enchanté de vous remplacer pour la moitié ou le quart de la fortune que je vous paye. »

La voix et le ton employé n'attendaient aucune autre réponse que :

« Reçu Saint Pierre, nous changeons d'itinéraire. Où faut-il aller chercher ce garçon ? »

Quelques minutes plus tard l'ambulance est stationnée au ralenti sur le parking à ciel ouvert d'un hypermarché de la périphérie urbaine, conformément aux instructions reçues. L'équipage attend nerveusement l'homme qu'il doit transporter tandis que le docteur Ramayan fait tout son possible pour maintenir son patient en vie. Chaque minute qui passe diminue inexorablement ses chances de

survie. Sans cet appel radio de trop, cet homme devrait être au bloc opératoire à cet instant.

« Je le vois, dit Sergeï, il arrive par l'arrière. »

Effectivement, la silhouette emmitouflée d'un homme se dirige en direction de l'ambulance en passant entre les véhicules stationnés avec une lenteur suspecte. Sergeï perd patience et ouvre les doubles portes arrières de la Jigouli pour sauter dans la neige et hurler à l'homme

de se dépêcher. L'air froid s'engouffre dans l'habitacle de l'ambulance, faisant frissonner tout le monde à l'intérieur. Malgré les cris de Sergeï, l'homme ne semble pas se hâter. Sergeï connaît le sentiment qui l'étreint en ce

**Nous sommes des urgentistes,
pas un service de garderie
pour enfant gâté.**

moment même : c'est celui que l'on ressent quand on est en train de faire une grosse connerie. Il est sorti dans la neige, sans gilet pare-balles et sans sa kalachnikov. Une grossière erreur qui a coûté la vie à plus d'un de ses frères d'arme quand il luttait contre les indépendantistes musulmans. C'est à ce moment là qu'il remarque un mouvement derrière la silhouette qui chemine calmement dans sa direction : un homme est en train de pointer un lance-roquettes antichar sur l'ambulance. Le projectile fuse en ligne droite dans la nuit, donnant l'impression que la Jigouli l'attire comme un aimant. Sergeï a à peine le temps de se retourner pour prévenir ses collègues que la charge explosive pénètre dans le véhicule et fait brusquement augmenter la température ambiante. L'explosion est aussi majestueuse que mortelle. L'oxygène contenu dans les réserves de l'ambulance se combine au peu d'essence que contenait le moteur des turbines de vol pour faire encore plus de dégâts. Le souffle et le feu atteignent Sergeï de plein fouet, qui s'écroule. L'homme qui s'approche du véhicule dégainé un petit pistolet mitrailleur de sous sa veste et s'assure que tout le monde est bien mort en logeant une rafale dans chaque corps qui semble en trop bon état. On n'est jamais trop prudent dans ce genre de job. La chaleur dégagée par le véhicule en feu fait fondre la neige autour de la Jigouli. L'homme regarde brûler la carcasse quelques secondes puis se décide à utiliser son téléphone.

— Monsieur Crawford ?

— Yeah, fait une voix ensommeillée au bout du fil.

— C'est fait. Cette fois-ci, Blijni devrait comprendre le message.

CRÉATION DE PERSONNAGE

« Je n'ai pas les moyens de me
payer un lendemain. »

Sergeï - 24 ans - Sans emploi

Le chapitre Casting (cf. p. 7) du CoreRules donne les règles à appliquer pour créer un personnage. Il convient toutefois d'apporter quelques précisions techniques qui découlent de l'ambiance de Sovok.

NIVEAU DE JEU ET POINTS DE GÉNÉRATION

Sovok se veut un univers de jeu de galère urbaine et médicale. Cela correspond donc au niveau de jeu Survie.

Carac. : 28 ; Spécialités, Traits & Aptitudes : 36 ; Spé. Libres : 8
Points d'Éclat : 3 ; Max. : 10 ; Réput. : 1

CHOIX DE L'ARCHÉTYPE

Il existe 8 archétypes disponibles : pilote, mécanicien, médecin, infirmier, psychologue, soldat, aumônier et cameraman.

TRAITS, CARACTÉRISTIQUES ET SPÉCIALITÉS

Équilibre Mental

L'Équilibre Mental du personnage va être confronté à des situations qui vont mettre ses nerfs à rude épreuve... Son Équilibre Mental est égal à MEN+(2xPRE) (cf. p. 57)

Langue natale

Le personnage acquiert la Spécialité Langue Natale : Russe à +2

Traits

Les Traits de caractéristiques (cf. CoreRules p. 14) sont tous accessibles aux personnages. En revanche les Traits particuliers suivants ne sont pas disponibles : **Nyctalopie totale** et **Aisance/intolérance à l'apesanteur**. Le joueur peut également choisir un Trait particulier parmi les suivants :

TRAITS PARTICULIERS

Avantages

Tovaritch ! (Avantage variable)

Le personnage est notoirement connu pour être quelqu'un de fidèle en amitié, loyal et intègre. Pour chaque point dépensé (maximum 3 points), le personnage gagne un bonus de +1 à son **Niveau d'Action** si l'action est en rapport avec le champ **Social**.

Sibérien (Avantage à 2 points)

Le personnage a été élevé dans des conditions climatiques extrêmes et il ne craint pas le froid. Il peut braver la neige et le vent glacial deux fois plus longtemps qu'un homme normal. (>> suite p. 54)

PILOTE

Il a un don : son solide sens de l'orientation qui lui permet de ne pas se perdre dans le labyrinthe urbain de Moscou aux commandes de cette vieille ambulance volante poussive mais robuste. Il est capable de se poser en urgence et avec maestria sur le toit d'un immeuble en flammes et connaît assez la circulation pour pouvoir éviter les bouchons et ramener à temps son client à l'hôpital afin qu'il subisse l'intervention chirurgicale qui lui sauvera la vie. Car bien souvent les chances de survie d'un blessé dépendent d'une course-poursuite endiablée où l'on a la Mort aux trousses et où il faut savoir se faufiler entre les obstacles avec finesse et doigté tout en connaissant parfaitement les limites de son véhicule. Alors oui, il ne supporte pas qu'on puisse abîmer son ambulance et a tendance à s'énerver à la moindre éraflure ou impact de balle. Mais sans ce cercueil volant et le chauffeur qui le pilote, peu de gens arriveraient vivant à l'hôpital.

TALENTS

Coûts des champs : Con 2, Com 2, Hab 1, Soc 3

Spécialité de départ : Pilotage

Équipement acquis : Un véhicule en piteux état, un plan décati de Moscou et une liste de jurons

Revenus : 5 000 €

Spécialités typiques : Navigation, Conduite, Bagarre, Langue, Mécanique, Vigilance, Intimidation, Renseignement, Sang-froid.

APTITUDES

À fond les manettes

Le pilote a de bons réflexes de conduite aussi il manœuvre son véhicule antigrav avec rapidité et précision.

Coût : 1 Point de Génération

Effet : Bonus de +2 en Pilotage

Un tigre dans le moteur

Le pilote connaît tellement bien son véhicule qu'il peut parfois donner l'impression qu'il le pousse au-delà de ses limites techniques.

Coût : 4 Points de Génération

Effet : Une fois par scénario le personnage peut décider au cours d'une course-poursuite qu'il a distancé ses poursuivants ou bien réussi à rattraper le véhicule qu'il suivait.



À Moscou, si un véhicule fonctionne, c'est plus dû aux talents du mécanicien qu'au système de propulsion lui-même. C'est tour à tour un artiste ès tuning qui redonne ses lettres de noblesse à la carrosserie, un as du recyclage capable de fabriquer la pièce nécessaire en utilisant des matériaux originaux et un expert des réparations de fortune effectuées dans l'urgence ou sous les tirs ennemis. Mais, non content d'avoir la charge de la bonne santé du moteur et l'entretien général du véhicule, le mécanicien aime à jouer les copilotes à l'occasion et à s'occuper des télécommunications de bord. Tout ce qui nécessite une boîte à outils et d'avoir les mains dans le cambouis est à sa portée. Et quand bien même c'est la première fois qu'il est face à un appareil, il n'hésite pas à le démonter juste pour voir comment c'est fait à l'intérieur. La polyvalence est son point fort, au même titre que tout ce qui touche à la mécanique ou à l'électronique.

MÉCANICIEN

TALENTS

Coûts des champs: Con 2, Com 3, Hab 1, Soc 2

Spécialité de départ: Mécanique

Équipement acquis: Une boîte à outils, un bleu de travail couvert de cambouis et tout un tas de pièces de rechange d'occasion « au cas où »

Revenus: 5 000 €r

Spécialités typiques: Ingénierie, Sciences exactes, Artisanat, Pilotage, Conduite, Crochetage, Démolition, Commerce, Bagarre.

APTITUDES

Sens de la mécanique

Le mécanicien est doté d'une curiosité hors pair pour tout ce qui touche aux engrenages, aux pistons et autres mécaniques.

Coût: 1 Point de Génération

Effet: Bonus de +2 en Mécanique

Service après-vente

On se fait parfois toute une montagne d'une grosse panne, mais il suffit qu'un professionnel se penche sur le problème pour se rendre compte qu'un peu de graisse et un simple coup de clé de 12 suffisent à tout faire rentrer dans l'ordre.

Coût: 4 Points de Génération

Effet: Une fois par scénario le personnage peut ramener les points de structure d'un véhicule à leur maximum après quelques menues réparations.



MÉDECIN

Quand il s'agit d'amputer dans l'urgence sur les lieux de l'accident, de réanimer un client qui a eu l'indélicatesse de ne pas attendre l'équipe d'intervention pour mourir, ou bien de faire un diagnostic salvateur en reconnaissant les symptômes d'une maladie mortelle et particulièrement contagieuse, c'est le médecin qui s'y colle. Il est aux premières loges quand il faut aller donner les premiers soins sur la victime et dans bien des cas, il est la personne qui va faire toute la différence entre la vie et la mort. Diplômé après de longues études universitaires où il a absorbé la théorie telle une éponge, c'est un praticien qui n'a pas le droit à l'erreur et qui doit prendre des décisions rapides et importantes pour la vie de ses patients même si c'est sa 37^{ème} heure de service sans sommeil. C'est vers lui que vont tous les habitants du quartier quand ils ont mal quelque part, mais c'est contre lui que portent plainte la famille quand un client décède.

TALENTS

Coûts des champs: Con 2, Com 3, Hab 1, Soc 2

Spécialité de départ: Médecine

Équipement acquis: Une trousse de médecin, une blouse blanche, un stéthoscope et un gros déficit en sommeil.

Revenus: 7 500 €

Spécialités typiques: Arts, Sciences exactes, Sciences humaines, Herboristerie, Athlétisme, Premiers soins, Sports, Enseignement, Recherche, Milieu universitaire, Sang-froid.

APTITUDES

Diplôme

Le médecin a suivi une longue formation puis a été externe et interne dans une institution hospitalière, ce qui lui confère une solide expérience médicale.

Coût: 1 Point de Génération

Effet: Bonus de +2 en Médecine

In extremis

Le médecin a cette incroyable opiniâtreté qui lui fait penser que rien n'est jamais totalement perdu et qu'un patient dont les fonctions vitales sont au plus bas a encore des chances de pouvoir revenir parmi les vivants.

Coût: 4 Points de Génération

Effet: Une fois par scénario le médecin peut ramener les points de vie d'un personnage mort depuis moins de 5 minutes à 1 (dans les limites du vraisemblable). Il ne reste aucune séquelle.



Certes, l'infirmier n'a pas le droit de faire de pontage coronarien ni de prescrire des médicaments, mais sans ses compétences de brancardier et d'assistant, le médecin serait aussi démuni qu'un golfeur sans caddie ou qu'un chevalier sans écuyer. Oui, il a sans doute manqué d'ambition ou de réussite dans son cursus universitaire et a été condamné à un parcours professionnel d'auxiliaire médical qui le tient éloigné de la vraie pratique de la médecine. Mais dans tous les cas, l'infirmier est autant un homme à tout faire qu'un homme qui fait tout. Si le médecin de l'équipe est blessé ou quand il est trop saoul pour procéder à une intervention, c'est l'infirmier qui manie le bistouri le temps d'une opération salvatrice pour mettre en pratique toute l'expérience acquise en regardant faire le docteur en titre. De plus, il incarne le lien humain qui relie le patient à son médecin traitant et apporte cette petite touche d'humanité qui manque tant dans ce monde aseptisé et blanc, qu'est la médecine.

INFIRMIER

TALENTS

Coûts des champs: Con 2, Com 3, Hab 1, Soc 2

Spécialité de départ: Premiers soins

Équipement acquis: Une blouse verte, un brancard qui a été neuf autrefois et un ensemble d'outils médicaux qu'il est prêt à tendre au médecin en cas de besoin.

Revenus: 6 000 €

Spécialités typiques: Médecine, Sciences exactes, Langue, Bagarre, Esquive, Discrétion, Vigilance, Perspicacité, Sang-froid.

APTITUDES

Prévoyant

L'infirmier possède une solide expérience de terrain qui lui permet de savoir que faire au bon moment et même d'anticiper les besoins du médecin ou du patient.

Coût: 1 Point de Génération

Effet: Bonus de +2 en Premiers soins

Sans peur

L'infirmier est un homme qui fait son travail sans se soucier du danger qui l'entoure. À un tel point qu'on a parfois l'impression qu'en ne prêtant pas attention aux risques, il se met hors d'atteinte des éventuelles blessures qu'il aurait dû subir.

Coût: 4 Points de Génération

Effet: Une fois par scénario l'infirmier peut ignorer les dommages d'une attaque qui aurait dû le blesser.



Quand le client est aux mains d'une bande d'hystériques adeptes du pain de plastic revendiquant l'indépendance d'une province si lointaine que personne n'avait jamais entendu prononcé son nom, et qu'ils menacent de faire sauter le quartier si le gouvernement hégémonique et contre-révolutionnaire ne cède pas à leurs revendications, le contrat qui lie l'hôpital et le psychologue stipule que c'est à ce dernier d'entrer en jeu et de faire en sorte que tout le monde ne finisse pas éparpillé aux quatre vents. Ah oui ! c'est également lui qui doit faire en sorte qu'aucun candidat au suicide ne saute du toit en allant percuter le trottoir vingt étages plus bas ou ne retapisse le mur du salon avec sa cervelle en utilisant son arme de service comme pinceau. De plus, c'est lui qui se démène au quotidien, pour gérer le stress et les angoisses de ses collègues de travail afin d'éviter qu'ils ne versent dans la dépression. Par contre, personne ne s'occupe du moral du psychologue.

PSYCHOLOGUE

TALENTS

Coûts des champs : Con 2, Com 3, Hab 2, Soc 1

Spécialité de départ : Sciences humaines

Équipement acquis : un carnet et un stylo pour prendre des notes, une boîte de mouchoirs en papier et un look mélangeant subtilement le paternalisme et la compassion.

Revenus : 6 000 €

Spécialités typiques : Analyse de données, Médecine, Recherche, Débat, Enseignement, Intimidation, Perspicacité, Renseignement, Sang-froid.

APTITUDES

Praticien

Le psychologue a étudié les protocoles et les tests fondateurs de cette science humaine. Son cursus universitaire lui permet de s'adapter à toutes les situations.

Coût : 1 Point de Génération

Effet : Bonus de +2 en Sciences humaines

Réconfort

Le psychologue est une oreille, une personne qui écoute et qui comprend les souffrances humaines. Il connaît aussi les mots qui remontent le moral et qui vous font voir la vie sous un autre jour. Dialoguer avec lui peut effacer pour un temps les peines et les crises.

Coût : 4 Points de Génération

Effet : Une fois par scénario le psychologue peut remettre les points d'Équilibre mental d'un personnage, à leur maximum.



Depuis qu'il ne fait plus officiellement partie de l'armée ou de la police, il a trouvé un autre moyen d'avoir sa dose quotidienne d'action et d'adrénaline: le monde urgentiste. La concurrence sauvage entre les différentes compagnies d'ambulances réclame l'emploi d'hommes comme lui, dont les compétences martiales éprouvées, sont capables de faire reculer les autres équipes d'intervention. Mais le risque majeur, la source d'ennui principale, c'est la rue moscovite qui est remplie d'individus décidés et armés n'hésitant pas à tirer sur tout ce qui bouge, surtout s'il y a une croix rouge dessus. Le soldat doit assurer la sécurité physique de son équipe d'intervention, mais le directeur de la compagnie d'ambulance lui a donné un ordre de priorité pour cette mission de protection: d'abord le client, puis le médecin, ensuite le matériel et enfin, le reste de ses collègues. Le soldat n'apparaît même pas dans cette liste.

SOLDAT

TALENTS

Coûts des champs: Con 3, Com 1, Hab 2, Soc 2

Spécialité de départ: Une spécialité d'arme au choix.

Équipement acquis: Une arme par spécialité d'arme acquise, des munitions, une pelletée d'anecdotes et de frères d'arme tombés au combat.

Revenus: 5 000 €

Spécialités typiques: Stratégie, Athlétisme, Démolition, Discrétion, Premiers soins, Survie, Milieu militaire, 3 spécialités de combat.

APTITUDES

Réflexes de survie

Le soldat a subi un entraînement intensif, pratiqué le combat pendant de longues heures et a été de toutes les guerres. Il sait comment réagir à la moindre situation dangereuse et rester sur ses gardes.

Coût: 1 Point de Génération

Effet: Bonus de +2 à l'Initiative

Dur à cuire

Le soldat est capable de puiser en lui une énergie incroyable, de trouver des ressources insoupçonnées qui lui permettent de se dépasser physiquement et d'endurer des blessures qui mettraient hors combat n'importe qui d'autre.

Coût: 4 Points de Génération

Effet: Une fois par scénario le soldat peut remettre ses Points de Vie au maximum, quel que soit le nombre perdu.



Bien souvent, la clientèle n'a pas le temps de connaître le confort des lits moelleux de l'hôpital car elle est pressée d'en finir avec la vie et ne prend même pas la peine de vouloir survivre jusqu'au bloc opératoire. Aussi, quand les circonstances l'exigent, une dernière prière n'est pas de trop pour recommander son âme à Dieu avant le grand saut. Car étrangement, même les athées les plus convaincus connaissent une crise mystique quand ils sont en train de se vider lentement de leur sang et que la peur de la mort et du grand néant pointe son nez. Et peu importe si le client n'est pas de même confession que l'aumônier : l'essentiel n'est-il pas d'être en règle avec Dieu avant de débarquer chez lui ? L'aumônier possède une relative indépendance vis-à-vis de la direction de la compagnie et de l'hôpital puisqu'il travaille sous l'autorité et sur financement de son Église. Mais quand il s'agit d'être présent sur le terrain, le distinguo fait peu de différence.

AUMONIER

TALENTS

Coûts des champs : Con 1, Com 3, Hab 2, Soc 2

Spécialité de départ : Ésotérisme

Équipement acquis : Un livre sacré, une tenue religieuse sobre et une foi à toute épreuve.

Revenus : 4000 €r

Spécialités typiques : Arts, Histoire, Discrétion, Langue, Sciences humaines, Débat, Milieu religieux, Politesse, Renseignement.

APTITUDES

Séminariste

L'aumônier a fait des études poussées de théologie qui lui donne une très grande connaissance des textes sacrés et de leurs interprétations.

Coût : 1 Point de Génération

Effet : Bonus de +2 en Ésotérisme

Exaltation

La religion et la politique agissent de la même manière sur les hommes, et l'aumônier est quelqu'un qui a appris à influencer les hommes par la rhétorique en utilisant les croyances comme autant de leviers capables de pousser un individu à agir en adéquation avec ses convictions personnelles.

Coût : 4 Points de Génération

Effet : Une fois par scénario le prêtre peut faire appel à la foi ou à l'humanité d'un personnage et lui demander de réaliser une action ou d'avouer quelque chose au nom de Dieu ou de ses idéaux.



À quoi bon risquer quotidiennement sa vie pour sauver l'existence de gens de la rue qui sont anonymes si personne n'est au courant ? Le job du cameraman, c'est justement de faire en sorte que l'équipe d'intervention soit à son avantage quand il la filme en train de secourir ce pauvre type incarcéré dans sa voiture ou bien cette vieille femme en train de s'étouffer après avoir avaler son repas de travers. Si la séquence filmée retient l'attention de la rédaction du journal télévisé du soir, le cameraman mangera, mais dans le cas contraire, il va lui falloir trouver une scène super choc pour le lendemain soir. Et ne le traitez pas de charognard ou de vampire : s'il fait ce travail, et filme si soigneusement les scènes les plus répugnantes de la médecine urgentiste, c'est avant tout parce que chaque téléspectateur est assoiffé de sang et de souffrance et ne saurait se passer de sa dose quotidienne de voyeurisme, sans aussitôt la réclamer avec force !

CAMÉRAMAN

TALENTS

Coûts des champs : Con 2, Com 3, Hab 2, Soc 1

Spécialité de départ : Arts

Équipement acquis : Une caméra, des contacts un peu partout et du culot à revendre.

Revenus : variables

Spécialités typiques : Informatique, Athlétisme, Discrétion, Recherche, Baratin, Commerce, Débat, Déguisement, Milieu de la rue, Renseignement.

APTITUDES

Technicien

Maîtrisant les outils de la médiatisation, le cameraman connaît les ficelles du métier et sait comment transformer un banal accident de la route en une saga télévisuelle.

Coût : 1 Point de Génération

Effet : Bonus de +2 en Arts

Réseau d'indics

Pour toucher la ménagère de moins de 50 ans par un reportage bien larmoyant ou une séquence bien choquante, il faut surtout avoir des liens avec des gens bien informés qui donne au cameraman matière à fabriquer ses images.

Coût : 4 Points de Génération

Effet : Une fois par scénario le cameraman peut obtenir un scoop, par exemple sous la forme d'une information ou d'un indice inédit.



Geek (Avantage à 2 points)

Toujours à la pointe du progrès, le personnage est un grand spécialiste des nouvelles technologies et se tient en permanence au courant des dernières innovations techniques. Il bénéficie donc d'un bonus de +2 à son **Niveau d'Action** quand il utilise un outil de technologie de pointe, même si c'est la première fois qu'il le manipule.

Partisan (Avantage variable)

Le personnage croit fortement en une idéologie politique ou économique qui lui donne une force de caractère et une rectitude morale. Il bénéficie donc d'un bonus à la **Volonté**.

Exemples de partisan

Valeur	Titre	Bonus à la Volonté
+1	Sympathisant	+1
+2	Membre du parti	+2
+3	Activiste notoire	+3

Contact (Avantage variable)

Le personnage connaît personnellement une personne compétente ou influente à qui il peut demander assistance une fois par scénario.

Exemples de contact

Valeur	Niveau de pouvoir ou de compétence du contact
+1	Local (un artisan, un petit chef mafieux, un milicien...)
+2	Urbain (un fonctionnaire, un chef de gang, un avocat...)
+3	National (un homme politique, un PDG, un baron du crime...)

Restrictions**Cyberphobie** (Restriction à 3 points)

Le personnage ne supporte pas l'idée qu'un morceau de métal puisse être greffé à son corps. Il se méfie énormément du mariage de la chair et de l'acier et refuse maladivement d'en être la victime. Ce blocage psychosomatique le pousse à préférer un handicap à vie plutôt que de recevoir l'assistance de la cybertechnologie.

Hémophile (Restriction à 3 points)

Si le personnage saigne à cause d'une blessure, la cicatrisation a du mal à se faire. Cette hémorragie lui fait perdre 1 **PV** par round tant qu'il n'a pas été stabilisé.

Peur des maladies (Restriction à 2 points)

Le personnage est un obsédé compulsif des maladies, qu'il craint au plus haut point. Il adopte un comportement maniaque qui le pousse à se laver les mains toutes les 5 minutes, à respirer à travers un masque protecteur et à refuser tout contact avec une personne éventuellement contagieuse. Le personnage subit alors un malus de -2 à son **Niveau d'Action** si l'action est en rapport avec le champ **Social**.

Junkie (Restriction variable)

Le personnage est dépendant à une substance plus ou moins forte. En plus de lui coûter cher à la consommation et d'avoir des effets négatifs sur sa santé, cette drogue induit un phénomène d'addiction qui peut lourdement l'handicaper, quand il est en manque.

Exemples de dépendance

Valeur	Dépendance	Malus au NA en cas de manque
-1	Tabac	-2
-2	Alcool	-4
-3	Narcotique	-6

Funky (Restriction à 1 point)

Le personnage ne peut pas se passer d'écouter de la musique. Il a toujours une source musicale sur lui (casque, lecteur portable...) ce qui peut nuire à son attention auditive ainsi qu'à celle de son entourage. Il subit donc un malus de -2 au **Niveau d'Action** si l'action est liée à l'écoute (**PER**), à la **Vigilance** ou à la **Discrétion**.

Wired (Restriction à 2 points)

Le personnage est perdu quand il est loin de son ordinateur et ne sait pas se passer de l'informatique et la technologie pour trouver une information. Il subit donc un malus de -2 à son **Niveau d'Action** si l'action est en rapport avec le champ **Social**.

Frileux (Restriction à 2 points)

Le personnage ne supporte pas le froid et est particulièrement handicapé par les basses températures. Il subit un malus de -2 à son **Niveau d'Action** s'il agit dehors alors que la température est inférieure à 0° celsius.

À charge (Restriction à 2 points)

Le personnage se sert de son salaire pour faire vivre une ou plusieurs personnes en plus de lui. Sans son aide, cette grand-mère, cet enfant adopté ou ce frère paralysé est condamné à la misère et à l'oubli.

Endetté (Restriction variable)

Le personnage doit une importante somme d'argent à un usurier. Ce dernier menace directement la santé de l'endetté et de ses proches s'il est incapable de rembourser ses traites.

Exemples de dette

Valeur	Niveau de la dette
-1	5 000 €r
-2	10 000 €r
-3	20 000 €r

SE CYBERNÉTISER

Le personnage peut acquérir de la cybernétique à la création en dépensant des Points de Génération. Chaque équipement ou membre lui coûte entre 1 à 3 points en fonction du Facteur de Fiabilité de la prothèse (cf. p. 61).

Valeur	Facteur de Fiabilité
-1	Médiocre
-2	Moyen
-3	Solide

NOUVELLES SPÉCIALITÉS**Habileté : Cybertech**

Cette Spécialité regroupe les connaissances et le savoir-faire relatifs au fonctionnement, à la réparation, à la modification et éventuellement à la création de prothèses cybernétiques.

LES MILIEUX DE SOVOK

La Spécialité **Milieu** (cf. *CoreRules* p. 54) se voit complétée par deux autres domaines :

Urgentisme : Le personnage est familiarisé avec le petit monde des ambulanciers : il connaît ses collègues qui travaillent la journée, il a pu sympathiser avec un concurrent et sait très bien comment fonctionne ce microcosme.

Hôpital : Le personnage a ses entrées à l'hôpital et est en relation avec plusieurs membres du personnel. Il est à même de demander un avis à un médecin, d'obtenir du matériel ou des médicaments en soudoyant la bonne personne et peut obtenir un emploi subalterne.

NOMS ET PRÉNOMS

Les prénoms russes sont nombreux car ils ont subi les influences slave, latine, grecque et hébraïque. Pour l'état civil, les Russes ne possèdent qu'un seul prénom et celui-ci n'est jamais composé. Pour nommer quelqu'un de proche (un parent, un ami ou un enfant) un diminutif du prénom est utilisé (Maks pour Maksim, Tania pour Tatiana par exemple). À l'inverse, pour nommer quelqu'un officiellement, il faut ajouter le patronyme et le nom de famille après le prénom. Le patronyme est composé du prénom du père auquel est adjoint une terminaison en -ovna, -evna ou -itchna pour une femme et en -ovitch, -evitch ou -itch pour un homme (ainsi Feliks et Raïssa sont tous deux les enfants de Pavel et se nomment respectivement Feliks Pavelovitch et Raïssa Pavelovna). Le prénom du père est très important, au point qu'il est même présent sur les documents officiels.

Prénoms masculins : Alekseï, Andreï, Boris, Dmitri, Grigori, Iouri, Ivan, Konstantin, Milan, Mikhaïl, Nikita, Sergueï

Prénoms féminins : Anastassia, Éleonora, Ioulia, Kharitina, Larissa, Ludmila, Mina, Oustinia, Reguina, Roksana, Tamara, Vera



RÈGLES SPÉCIFIQUES

***Vous avez demandé les urgences,
ne quittez pas...
Vous avez demandé...
Répondeur des urgences***

Les quelques règles qui suivent sont spécifiques à Sovok et ont pour but de vous aider à simuler l'ambiance de la Moscou en 2025.

ARTS MARTIAUX

Le Sambo

Son nom complet est Samozatchita Bez Orougia et signifie autodéfense à mains nues. Il est né d'une synthèse d'une vingtaine d'arts martiaux pratiqués au début du XX^e siècle en Europe et en URSS (dont la lutte tartare, le Kouriech, le Goretech, différentes formes de boxes, la lutte russe...) sous l'autorité de différents instructeurs qui visaient à enseigner des techniques de combat efficaces, prenant en compte le fait que les points vitaux des russes sont en hiver très protégés à cause de leur habillement épais. L'armée, les milices et les KGB adoptèrent ce condensé martial dont le but est de permettre au pratiquant de se défendre contre des attaques armées.

Spécial: Le personnage n'est pas obligé de se déplacer pour charger son adversaire.

Le Systema

Créé à l'ère soviétique en se basant sur un vieux système de combat russe du X^e siècle qui a été amélioré par une analyse scientifique de différents arts martiaux, le Systema a longtemps été l'apanage

des forces spéciales. Désormais démocratisé, cet art prône l'économie de mouvements et la décontraction en proposant un apprentissage qui n'enseigne aucune posture ou enchaînement de coups. L'accent est mis sur un grand sens de l'adaptation et de l'improvisation au niveau de la frappe.

Spécial: À chaque round, le personnage peut choisir soit un bonus de +2 à l'Initiative, soit d'augmenter son Impact de +2.

Le Krav Maga

Cet art martial d'origine tchécoslovaque est né en 1930 sous l'impulsion de Imi Lichtenfeld afin de permettre à la communauté juive de se défendre contre les fascistes. À la création de l'état d'Israël, le Krav Maga est devenu le système de combat de l'armée et de la police israéliennes. Les principes de base sont la simplicité, l'efficacité et le pragmatisme dans le combat rapproché.

Spécial: Les objets de la vie courante n'ont plus de secret pour le pratiquant. L'emploi d'armes improvisées fait bénéficier le pratiquant d'un bonus à son FD de +2.

LA SANTÉ

Nous avons un point commun avec les flics : c'est toujours quand on commence à boire notre café ou à manger notre sandwich que la radio nous ordonne de partir à l'autre bout de la ville pour faire notre job.

Youri – 36 ans - Infirmier

Niveau de santé	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Indemne	3	5 à 6	7 à 9	9 à 12	11 à 15	13 à 18	15 à 21	17 à 24	19 à 27	21 à 30
Blessé/Étourdi	2	3 à 4	4 à 6	5 à 8	6 à 10	7 à 12	8 à 14	9 à 16	10 à 18	11 à 20
Gravement blessé/Sonné	1	1 à 2	1 à 3	1 à 4	1 à 5	1 à 6	1 à 7	1 à 8	1 à 9	1 à 10
Mort ?/Inconscient	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Les règles de santé (cf. *CoreRules* p. 58) indiquent les ND de soins à utiliser pour les soignants en fonction de l'état de santé du patient lors des interventions. Pour simuler l'aggravation progressive de l'état d'une victime (qu'elle s'étouffe, qu'elle perd progressivement son sang...), vous pouvez décider qu'elle perd des points d'encaissement ou de vie à chaque round. Ainsi, entre le moment où l'accident a lieu et l'intervention des personnages, une situation somme toute banale, peut devenir grave si les secours n'arrivent pas assez vite. Pour exemple, un patient victime d'un arrêt cardiaque est considéré comme n'ayant plus de point de vie et une victime dans le coma comme n'ayant plus de point d'encaissement.

Intervention

Les personnages interviennent pour un homme blessé par balle, qui meurt dans leur ambulance. Il possède une mallette fermée à clef reliée à sa main par une menotte. S'ils forcent pour l'ouvrir, les ambulanciers trouvent une importante quantité de drogue qui attirent bien des convoitises. D'autant que les assassins ont vu l'ambulance et qu'ils veulent à tout prix mettre la main sur leur cargaison.

LE STRESS

Vous avez demandé les urgences, ne quittez pas... Vous avez demandé...
Répondeur des urgences

Côtoyer quotidiennement le sang, la douleur, la misère et la mort n'est pas sans répercussion sur le moral et l'équilibre mental des urgentistes. S'il est de notoriété publique que leur esprit se blinde progressivement contre toutes ces agressions psychologiques, en revanche une chose est sûre : de nombreux ambulanciers trouvent refuge dans les hallucinations et une folie douce au fur et à mesure qu'ils sont confrontés à la dureté du monde des urgences. Par

principe, les PJ médecins ou ambulanciers ont suivi une formation médicale théorique et pratique qui les habitue à la vue du sang et à la violence de certains accidents ou actes médicaux.

De même, un soldat a sans doute déjà vécu des situations dangereuses qui lui font relativiser la peur et la douleur. À l'inverse, un pilote ou un mécanicien pourrait trouver particulièrement choquant de devoir participer à une opération à cœur ouvert sur les lieux d'un sinistre ou d'assister de près à l'amputation d'un membre. L'endurcissement mental d'un personnage face à l'horreur est donc à l'appréciation du MJ qui pourra appliquer des Facteurs d'Horreur (cf. *CoreRules* p. 80) sévères dans un premier temps puis réduire progressivement ces FH à mesure que les personnages prennent de la bouteille dans le métier.

Exemples de FH.....

Équiv.FD	Points	Exemples de situations
Léger	1-4	Voir un patient souffrir sans être en mesure de le soulager, être le témoin d'un accident particulièrement horrible.
Moyen	5-8	Intervenir sur un proche gravement blessé, être blessé gravement pendant une intervention.
Lourd	9-12	Tuer quelqu'un à cause d'une faute professionnelle, assister à l'agonie d'un proche.
Grave	13-16	Tuer un proche par inadvertance médicale, être confronté à des morts massives (terrorisme, épidémie, massacre) qui font plusieurs dizaines de victimes.
Mortel	17-20	Être la source d'une contamination mortelle, se rendre compte que tous les patients que l'on a soignés, sont morts.

Quand un personnage change de palier d'équilibre mental, il acquiert un trouble pathologique. La psychologie dispose d'un

vaste panel de séquelles mentales qui dépendent des circonstances qui poussent le personnage vers la folie. Voici quelques propositions non exhaustives des problèmes psychologiques hors normes qui peuvent affecter les urgentistes trop stressés par la dureté de leur métier.

- Le personnage devient obnubilé par l'omniprésence du sang, à un tel point que tous les liquides qu'il regarde (boisson, pluie, eau du bain...) sont à ses yeux teintés d'un rouge carmin.
- Le personnage est hanté par les fantômes des patients qu'il n'a pas pu ou su sauver lors de ses interventions. Ils rodent à l'endroit où ils sont décédés, n'hésitant pas à faire des reproches à celui qui ne les a pas maintenus en vie.
- Le personnage se croit investi d'une mission divine et se prend pour un ange gardien venu sur Terre pour sauver l'humanité. Dieu lui parle sans doute directement à l'oreille et lui donne le pouvoir de soigner les maladies et de ressusciter les morts d'une prière, ou d'une simple imposition des mains.
- Le personnage prend des photos des patients qui meurent dans ses bras et les affiche dans un mausolée dans lequel il trouve de plus en plus souvent refuge.
- Le personnage dérobe un objet appartenant au mort et l'utilise au quotidien afin de ne pas l'oublier.
- Le personnage peint sur la carrosserie de l'ambulance une petite croix blanche pour chaque patient sauvé et une petite croix noire pour chaque décès.
- Le personnage se met à vivre à la place des patients décédés, habitant dans leur ancien appartement, revêtant leurs habits, essayant de se faire passer pour eux.
- Le personnage nie tous les échecs qu'il a connus et refuse de reconnaître d'éventuelles morts qui pourraient lui être imputables. Confronté à ses mensonges, il peut même devenir agité, voire violent.

Carla : Je n'arrive pas à croire qu'elle dorme.

D^r Cox : J'ai demandé à un interne de lui donner deux valium.

Carla : Pourquoi ? Souffrait-elle énormément ?

D^r Cox : Non... C'est juste qu'elle ne voulait pas se taire.

Bill Lawrence - *Scrubs*

Intervention

Oulita est une jeune femme hypocondriaque qui n'aime rien tant qu'une équipe d'ambulanciers prenne soin d'elle. Elle multiplie donc les appels au secours, fantaisistes afin d'attirer l'attention sur elle et forcer ainsi les personnages à venir la secourir. Elle met en scène différents faux accidents, s'invente des douleurs et se déguise pour ne pas être reconnue trop vite. Jusqu'au jour où les personnages se lasseront peut-être de prendre des risques pour une affabulatrice... et qu'elle appellera cette fois, pour un vrai problème !

EQUIPEMENT

Mais, malheureusement, la liberté seule ne suffit pas, loin de là. Quand il y a pénurie de tissu, pénurie de pain, pénurie de beurre et de graisse, quand les conditions de logement sont mauvaises, la liberté ne vous mène pas très loin. Il est très difficile, camarade, de vivre seulement de liberté.

Robert Harris - *Archange*

De manière générale, il est difficile de trouver ce que l'on cherche à Moscou. Il faut user de patience, d'astuce, de débrouillardise pour obtenir l'objet tant convoité car les magasins ont rarement en stock les biens les plus demandés. Pour obtenir un objet, il faut réussir un jet de Social+Commerce ou Social+Milieu avec comme difficulté, la disponibilité de l'objet. Si le jet est réussi, il ne reste plus qu'à payer le prix pour devenir un heureux propriétaire. Si le jet est raté, vous n'avez pas trouvé quelqu'un qui vende ce que vous recherchez et avez donc perdu votre temps. Les prix sont donnés à titre indicatif et peuvent servir de base pour permettre le troc ; la seule réelle économie de marché que connaissent les Moscovites.

Pour tout ce qui concerne les profils techniques d'armes et de protection, veuillez vous reporter au module « De Poudre et d'Acier » qui couvre toutes les armes conventionnelles utilisées dans les rues de Moscou en 2025. Seules les armes HighTech/futuristes n'ont pas leur place dans Sovok. Le module « De Son et de Lumière » vous donnera quant à lui, toutes les options pour gérer les explosifs, les grenades, les mines et les armes anti-véhiculaires, tout ce matériel qui appartenait autrefois à l'armée russe mais qui désormais s'échange sous le manteau dans les milieux interlopes.

COÛT DE LA VIE*De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins.*

Karl Marx

Habillement

Chaussures	250 €r
Pantalon	250 €r
Jogging	150 €r
Chemise	100 €r
T-shirt	50 €r
Pull-over	150 €r
Veste d'été	250 €r
Parka	350 €r
Gants	50 €r
Toque	200 €r

Appareillage électronique

Téléviseur à plasma	2 000 €r
Téléviseur de poche	500 €r
Enregistreur numérique	1 500 €r
Appareil photo numérique	1 000 €r
Caméra numérique	3 000 €r
Instrument électrique	4 000 €r
Chaîne hi fi	2 000 €r
Ordinateur	5 000 €r
Ordinateur portable	6 000 €r
Téléphone	300 €r
Cuisinière	2 000 €r
Frigidaire	1 500 €r
Robot ménager	750 €r

Service

Place de cinéma	50 €r
Place de concert	200 €r
Fast food	30 €r
Restaurant	100 €r
Journal	7 €r
Méto	1 €r/station

Abonnement téléphone	200 €r/mois
Taxi	10 €r/km
Chambre d'hôtel	150 €r/nuit
Appartement de célibataire	3 000 €r/mois
Appartement pour un couple	5 000 €r/mois

Armes**Armes de poing**

Léger	500 €r
Moyen	750 €r
Lourd	1 000 €r

Armes automatiques

Léger	750 €r
Moyen	1 000 €r

Armes d'épaule

Léger	1 500 €r
Moyen	2 000 €r
Lourd	2 500 €r
Fusils à pompe	2 000 €r
Fusils d'assaut	5 000 €r

Armes lourdes

Léger	7 000 €r
Moyen	8 000 €r
Lourd	9 000 €r

Armes blanches

Couteau	100 €r
Hache	200 €r

Armes contondantes

Matraque	50 €r
Matraque Taser	500 €r
Batte de base-ball	150 €r

Protection

Veste en cuir	300 €r
Kevlar léger	500 €r
Kevlar lourd	750 €r
Veste militaire lourde	2 000 €r
Tenue déminage intégrale	5 000 €r

CYBERNÉTIQUE

*Sauver les âmes. Réparer les moteurs. Soigner les corps.
Chaque corporation s'exprime différemment mais au final,
c'est la même chose : sauver les corps, soigner les moteurs,
réparer les âmes...*

Abakoum – 42 ans – Dispatcheur

Les romans de gare nous avaient prédit une symbiose de l'homme et de la machine, un être hybride qui pourrait remplacer ses membres et ses organes défectueux avec autant de facilité qu'on change les piles de sa télécommande. C'est peut-être vrai dans les laboratoires européens et australiens, mais à Moscou, la technologie est déjà tellement dépassée et détraquée que les patients sont effrayés à l'idée de devoir accoupler de la mécanique et de l'électronique à leur chair humaine. Un organe humain tombe nettement moins souvent en panne qu'un appareil sensible au moindre choc ou à la moindre exposition à un champ électrique ou magnétique. Alors quand un médecin vous annonce « Votre pied droit a gelé, il va falloir le remplacer par une prothèse », quelque part au fond de vous, vous savez que cette opération n'est que le début d'une longue suite d'ennuis et de douleurs lancinantes. D'autant plus que la prothèse en question est sans doute de troisième ou quatrième main (si j'ose dire), et qu'elle risque de connaître des pannes très fréquentes.

Contrairement à une idée reçue, la cybernétique ne rend pas les hommes moins humains ou moins sociables. Ce n'est pas parce qu'ils ont des membres artificiels composés de fil électrique et de moteur qu'ils perdent leur humanité en devenant des robots ou des psychopathes. L'abus de cybernétique rend les gens ridicules et sensibles à de nombreuses pannes, c'est tout. Plus un individu est chargé de mécanique et de circuits imprimés, plus il doit passer de temps chez un technicien compétent capable d'effectuer des réparations durables. Oh, il ne faut pas le nier, il y a bien des gens qui se prennent pour des androïdes ou des machines pensantes, mais la technologie n'est pas en cause dans leur folie : leur équilibre mental n'était certainement déjà pas très solide, avant leurs premières modifications corporelles.

Intervention

À la suite d'un accident du travail, Arkhip s'est vu greffer un bras cybernétique. Ayant du mal à gérer sa nouvelle force, il a blessé sa femme sans le vouloir. Celle-ci se vide de son sang dans le lit conjugal tandis qu'Arkhip est ivre de colère et jette de leur appartement du 5^{ème} étage tous les objets lourds qui lui passent sous la main. Les personnages sont accueillis par la chute d'un siège de toilettes qui vient s'écraser sur la carlingue de la Jigouli.

Je n'ai pas les moyens de me payer un lendemain.

Sergeï – 24 ans – Sans emploi

Organe simple

Ce type d'organe de substitution permet de remplacer une fonction vitale défaillante : un oeil, un cœur, un foie... L'organe n'est pas meilleur que l'original, il permet tout juste d'assurer le rôle de la partie biologique défectueuse grâce à la biotechnologie.

Organe	Prix
Oeil	10 000 €
Oreille	9 000 €
Nez	6 000 €
Cordes vocales	5 000 €
Poumon	12 000 €
Cœur	9 000 €
Estomac	6 000 €
Foie	5 000 €
Rein	3 000 €
Intestins	3 000 €
Vessie	5 000 €
Sexe	12 000 €

Organe exotique

Ce genre de cybernétique propose des améliorations corporelles. Du coup, les propriétaires de ces équipements n'attendent pas forcément d'être mutilés pour se faire greffer une pareille technologie. Mais la cybernétique est loin de rendre l'homme parfait car elle apporte autant de handicap qu'elle en fait disparaître.

GÉRER LA CYBERNÉTIQUE

Les prothèses possèdent toutes un Facteur de Fiabilité qui influence le prix d'achat et les éventuelles catastrophes technologiques qui peuvent frapper son propriétaire.

Facteur de Fiabilité	Modification du prix
Médiocre (-2)	Prix divisé par 2
Moyen (0)	Prix normal
Solide (+1)	Prix multiplié par 2

Quand un personnage obtient un 20 (échec critique) sur une action physique et qu'il possède de la cybernétique, il faut procéder à un second jet de D20. Pour cela, il faut calculer la **Tolérance** du personnage, en procédant ainsi :

$$\text{Tolérance} = 20 - (\text{nombre de prothèses cybernétiques} + \text{Facteur de Fiabilité})$$

Si le résultat est supérieur à la **Tolérance** du personnage, alors une catastrophe technologique se produit. Si le jet est inférieur ou égal à la **Tolérance**, l'échec critique est résolu de manière classique.

Catastrophes technologiques

Différents impondérables peuvent donc frapper les propriétaires de cybernétique si leur matériel n'est pas de qualité. On peut classer ses effets en 4 grandes catégories :

- **Panne** : La prothèse cesse tout simplement de fonctionner. Cela peut venir d'un mécanisme qui se coince à cause de la rouille, de la pile énergétique qui est vide ou bien d'un fil qui s'est déconnecté. Ainsi, rien n'est plus désagréable d'avoir un bras cybernétique qui ne répond plus, mais rien n'est plus mortel qu'une prothèse cardiaque qui ne remplit plus sa fonction. Le personnage peut alors être incapable de réaliser certaines actions jusqu'à ce que l'équipement soit réparé.

Nous fabriquons le monde moderne mais nous ne vivons pas dedans.
Olga - 37 ans - Ouvrière

- **Dérèglement** : La prothèse adopte un comportement anormal, qui ne répond pas aux attentes que son possesseur a de son utilisation. Il peut s'agir de mouvements incontrôlés, d'une accélération/ralentissement du fonctionnement ou d'une image brouillée (pour du matériel optique). Ces dysfonctionnements entraînent généralement une gêne importante du personnage qui subit un malus de -4 à son **Niveau d'Action** tant que la prothèse n'a pas été correctement révisée par un spécialiste.
- **Douleur** : Parfois les connexions qui relient la prothèse au système nerveux sont défaillantes ou mal implantées et provoquent des décharges électriques dans le corps. Le porteur de l'équipement cybernétique est alors assailli d'une douleur aussi brusque que paralysante qui peut très bien le mettre KO pour quelques temps. Le personnage subit une attaque d'un FD de 15 mais ne perd que des **Points d'Encaissement**.
- **Rejet** : Le corps peut également se souvenir que le métal n'est pas la chair. Le système de défense se met alors à lutter contre l'implant cybernétique pour essayer de l'expulser. C'est un processus long et douloureux qui prendra des jours, des mois, provoquant au passage douleurs, dérèglements et pannes. Il existe des médicaments pour favoriser la reprise de la greffe, mais ils sont chers et aléatoires.



Oeil avec vision nocturne Prix : 11 000 €r

L'œil contient un amplificateur de lumière qui permet de voir les scènes nocturnes avec beaucoup plus de détails. Toutefois en journée, le mécanisme est très sensible à la lumière et oblige son propriétaire à porter de puissantes lunettes de soleil s'il ne veut pas être aveugle au monde.

Oeil avec vision infrarouge Prix : 12 000 €r

Un monde de chaleur et de froid, fait de taches rouges et bleues. Très utile pour chercher quelqu'un qui se cache mais très problématique quand il s'agit de vouloir lire le journal ou de regarder un écran.



Oeil télescopique Prix : 13 000 €r

Grâce à un système de zoom miniaturisé, cet oeil permet de voir loin (jusqu'à 300 mètres) avec netteté. Le moteur qui permet de changer la focale est toutefois lent à se régler, il peut donc arriver que l'utilisateur soit débousolé par sa vision.

Oeil loupe Prix : 13 000 €r

Pour effectuer des tâches demandant de la précision ou pour observer de très près des détails. Comme dans le cas de l'œil télescopique, le cerveau peut être parfois gêné par la superposition de plusieurs plans avec des focales différentes.



Oeil téléviseur Prix : 14 000 €r

L'écran est directement connecté au nerf optique, ce qui permet, via une antenne intégrée, de capter le flux télévisuel et de suivre en permanence sa chaîne préférée. L'appareil couvre également l'oreille la plus proche pour permettre d'avoir le son en même temps que l'image.

Oreille téléphone Prix : 12 000 €r

La conversation arrive directement dans les tympans, libérant ainsi les mains de l'utilisateur. De plus il n'a plus besoin de parler fort : un

simple chuchotement est suffisant pour se faire entendre à l'autre bout du téléphone. Le hic c'est que l'oreille ainsi équipée ne peut plus servir à écouter de manière standard.

Oreille musicale Prix : 12 000 €r

Un lecteur de musique est directement branché sur le nerf auditif, permettant d'écouter de la musique en toute quiétude, quelle que soit la situation. Mais hélas, l'appareil utilise tout l'espace de l'oreille et ne permet d'utiliser cette dernière de manière classique.



Oreille amplifiée Prix : 13 000 €r

Ce système hypersensible permet d'entendre l'inaudible. Il permet entre autre d'écouter une conversation chuchotée, jusqu'à 10 mètres. Attention toutefois, une brusque hausse du niveau sonore peut provoquer des pannes, voire des lésions au cerveau.



Filtre nasal Prix : 8 000 €r

Ce système qui remplace le nez permet d'éviter toute entrée de fumée ou de particules nocives pour la santé. Par contre certaines odeurs ont du mal à passer le filtre, ce qui peut engendrer quelques pertes olfactives.

Nez amplifié Prix : 10 000 €r

Les capteurs permettent de ressentir des odeurs habituellement insoupçonnables. Certaines odeurs entêtantes peuvent toutefois occasionner des maux de tête ou devenir omniprésentes au renifleur.



Modulateur vocal Prix : 10 000 €r

Logé dans la gorge ce module permet de déformer sa voix et d'imiter aisément certaines stars du moment. Il peut arriver que l'appareil se dérègle et donne à son utilisateur une voix de fillette alors qu'il négocie un contrat ou une voix inquiétante dans les moments les plus intimes.



Prothèse simple

Ce membre artificiel permet de se substituer à un bras, une main, une jambe endommagée ou atrophiée, voir même un os. La prothèse n'apporte toutefois pas d'amélioration aux fonctions de l'ancien membre.

Organe	Prix
Doigt	5 000 €r
Main/Pied	12000 €r
Avant-bras/jambe	15000 €r
Membre entier	20000 €r
Nuque	10000 €r
Colonne vertébrale	20000 €r

Prothèse exotique

Ces prothèses sont soit des versions améliorées des modèles standards avec des fonctions supplémentaires, soit des modèles artisanaux construits par des bricoleurs un peu fous qui repoussent les limites techniques de la cybernétique.

Main armée

Prix: 15 000 €r

À la place de la main se trouve une arme blanche ou une arme de poing. Difficile de vous désarmer dans ces conditions. Par contre une main en moins, c'est handicapant dans la vie de tous les jours. Très handicapant!

Main outil

Prix: 13 000 €r

Pour les plus travailleurs, un outil spécifique peut être greffé à la place des doigts. Il peut s'agir d'une pince, d'un chalumeau, d'une scie circulaire, d'une perceuse... Très pratique pour les ouvriers spécialisés mais encombrant quand on veut faire de l'origami ou de la broderie.

Greffe

Debout, les damnés de l'éther...

Ioakim – 29 ans - Infirmier

Le nec plus ultra!

Remplacer la chair par la chair : le plus sûr moyen de connaître le moins d'effets secondaires possibles. Il y a toutefois un gros hic : la compatibilité. On ne colle pas deux bouts de viande ensemble au hasard, il y a des règles génétiques à respecter, même pour des médecins. Si le clonage thérapeutique est sans aucun doute, une réalité tangible pour les Européens, à Moscou pour obtenir l'organe tant convoité, il faut plutôt jeter un oeil dans la rue où des gens nécessaires se vendent par petits bouts pour améliorer leur quotidien. Des chirurgiens véreux procèdent à des opérations risquées dans des conditions d'hygiène déplorables. Surtout quand les patients ne sont pas forcément volontaires : l'ablation forcée est une réalité dans les quartiers les plus sordides de la capitale. La charcuterie médicale est un domaine très lucratif car un homme avisé préférera toujours se faire greffer l'œil parfait d'un adolescent plutôt que de faire confiance à une technologie hasardeuse. Le prix d'un organe varie en fonction de la rareté de sa compatibilité et de sa qualité. Pour de nombreux russes, il serait indécent d'accepter un organe prélevé sur un non-russe, mais la réalité économique les oblige à restreindre leurs critères raciaux.

Tel le bourreau, le médecin exécute aveuglement les condamnations de la justice médicale.

Dragomir – 74 ans – Doyen de la faculté de médecine

La République de Russie ne s'est dotée d'aucune loi relative au prélèvement d'organe sur un mort. Toutefois cette pratique (ainsi que l'autopsie) est fortement réprouvée par l'église orthodoxe qui tolère difficilement les atteintes

au corps humain, y compris post mortem. Les urgentistes sont aux premières loges pour estimer si une personne décédée peut oui ou non être un donneur. Mais entre la santé générale du patient (pensez-vous qu'un alcoolique puisse donner son foie?), l'état du corps après l'éventuel accident, et les délais très courts qu'il faut respecter entre le décès et le prélèvement, les pièces détachées ne sont pas toujours disponibles pour assurer la greffe demandée. Au final un juge pourrait tout à fait considérer qu'un médecin récupérant un organe sur un mort n'est ni plus ni moins qu'un voleur. Mais du moment que la famille du mort n'est pas au courant, il n'y a aucune raison pour que le médecin passe devant un tribunal.

Intervention

Cela fait plusieurs fois cette semaine que les personnages doivent intervenir pour de spectaculaires phénomènes de rejet avec des pièces de cybernétique, dont plusieurs cas mortels. Après enquête, il se trouve que tous les patients sont passés entre les mains d'un ancien médecin de chez Blijni aux méthodes douteuses. Il a un cabinet privé dans une cave qu'il appelle sa « pièce stérile ».

VÉHICULES

Le traumatisme est d'abord traité avec du carburant.
Proverbe urgentiste

Les différentes crises pétrolières ont très clairement démontré que les carburants fossiles n'étaient pas l'avenir de la motorisation. Des solutions alternatives ont donc été trouvées, en particulier l'électricité grâce à la maîtrise de la fusion à froid qui a permis à l'Europe et aux USA de se passer totalement du pétrole en modifiant intégralement les véhicules routiers et aéroportés. Les pays arabes ont bien évidemment lourdement payé le prix de la disparition de la dépendance pétrolière des pays riches, ce qui n'a fait qu'accentuer les heurts entre les mondes arabe et européen. Changer le mode de propulsion des véhicules demande un lourd investissement que peu de pays peuvent se permettre, en dehors des deux premières puissances mondiales. Aussi la Russie et le reste du

monde restent-ils tributaires de l'essence, dont la disponibilité devient dramatiquement faible. Le prix du baril de pétrole s'est envolé et il n'est pas rare que Moscou soit en panne de carburant pendant quelques jours. Les Russes qui ont très peur de la pénurie en général, ont pris la fâcheuse habitude de stocker l'essence quand elle est disponible, ce qui, du coup, crée cycliquement une situation de manque qui les exaspère et les pousse d'autant plus à stocker.

JD: Donc Mrs Carter, il s'avère que votre fièvre est juste une réaction à l'anesthésiant que nous vous avons donné pendant votre opération de la cataracte. Je vous renvoie à la maison.

Mrs. Carter: Puis-je conduire ma voiture?

JD: Ce n'est pas à moi de le décider Mrs. Carter, c'est à la Police et aux propriétaires des chevaux que vous avez tués.

Mrs. Carter: Il y en avait de partout.

JD: Vous rouliez sur une piste hippique Mrs. Carter.

Bill Lawrence - *Scrubs*

En Russie, les seuls véhicules qui fonctionnent à l'électricité, sont des véhicules étrangers hors de prix pour d'honnêtes travailleurs. Même les véhicules aéroportés russes fonctionnent avec un moteur thermique. Ironiquement, les constructeurs automobiles européens ont bien compris que le marché de l'automobile routière à l'Est était encore rentable et ils ont donc mis sur le marché des véhicules bas de gamme qui s'inspirent directement des productions automobiles de la guerre froide car elles sont très économiques à produire et plaisent énormément aux nostalgiques de tous poils. Toutefois, le sens de la débrouillardise russe est tel qu'il n'est pas rare qu'un mécanicien doué arrive à trouver un moteur européen d'aéroportage en mauvais état, et qu'il l'adapte sur une carrosserie russe. Cette mode est devenue d'ailleurs très populaire à Moscou où de poussives carcasses qui paraissent sortir tout droit des années 60 fendent le ciel au gré des toussotements d'un moteur qui a connu de meilleurs jours. Mais la majorité des véhicules moscovites sont de classiques routières robustes et usées qui réclament des réparations fréquentes et dont les pièces de rechange forment une monnaie d'échange très appréciée.

Intervention

Les accidents de la route étaient déjà un fléau à cause de la vodka. Mais maintenant que les mécaniciens du dimanche ont tous en tête de vouloir faire voler leur voiture, les accidents se multiplient : aux pannes moteur aléatoires, s'ajoutent l'inexpérience de la conduite volante et les limites techniques du véhicule. Et la récente démission généralisée des fonctionnaires n'arrange pas la situation puisque personne ne se sent désormais obligé de respecter un quelconque code de la route ou... du ciel.

Qu'elles soient en version routière ou aéroportée, les voitures ont grosso modo les mêmes performances, puisqu'une voiture anti-grav n'est ni plus ni moins qu'une ancienne routière avec des turbines à la place des roues.

Zaporojetz

C'est la voiture la moins chère du marché automobile russe. Son faible prix ne permet pas de bénéficier de beaucoup d'options et de confort.

Vit.	Sport.	Blin.	Str.	Aut.	Pas.	Char.	Prix
120	-1	5	25	300	4	150	40000€r

Moskvitch

Sans nul doute la voiture de la classe moyenne. Agréable à conduire, elle constitue le véhicule de référence pour les taxis.

Vit.	Sport.	Blin.	Str.	Aut.	Pas.	Char.	Prix
200	+1	15	35	500	5	250	65000€r

Tchaïka

C'est une voiture noire qui ressemble beaucoup aux voitures américaines chromées des années 50. Produite par des usines américaines, elle a été dotée d'un nom russe pour tenter de concurrencer les modèles locaux.

Vit.	Sport.	Blin.	Str.	Aut.	Pas.	Char.	Prix
180	+1	15	30	450	5	300	60000€r

Volga

Cette voiture noire est relativement luxueuse, ce qui en fait le véhicule préféré des officiels qui aiment à voyager en toute tranquillité.

Vit.	Sport.	Blin.	Str.	Aut.	Pas.	Char.	Prix
240	-1	20	40	600	6	300	80000€r

Zil

Ce modèle de voiture blindée formait l'ancien parc automobile du gouvernement russe. Désormais, elle forme le véhicule préféré des barons du crime.

Vit.	Sport.	Blin.	Str.	Aut.	Pas.	Char.	Prix
250	-2	25	45	700	6	400	100 000€r

Luaz

Ce 4x4 utilitaire existe également dans une version camionnette, ce qui fait qu'il est très répandu chez les artisans qui se déplacent avec leurs outils.

Vit.	Sport.	Blin.	Str.	Aut.	Pas.	Char.	Prix
180	0	20	40	300	4	500	75000€r

Jigouli

Ce modèle d'ambulance a été tout d'abord fabriqué pour la route avant d'être adapté, en urgence au vol, sans que sa carrosserie ait particulièrement été étudiée pour être aérodynamique. D'où des performances peu extraordinaires.

Vit.	Sport.	Blin.	Str.	Aut.	Pas.	Char.	Prix
180	0	25	35	400	8	750	150 000€r

Nous avons eu de la chance, nous n'avons eu que douze mois de galère cette année.

Irina – 26 ans – Couturière



Le socialisme réel n'est-il pas lui-même devenu semblable à une mer irréaliste ? C'est parfois ce que je me dis... Il n'en reste plus que des carcasses rouillées, des souvenirs de vagues, d'absurdes statues perdues dans le désert, des étoiles rouges gisant sans signification sur un sol stérilisé, empoisonné... Ma tête, elle, est pleine de statues rouillées perdues sur un sol stérilisé, avec ce vent de sel amer comme la mort qui souffle, qui souffle...

Enki Bilal et Pierre Christin - *Partie de chasse*

Partie 4

Campagne : MORT À L'ARRIVÉE

Cette mini-campagne, divisée en six épisodes, va permettre aux joueurs de se familiariser avec l'univers et les règles du monde de Sovok. Le MJ ne devra pas hésiter à puiser dans l'histoire personnelle des personnages pour tisser des intrigues supplémentaires, ni à agrémenter les plages de service des PJ de multiples interventions venant leur rappeler constamment la réalité du terrain. Il conviendra de donner du relief aux interventions ainsi que de la complexité, en enrichissant le canevas proposé et en insérant de véritables tranches de vie et d'autres interventions plus classiques entre deux séquences du scénario. De même, il est important pour l'ambiance générale d'insister sur la précarité de la vie ordinaire des personnages : ils ont des factures à payer, ils peinent à trouver le matériel qu'ils recherchent, leur vie sociale et amoureuse est difficilement compatible avec leur emploi de nuit... Sans verser dans le misérabilisme systématique, il est important d'instaurer un climat légèrement oppressant pour bien rendre compte des difficultés économiques et sociales de la population moscovite. À l'opposé, l'accent devra également être mis sur les moyens modernes et clinquants qu'utilise le personnel américain de *Last Chance*, qui travaille avec une technologie de pointe tandis que les PJ pratiquent une médecine qui peut paraître rétrograde avec son matériel datant du siècle précédent !

SI VOUS AVEZ MANQUÉ LE DÉBUT...

Les personnages vont vivre une semaine assez stressante dont voici en résumé, les principales étapes.

Lundi

Après une rapide prise de poste et une courte visite des locaux de *Blijni*, la nouvelle équipe entre dans le bain en intervenant au Bolchoï et découvre l'hôpital et son personnel. Ensuite, la nuit est bien remplie : une intervention pour un policier blessé, un braquage raté et une tentative de suicide qui sera l'occasion de rencontrer les hommes de *Last Chance*.

Mardi

Embringués malgré eux dans une histoire de combat clandestin, les personnages doivent par la suite faire interner un vieux monsieur, à la demande de sa famille, et rendre service à leur patron en embarquant sa fiancée, contre son gré, pour une IVG. Mais une panne mécanique leur fait rencontrer quelques difficultés avant qu'ils ne soient confrontés à la détresse d'une famille dont le fils est en attente de greffe.

Mercredi

Après une rapide intervention dans le métro, les membres de l'équipe sont les cibles d'un mystérieux sniper qui cherche à les effrayer. Puis ils doivent régler un petit problème de voisinage, pour ensuite intervenir dans un cirque dans des conditions particulièrement tragiques. Des heurts sur la Place Rouge les occupent un bon moment de la nuit, mais le service ne prend fin qu'après avoir porté secours à un trafiquant d'armes.

Jeudi

Une première intervention dans un hôtel confronte l'équipe à une histoire de don d'organes clandestin. Sur la Place Rouge, la situation est encore plus complexe que la veille. L'affaire de l'hôtel provoque un assassinat et pousse les ambulanciers à mener l'enquête dans une boîte de nuit à la mode. Ils aident alors des gens coincés dans un ascenseur et finissent par croiser la route de la femme de leur chef, dans un état peu glorieux.

Vendredi

La nuit débute par un étouffement dans un restaurant et se poursuit par une chasse au lion dans les rues de Moscou. Les agitations politiques de la Place Rouge continuent d'occuper l'équipe, qui trouve le temps d'aller régler un problème entre deux compagnies de pompiers. L'histoire du don d'organes connaît une fin sanglante, mais les personnages terminent leur service à l'aéroport avec une histoire de prise d'otages.

Samedi

La révolution s'invite dans la vie des urgentistes, qui découvrent une ville en état de siège. La nuit est longue, semée d'interventions sanglantes et d'idéologues en guerre. Les personnages ont toutefois l'occasion d'entrer dans l'Histoire par la petite porte en devenant les improbables gardes du corps de l'homme que la révolution réclame.

Dimanche

Le monde change. Des règles nouvelles sont instaurées. Mais des fantômes reviennent à la vie, donnant à penser que le futur ressemble étrangement au passé.

LUNDI

« Vous savez ce qu'est le "dilemme sibérien" ? »

— Non.

— C'est un choix entre deux façons de geler. Nous étions sur un lac à pêcher à travers la glace quand un autre chasseur est tombé à l'eau. Il n'est pas allé loin, simplement jusqu'au trou, mais nous savions ce qui se passait. S'il restait dans l'eau, il mourrait de froid en trente ou quarante secondes. S'il sortait, il mourrait de froid sur-le-champ : en fait, il serait transformé en glace. Il était professeur de gymnastique, je me souviens. C'était un Evenki, le seul indigène du corps enseignant, jeune, tout le monde l'aimait bien. Nous formions tous un cercle autour du trou en tenant nos pieux et nos poissons. Il faisait environ moins quarante, un beau temps ensoleillé. Il avait une femme, elle était dentiste, mais n'était pas là. Il a levé les yeux vers nous ; je n'oublierai jamais ce regard. Il n'était sans doute pas dans l'eau depuis plus de cinq secondes quand il s'est hissé sur la glace.

— Et alors ?

— Il était mort avant de se redresser. Mais il était sorti, c'était ça l'important. Il n'a pas attendu pour mourir. »

Martin Cruz Smith - *Parc Gorki*

Recherche urgentistes

Les PJ ont répondu individuellement à une annonce trouvée dans un journal qui stipule « On recherche d'urgence personnel polyvalent d'ambulance pour missions de nuit. Débutants acceptés. » Leur situation financière ou professionnelle n'étant pas au beau fixe depuis plusieurs semaines, cette offre d'emploi paraît être une planche de salut qu'il faut saisir. Après quelques coups de fil, un entretien d'embauche par téléphone a eu lieu. Visiblement peu regardant sur le savoir-faire et l'expérience, l'employeur (qui ne s'est pas présenté) a convoqué les personnages pour ce soir 20h en leur donnant l'adresse de l'entreprise, qui se situe à quelques rues de l'hôpital central.

Saint Blijni

Le bâtiment en question est une vieille église orthodoxe sous l'ancienne protection de Saint Christophe, qui a été reconvertie en

siège social. Sur son fronton, on peut lire le nom de l'entreprise écrit en néon : Blijni. La double porte en bois a été remplacée par une imposante porte de métal qui s'ouvre grâce à des moteurs hydrauliques. À l'intérieur, la nef a été transformée en un immense garage débordant d'outillage où sont stationnées deux ambulances antigrav : des Jigoulis. Le transept est désormais un vaste bureau administratif où s'affaire une sémiante standardiste/secrétaire/adjointe/comptable d'une trentaine d'années qui répond au nom de Melania. Le chœur a été aménagé en entrepôt où sont rangées les fournitures médicales et en un vestiaire où les employés peuvent prendre une douche chaude et se changer.

Après que Melania ait reçu toute l'équipe et ait vu avec eux différents problèmes administratifs, elle conduit les PJ dans le bureau du patron, qui trône à la place de l'autel ce qui lui permet de surveiller l'activité du garage au travers d'une large baie vitrée qui l'isole du bruit des moteurs.

MELANIA SOUKINE

(Russe, 24 ans, Assistante) 10

Administration 14, Informatique 12, Recherche 12, Perspicacité 14, Sang-froid 16

Description : L'apparente froideur de la belle Melania est un moyen de se protéger dans un monde principalement masculin. Tous les ambulanciers de Blijni tombent invariablement sous le charme de la belle, qui fait tout pour rester inaccessible et distante. Aucun employé de Blijni n'est arrivé à ses fins avec elle, si bien que les mauvaises langues la prétendent... lesbienne.

Check-list

Saoul accueille chaudement les PJ en leur faisant faire le tour du propriétaire. Il explique les règles de fonctionnement de la compagnie, les horaires de travail (22h-6h), sa philosophie personnelle, ce qu'il attend d'eux. Quand il parle de l'équipage que les PJ vont devoir remplacer, il utilise le mot accident et ne s'étend pas sur la question (cf. *nouvelle « Last Chance ? »* p. 43).

L'assurance a en partie financé l'achat d'une ambulance aéroportée d'occasion, qui va devenir le véhicule de nos héros. Saoul est justement en train de leur présenter le matériel contenu dans l'ambulance et de leur proposer de baptiser leur moyen de transport

quand un haut-parleur lui coupe la parole et fait entendre la voix de Melania :

« Première intervention pour vous les gars : je viens de recevoir un appel du Bolchoï où un spectateur se sent mal. Bonne chance ! »

Les chœurs russes

Situé à quelques rues du QG de Blijni, le Bolchoï est un lieu éminemment fréquenté par l'élite bourgeoise de Moscou qui vient autant se montrer, qu'admirer le spectacle. La riche architecture et le luxe omniprésent tranchent étonnamment avec le style des PJ, trop prolétaires pour se fondre dans le décor. La direction du théâtre n'a de cesse de répéter à l'équipe d'intervention que le calme et la solennité de l'endroit doivent être respectés, ce qui implique que leur intervention doit être des plus discrètes.

La victime du malaise cardiaque n'est autre que Fedir Ilonav, un compositeur et metteur en scène très célèbre et particulièrement irascible dont on joue justement ce soir en avant-première son opéra « Éloge de la soumission ». Son état est dû au fait que l'opéra est à ses yeux le chef d'œuvre de sa vie mais que le public et les critiques semblent pour l'instant rester de marbre face au génie de l'œuvre. Bien qu'il souffre et que son état mérite assurément une hospitalisation, il refuse catégoriquement de quitter des yeux la scène qu'il surplombe, depuis le balcon. Si la presse venait à apprendre que son cœur a lâché pendant la représentation, ils en tireraient des conclusions catastrophiques pour sa carrière.

Quand l'équipe arrive à son secours, il reste encore une demi-heure à jouer. Le public est de glace et chaque pique ou boutade qui ne fait pas rire les spectateurs entraîne Fedir vers la mort. Si on fait mine de l'évacuer de force, il harangue la foule et crie à l'assassinat. Son calvaire s'aggrave au fur et à mesure que se confirme l'apparente indifférence des critiques. Si l'opéra arrive à son terme et se révèle un échec, le cœur de Fedir cède sous la pression de l'incompréhension artistique. Le ramener à la vie ne donne droit qu'à son plus profond mépris. À l'inverse si par un heureux hasard (comme l'intervention des PJ qui peuvent essayer de réveiller le public en l'incitant à applaudir ou bien tricher en lui faisant entendre des rires enregistrés via un système audio) l'opéra n'est pas le fiasco tant redouté, son cœur tient bon et refuse d'abandonner.

FEDIR ILONAV.....

(Russe, 72 ans, Compositeur) 8

Arts 18, Débat 12, Enseignement 14, Tête 14

Description : Il ne vit que pour la musique, les applaudissements du public et les critiques enthousiastes du petit monde de la muscologie. S'il venait à décéder, les musiciens et chanteurs qu'il martyrise ne pourraient qu'être ravis d'échapper enfin à ce bourreau, qui, heureusement pour eux, n'est pas le chef d'orchestre ce soir.

Hôpital

Qu'ils emmènent le metteur en scène vivant ou mort à l'hôpital, c'est l'occasion pour eux d'être confrontés directement au monde hospitalier. L'hôpital central de Moscou est un vaste complexe de béton et d'acier qui fait fortement penser à l'héritage architectural du stalinisme.

Son service d'urgence est composé d'une large salle d'attente bondée d'individus hagards qui attendent ici depuis des heures. Entre les hurlements de douleurs, les crises de démence de certains patients, et les scènes de ménages entre époux, l'endroit est particulièrement insoutenable... au niveau sonore.

L'accès aux salles de soin est surveillé par un garde obèse et vicieux qui se nomme Gordi. Il fait reculer les gens qui insistent pour pénétrer dans la partie hospitalière des urgences, insultent ceux qui se plaignent de douleur et joue de la matraque sur les récalcitrants. À l'arrivée des PJ avec leur patient, il fait mine de ne pas savoir qui ils sont, espérant leur soutirer quelques billets dans leur naïveté. Il finira bien par leur ouvrir la porte qui permet d'accéder au monde médical.

À l'intérieur, le chaos règne : les médecins, entourés de patients, manquent de lits. Le fait de leur apporter un malade de plus les fait hurler et provoque une pluie de remarques acides et désabusées (« *Tiens, Saoul a trouvé d'autres pigeons pour amener ses ordures médicales jusqu'à notre décharge ?* »). Ce qui ne les empêchera pas de prendre finalement soin du patient.

GORDI.....

(Russe, 44 ans, Agent de sécurité) 10

Matraque 14, Bagarre 12, Intimidation 14, Jeu 12

Description : Sous ses airs de brute épaisse, Gordi est en fait un crétin qui manipule mieux la matraque que la rhétorique. Maintes fois recalé au concours de Police, il abuse de son autorité sur tout ce qui passe à portée de son arme de prédilection. Sa passion du jeu engloutit la grande majorité de son salaire.

Morgue ?

Si c'est un cadavre que les PJ ramènent, c'est à la morgue qu'ils doivent s'adresser. Placé au sous-sol de l'hôpital, ce service est bien plus calme. On y croise des familles en pleurs, venues reconnaître un proche parent, des policiers qui attendent un rapport d'autopsie qu'ils liront en diagonale, et le médecin-légiste en charge du service de nuit : Lazar Brako.

Il règne sur un univers fait de frigos et de corps découpés. Le légendaire humour noir de sa profession cache à peine un individu qui ne voit les morts que comme une réserve de pièces détachées. Il est à la tête d'un important trafic d'organes sur lequel tout le monde ferme les yeux puisque Lazar arrose tout le monde. Il essaye bien évidemment de faire entrer les PJ dans ses combines mais s'il sent une résistance de leur part, il n'insistera pas. Il sait que généralement, les gens sont choqués au début mais qu'à l'approche des fins de mois difficiles, leur intransigeance morale change du tout au tout.

LAZAR BRAKO.....

(Russe, 37 ans, Médecin légiste) 10

Médecine 14, Commerce 12, Milieu (marché noir) 14, Sang-froid 12

Description : Ce magouilleur de première est en cheville avec tous les fourgues de Moscou, et revend tout ce qu'il trouve d'exploitable sur les défunts : dents en or, effets personnels, organes... Si on le laissait faire, les familles ne récupéreraient rien des morts, pas même un os. Peu de gens savent que cet argent si vilement gagné sert à maintenir en vie le fils de Lazar, qui est dans le coma depuis plusieurs années et dont les frais d'hospitalisation sont astronomiques.

Reprendre son souffle

Mais déjà Melania leur ordonne de repartir pour l'autre bout de la ville. « *Les urgences viennent d'appeler pour un homme qui se prétend « gravement dans la merde » près du pont du commissariat.* »

Sur place, le pont est désert, à part quelques voitures qui traversent. C'est à peine si l'on remarque une traînée de sang. C'est sous le tablier du pont que l'équipe trouve Ironim, un dealer récidiviste, qui est menotté à un policier qui a une balle dans le poumon droit. Il tient dans sa main l'arme de service du policier et menace l'équipe. Il prétend qu'il a paniqué au moment de son arrestation et qu'il a saisi le revolver pour forcer l'agent à le détacher. Dans la bagarre, les clefs des menottes sont tombées à l'eau et le coup de feu est parti tout seul. Les menottes sont incassables et Ironim est paniqué. Il est persuadé que les ambulanciers vont essayer de l'endormir pour le livrer à la Police.

Avec la mort d'un policier dans son dossier, il est certain d'en prendre pour au moins 30 ans. Poussé dans ses derniers retranchements, il refuse de se rendre à la Police et d'aller à l'hôpital car il a peur qu'on l'arrête là-bas. À l'équipe de négocier et de trouver une solution.

IRONIM.....

(Russe, 27 ans, Dealer à la petite semaine) 8

Armes de poing 10, Commerce 12, Milieu (Droque) 14, Baratin 10, Malchanceux 16

Description : Le parcours de criminel de Ironim est une succession de déveines et de coups du sort. Son casier judiciaire est clair : Ironim n'a jamais mené à bien une seule arnaque, un seul braquage et n'a jamais réussi à se soustraire à la justice. C'est mal parti pour qu'il change cet état de fait. Sa rengaine préférée : « *J'ai rien fait !* »

Fast-food !

C'est l'heure tant attendue du repas. Installés dans un fast-food qui fait également office de cantine pour les ouvriers qui travaillent de nuit à l'usine, l'équipe prend un repos bien mérité après ses premières interventions.

Deux silhouettes cagoulées entrent dans le restaurant. Tandis que l'un des deux hommes menace le patron de son arme pour obtenir la

caisse, le second agite son pistolet sous le nez des clients pour qu'ils se tiennent tranquilles. Le ton s'échauffe et monte, un client fait mine se lever. Un coup de feu claque, blessant l'intrépide au ventre. Avisant la présence de l'ambulance dans la rue, les braqueurs essayent de récupérer les clefs du véhicule pour s'enfuir par la voie des airs et échapper ainsi à la colère des ouvriers. S'ils réussissent leur coup, les PJ vont devoir trouver un moyen alternatif de stabiliser le blessé sans matériel et de l'emmener à l'hôpital. Ensuite il faudra retrouver le véhicule, qui heureusement ne passe pas inaperçu.

Si l'équipe arrive à neutraliser les deux petites frappes, il faudra les protéger contre la vengeance des ouvriers qui subissent ces braquages depuis plusieurs mois et qui sont particulièrement heureux de pouvoir se défouler sur ces deux-là. Le restaurant est rempli d'une vingtaine d'ouvriers et il sera difficile de se faufiler vers la sortie sans prendre des coups au passage.

DEUX BRAQUEURS DU DIMANCHE

(Russe, 30 ans, Malfrat) 8

Armes de poing 10, Intimidation 12, Fuite 10, Manquer de jugeote 14

Description : Le braquage de la cantine ouvrière fait partie d'un bizutage organisé par un caïd du coin qui veut tester ses nouvelles recrues pour « voir ce qu'elles ont dans le ventre », comme il le fit lui-même. Le hic, c'est que les ouvriers énervés veulent aussi voir les tripes contenues dans ce ventre.

Para-chute !

Alors que – trop lentement –, s'approche la fin du service des PJ, Melania vient mettre un terme au calme relatif qui règne dans l'ambulance : « *Les urgences signalent un homme sur un toit dans le quartier Kasparov.* »

Quelques minutes plus tard, un homme prénommé Patrikeï est effectivement aperçu sur le rebord du toit plat d'un immeuble de banlieue. Quand l'ambulance se pose sur le toit, il se rapproche du bord et dit ouvertement qu'il va sauter, que la vie est trop difficile, surtout depuis que les médecins lui ont annoncé qu'il avait un cancer. Il reste ouvert à la discussion, mais insiste fortement pour que personne ne s'approche de lui.

On pourrait croire que la situation est sous contrôle quand une ambulance de *Last Chance* remonte lentement d'en bas de l'immeuble et vient se positionner devant l'homme. La porte latérale de l'ambulance s'ouvre sur un mercenaire qui menace le suicidaire d'une arme et qui lui hurle « *Saute, tu ne nous rapportes rien si tu t'en sors sain et sauf. Ton corps, lui au moins, nous rapportera de l'argent.* » Retenir le candidat au suicide tient certes, de la mission impossible, mais... agir dans la ligne de mire du soldat américain est encore plus risqué.

PATRIKEÏ.....

(Russe, 33 ans, Suicidaire) 8

Esquive 10, État dépressif 12, Perspicacité 10, Sang-froid 14

Description : Peu de choses retiennent Patrikeï dans le monde des vivants. Annoncer son éventuel décès à son ex-femme est une corvée qui finira de plomber le moral de toute l'équipe. S'il ne saute pas de l'immeuble, Patrikeï essaiera d'en finir pendant le trajet jusqu'à l'hôpital à moins de réellement lui trouver une raison de continuer à vivre en attendant que la maladie l'emporte.



MARDI

Il y a moins de patients aux premières heures du matin, mais en général ils sont dans un état plus grave, et les pires sont souvent les derniers, juste avant l'aube, juste au moment où vous caressez l'idée de pouvoir sans risque, fermer les yeux une minute. Mais, dès que vous vous abandonnez, le voyant rouge s'allume sur l'écran de l'opérateur, et aussitôt après, votre chauffeur vous débarque en plein festival d'hystérie collective. Vous arrivez à peine à vous extraire de l'ambulance, vous êtes si fatigué que vous ne sentez plus vos mains, votre cœur est glacé, et votre cerveau continue à se dérober. Quatre-vingt-dix pour cent de mes appels cauchemardesques ont eu lieu à ce moment-là, entre quatre et six heures du matin.

Joe Connelly - *Ressusciter les morts*

Bons petits gars !

Encore épuisée par la nuit précédente, l'équipe est devant Saoul qui fait le bilan du lundi soir. Enthousiaste, si la première nuit a été un succès, très pédagogique, si au contraire elle a été difficile. Il essaye de souder l'équipe et de faire en sorte que le moral soit bon. Il n'a pas le temps de finir son speech que Melania lui coupe la parole pour attribuer la première mission de la soirée aux personnages : « *Un appel anonyme vient de nous signaler un enfant en difficulté dans une rue de banlieue.* »

Vol de nuit

Effectivement, après avoir un peu tourné dans le quartier en question, l'équipe finit par apercevoir une gamine d'environ 8 ans en train de pleurer à chaudes larmes et dont les vêtements sont tachés de sang. Les personnages devraient se précipiter en dehors du véhicule pour l'aider, ce qui va être une erreur puisque de deux porches voisins sort une bande de quatre hommes armés qui menacent directement l'équipage de la Jigouli.

Après avoir fait déposer les armes aux urgentistes, ils font entrer tout le monde dans l'ambulance et ordonnent au pilote de décoller. La petite fille reste au sol et contemple en souriant le billet de 10?r que les hommes lui ont offert pour son jeu d'actrice. Dans la carlingue, l'ambiance est moins drôle.

Les hommes ne disent pas un mot sur leur destination et s'arrangent pour que l'équipe ne puisse pas se révolter. Celui qui menace directement le pilote indique le chemin à suivre. Après quelques minutes de vol, l'ambulance se pose à côté des abattoirs, une gigantesque usine à viande.

Après avoir fait débarquer tous les membres de l'équipe et les avoir obligés à prendre leur matériel médical, les quatre hommes font pénétrer le groupe dans le bâtiment. Ils empruntent une succession de couloirs et de frigos glacials et finissent par arriver dans une grande pièce enfumée remplie d'une centaine de spectateurs en train d'admirer un combat entre deux adversaires. Mais le petit groupe se rend dans une pièce adjacente où se trouve un impressionnant gaillard et son manager, Rogdai,

Celui-ci prend immédiatement la parole : « *Les gars, la créature que vous avez devant vous se nomme Pankrat et c'est ma meilleure gagnieuse : il n'a jamais perdu un seul combat en deux ans. Ce soir, il doit faire le combat de sa vie mais j'ai l'impression qu'il n'est pas au top de sa forme. Alors remettez-le-moi en forme et je vous file 10 000 €r pour vous être déplacés de vous-même. Mais s'il n'est pas capable de combattre... Va falloir me trouver une solution.* »

Auscultier Pankrat mène à un diagnostic sans appel : il a tous les symptômes d'une hémorragie interne au niveau des reins et s'il n'est pas hospitalisé très rapidement, il risque d'y passer. Combattre ce soir serait pour lui synonyme de mort.

Mais annoncer la sentence à Rogdai et ses hommes n'est pas un bon moyen de se les mettre dans la poche, car le manager a misé une fortune sur le combat de ce soir et déclarer forfait lui ferait perdre gros ; bien plus qu'il ne peut se le permettre !

Les personnages ont donc le choix entre condamner un homme à la mort et assurer ainsi leur sécurité immédiate et leur fortune, ou éventuellement remplacer Pankrat au pied levé si quelqu'un en a la carrure ou au moins les aptitudes physiques.

Si le combat peut avoir lieu, c'est le moment de connaître le nom de l'adversaire : Chuck « Deep Impact » Troy, un soldat de chez *Last Chance* qui est venu sur les lieux accompagnés de ses collègues de travail et qui a bien l'intention de gagner le combat coûte que coûte. Les paris sont ouverts, les billets changent de main, les spectateurs hurlent leur joie dès que le sang commence à couler...

Cette histoire finira sans aucun doute à l'hôpital pour l'un ou l'autre (ou même les deux) protagonistes.

LES HOMMES DE MAIN.....

(Russe, 20 ans, Malftrat) 10

Armes de poing 12, Vigilance 14, Sang-froid 12, Intimidation 12, Bagarre 12

Description : Leur mission est simple : ramener une équipe médicale aux abattoirs. Comme *Last Chance* est déjà impliqué dans l'affaire, ils se tournent vers *Blijni* et les personnages pour fournir la main d'œuvre.

ROGDAÏ.....

(Russe, 37 ans, Manager) 10

Menacer 12, Commerce 12, Milieu (Combat clandestin) 14, Baratin 12

Description : Rogdai est un homme qui n'aime pas perdre d'argent et qui préfère qu'un innocent prenne des coups plutôt que de jeter son argent par la fenêtre. Si Pankrat meurt, il pleurera beaucoup sur cette perte financière et se mettra immédiatement à la recherche d'une nouvelle machine de combat. Mais si on le trahit, il est capable de planter quelqu'un avec un crochet de boucher... pour se défouler.

CHUCK "DEEP IMPACT" TROY.....

(Américain, 26 ans, Soldat) 12

Arts martiaux (boxe) 16, Esquive 14, Confiance en soi 14, Fairplay 16

Description : Chuck était déjà un champion à l'armée. Il est heureux de pouvoir continuer à boxer pendant son emploi à Moscou, mais n'est pas particulièrement vindicatif envers son adversaire. Sûr de lui, il a un comportement exemplaire si son adversaire est respectable mais peut très bien devenir plus vicieux si on le chauffe trop ou si on abandonne sciemment la déontologie de la boxe pour se battre sans règle.

Un vieux rat de bibliothèque

Du haut-parleur surgit une fois de plus Melania : « *Une famille réclame une hospitalisation d'office. Ils attendent une ambulance depuis midi.* » La famille en question réside dans une superbe demeure bourgeoise et est particulièrement en colère quand les urgentistes arrivent enfin à destination.

Le père, Fetiss, explique la situation entre deux remarques acerbes : le père de sa femme a perdu la tête depuis quelques mois et est devenu dangereux pour ses proches. Le tribunal de Moscou a délivré un ordre d'internement dans un établissement psychiatrique, aussi il revient aux personnages de conduire le vieux monsieur dans un lieu où il sera plus en sécurité.

Ce dernier est pour le moment enfermé dans sa bibliothèque et refuse d'en sortir. Son beau-fils précise « *Il possède un vieux pistolet et menace de se tuer si on le force à partir. Donc faites attention à vous.* » Le grand-père, prénommé Sozon, a placé des meubles devant la porte et joue les mutins au milieu de ses livres.

Prendre le temps de discuter avec lui permet d'avoir sa version des faits : « *Mon beau-fils en veut à ma maison et cherche à se débarrasser de moi pour pouvoir revendre les lieux.* » Il ne se laissera pas emmener et n'hésitera pas à faire usage de son arme décatie.

Les personnages ont peu de choix : la loi est du côté du beau-fils et il faut bien avouer que le vieil homme a par moments des instants d'absence et de délire qui peuvent paraître dérangeants. Il n'est pas particulièrement dangereux, mais si les urgentistes refusent d'exécuter l'ordre du juge, le beau-fils menace d'appeler la Police et de porter plainte contre *Blijni*, qui pourrait en pâtir.

À moins de ruser pour neutraliser le vieux monsieur, toute tentative de le faire sortir de chez lui se solde par une balle dans la tête.

SOZON.....

(Russe, 78 ans, Professeur d'histoire à la retraite) 8

Enseignement 14, Histoire 16, Milieu (universitaire) 10, Radoter 16

Description : Mourir chez soi est le dernier luxe qu'il demande. Il sait que s'il échoue dans un hospice, il finira invariablement par déperir et perdre réellement la raison. Sozon préfère en finir avec honneur et essaiera même de blesser son beau-fils, par vengeance.

Saou... lant

La nuit est bien avancée et cette fois-ci, ce n'est pas la voix de Melania qui se fait entendre, mais celle de Saoul : « *Allô ! Mes petits angelots ? Ici Saint Pierre. J'ai un service à vous demander. Voilà, une amie à moi est dans la merde et a besoin d'un coup de main. Elle se nomme Fedora et habite dans le quartier universitaire et... comment*

FETISS.....

(Russe, 46 ans, Critique littéraire) 10

Journalisme 14, Écriture 12, Milieu (littéraire) 14, Débat 16

Description : Soucieux de la sécurité de sa famille, Fetiss a pris la décision de faire interner son beau-père après beaucoup d'hésitations. Maintenant qu'il a fait un choix, il s'y accroche et peu paraître sans cœur. Mais sa famille souffre sincèrement du comportement du vieil homme dont la sénilité use la patience et la santé mentale, de sa femme et de ses enfants.

vous expliquer... Elle est... enceinte. Et elle refuse de se l'avouer, mais elle ne veut pas de ce bébé. Je vous file son adresse et je vous demande un truc : vous ne lui dites pas que c'est moi qui vous envoie, vous me l'endormez discrètement et vous l'amenez à l'hôpital, où j'ai fait réserver une chambre pour elle. L'opération aura lieu cette nuit. Vous vous débrouillez, mais elle doit impérativement avorter ce soir, sinon je sui... euh sinon elle risque d'avoir des ennuis. Promis, si vous m'arrangez le coup, je vous trouverai une journée de repos dans le mois. »

Appart !

Sur place, la situation est moins claire que ça. L'appartement de Fedora est le lieu d'une grosse fête estudiantine. La musique cogne fort, l'alcool et la drogue circulent librement et l'ambiance est joyeuse. Le nombre d'étudiants au m² est hallucinant.

Pour trouver Fedora, il faut hurler à l'oreille de dix personnes différentes qui ne la connaissent pas. Certains peuvent s'étonner de voir des urgentistes débarquer, mais tant que ce n'est pas la Police, personne ne s'inquiète réellement.

Fedora est entourée de ses amis et il faut être bien subtil pour discuter avec elle sans éveiller ses soupçons. Si elle est questionnée, elle niera être enceinte mais par contre, elle connaît bien Saoul puisque c'est lui qui paye la location de cet appartement et les factures de la jolie étudiante.

Si elle est mise en confiance, elle peut en dire plus et avouer qu'il y a quelques jours, elle s'est disputée avec Saoul mais elle refuse de dire à quel sujet. Elle n'a pas particulièrement envie d'aller à l'hôpital, elle préfère rester avec ses amis faire la fête jusqu'au bout de la nuit. Si les personnages souhaitent l'emmener dans leur

ambulance, ils vont devoir trouver des stratagèmes efficaces, surtout que les témoins sont nombreux et loin d'être assez naïfs pour gober le premier mensonge venu.

L'équipe risque de perdre du temps à s'occuper ainsi de la maîtresse de leur patron, mais s'ils ne le font pas, la colère de Saint Pierre sera des plus terribles.

FEDORA.....

(Russe, 22 ans, Étudiante) 10

Recherche 12, Lolita 16, Comédie 14, Résistance à l'alcool 12

Description : Fedora s'est choisie un amant assez riche pour l'entretenir et assez occupé par son travail pour qu'il ne soit pas tout le temps chez elle. Elle profite donc d'une relative liberté mais commence à avoir besoin d'une histoire plus stable. Quand elle a compris qu'elle était enceinte, elle a crû que le moment était venu pour Saoul de s'engager plus en avant. Mais il semble que Saoul n'ait pas envie de devenir père, à nouveau.

Coup de pompe !

Alors que l'ambulance survole Moscou en pétaradant pour rejoindre l'hôpital afin d'y déposer une patiente souffrant d'une crise d'appendicite, la courroie de transmission du moteur lâche, obligeant le pilote à se poser en catastrophe. Après bien des acrobaties et de la tôle froissée, le constat est implacable : il faut trouver rapidement une pièce de rechange.

Le QG de *Blijni* est bien trop éloigné pour que quelqu'un y aille à pied. En revanche, un personnage habitué du quartier connaît le tenancier d'une station d'essence proche dont le patron, Kliment, est un mécanicien prévoyant disposant d'une impressionnante collection de pièces détachées. Sa station se trouve à deux ou trois rues d'ici et il habite justement au-dessus de l'endroit.

Si un groupe de personnages s'y rend (il faut bien que quelqu'un reste avec la patiente), ils trouvent la porte d'entrée de la station forcée au pied-de-biche. À l'intérieur, ils surprennent trois jeunes en train de saccager les lieux et de passer à tabac le pompiste. À l'intérieur du magasin de pièces détachées, on peut lire une inscription grossière écrite à la peinture qui clame « *Kliment = nazi. La révolution se chargera de toi.* » Les gamins, qui au passage ont vidé la

caisse, se sont contentés de répéter ce que dit la rumeur et sont passés à l'acte après que Kliment ait refusé de leur donner de l'essence dans l'après-midi.

Quand ils sont surpris en pleine action, ils cherchent à fuir par tous les moyens et n'essayent même pas de se battre s'ils sont acculés ou rattrapés. Kliment est inconscient, entre la vie et la mort et réclame une hospitalisation très rapide.

Si les personnages courent après ses agresseurs et oublient de le soigner, alors il succombe à ses blessures.

Pendant ce temps, si l'ambulance est en sous-effectif, une bande de gamins désœuvrés s'amuse à jeter différents projectiles depuis les étages d'un immeuble. La carlingue est solide, mais les chocs font résonner l'habitable de bruits insupportables à la longue. Et les vitres ne sont pas incassables et risquent d'éclater si des objets trop lourds commencent à pleuvoir sur la Jigouli. Vouloir réparer le moteur dans de telles conditions est illusoire...

LES JEUNES QUI S'ENNUIENT.....

(Russe, 16 ans, Branleur) 8

Esquive 12, Fuite 14, Narguer 14, Zoner 16

Description : Quel avenir pour ces gamins ? Un système scolaire sans moyen où ils sont en échec, une famille qui survit dans un 20m2 sordide, un dégoût tenace pour le travail et l'autorité, une habitude de n'avoir rien à faire et de ne pas savoir comment y remédier.

Garder la Foi

« *Homme souffrant d'une douleur à l'abdomen* » annonce Melania.

Une fois de plus, la Jigouli se retrouve dans un immeuble populaire à la recherche d'un patient. Les personnages finissent par le trouver debout dans l'escalier, mais il n'a pas l'air de souffrir énormément.

Il fait entrer les urgentistes dans son petit meublé familial et commence à servir à boire à l'équipe. Le décor de l'appartement est dédié à l'exaltation de la Russie, le drapeau du pays est omniprésent. Abrossim, leur hôte, donne enfin quelques explications. Son fils de dix ans (qui dort dans une chambre contiguë) souffre d'une malformation du foie qui le condamne à brève échéance. Les médecins de

l'hôpital lui donne moins de trois mois à vivre. La famille n'est pas en mesure de payer un cœur artificiel et les listes d'attente sont interminables pour les greffes. Les parents du petit Borislav ne savent plus quoi faire et demandent de l'aide. Abrossim, qui est contremaître à l'usine TrauManufact, est même prêt à fournir du matériel aux personnages s'il le faut. Il souhaite tellement que son fils puisse vivre qu'il est disposé à prendre tous les risques. Une opération clandestine est la seule chance pour l'enfant, mais pour cela il faut amasser tout le matériel nécessaire (Abrossim ne peut pas tout fournir car son usine est très surveillée) et surtout, trouver un foie qui soit en bonne santé et compatible avec Borislav. Mais encore faut-il que le médecin de l'équipe soit d'accord pour pratiquer une telle opération qui pourrait lui coûter cher si elle était connue de ses pairs.

ABROSSIM.....

(Russe, 37 ans, Contremaître) 8

Autorité 10 Marché noir 12, Politique nationaliste 10

Description : Abrossim est un russe fier qui ne supporte que difficilement de travailler pour une entreprise américaine. Son amour pour son fils est tel, qu'il ne dirait rien si le foie qui sauve son enfant provenait d'un musulman ou d'un non slave.



MERCREDI

Je suis mauvais consolateur. Je peux démarrer une intraveineuse à l'arrière d'une ambulance brinquebalant dans la 7^{ème} à six heures du soir, mais mes paroles de sympathie sonnent toujours terriblement creux. J'ai souvent l'air plus affecté que la famille.

Joe Connelly - *Ressusciter les morts*

Station

Étrangement, la routine s'installe déjà alors que les personnages n'entament que le troisième nuit de service. À peine sont-ils entrés dans les locaux de *Blijni* que Melania renvoie l'équipe dans la rue d'un « *C'est reparti : crise d'hypoglycémie à la station Teatralnaïa.* »

L'équipe arrive à l'entrée de la station de métro en même temps que *Last Chance*. Sans un regard, les Américains sortent un brancard et s'enfoncent sous terre en même temps que les PJ.

Le dédale de couloirs impose des choix à chaque intersection. Les deux équipes courent, espérant être la première à trouver la patiente. Les coups bas pleuvent, on n'hésite pas à bousculer les usagers du métro ou à retarder les concurrents pendant que le reste de l'équipe cherche la jeune fille à soigner. Il y a trop de monde dans le métro pour que la situation s'envenime mais si par hasard une rencontre avait lieu dans un couloir déserté, les choses pourraient dégénérer.

La jeune fille, Tania, est finalement trouvée dans les toilettes de la station et elle n'est pas en danger. Si les urgentistes de *Last Chance* n'ont pas récupéré la malade, ils menacent très clairement les PJ de représailles. Dans le cas contraire, nos héros doivent subir les quolibets des vainqueurs.

TANIA.....

(Russe, 16 ans, Lycéenne) 8

Sciences exactes 12, Mathématiques 14, Être au régime 12, Stresser pour ses examens 14

Description : Si elle mangeait normalement et si ses parents ne lui mettaient pas la pression pour qu'elle soit la première de sa classe, Tania serait moins sujette à l'hypoglycémie et aux crises d'angoisse.

Ligne de mire

Le haut-parleur en direct des urgences annonce : « *Blessé par balle sur la Place rouge* ».

Sur place, l'équipe trouve Agata, une jeune femme avec une balle dans la cuisse gauche. Elle marchait dans la neige sans personne autour d'elle quand elle a été frappée par le projectile. Consciente, elle a appelé *Blijni* avec son téléphone tandis que la neige devenait rouge autour d'elle.

Tandis que l'équipe se met en place pour la soigner, le personnage le plus proche de la victime est frôlé par une balle. En effet, le tireur est un ancien soldat engagé par *Last Chance* pour faire peur à l'équipe des PJ. Il a volontairement touché Agata à un endroit non vital pour attirer les secours et ainsi faire un carton sur nos héros. Il espère les effrayer par quelques tirs bien ajustés, qui devraient les faire réfléchir sur la fragilité de la chair face au métal d'une balle. Pour le moment Ossip, le sniper, camouflé sous une couverture chaude, est confortablement installé au sommet d'un immeuble qui donne sur la place. Il n'est pas pressé et prend le temps d'ajuster ses tirs pour ralentir l'action de l'équipe en tirant sur le matériel déployé ou en frôlant simplement les urgentistes.

Repérer la flamme produite par ses tirs demande une bonne vue et une certaine habitude des armes, à moins que quelqu'un ait l'idée d'utiliser la visée laser d'Ossip pour le localiser. Une bonne solution serait de placer l'ambulance entre lui et la victime pour pouvoir intervenir plus sereinement.

À moins qu'ils ne soient particulièrement efficaces, il y a de fortes chances pour que les PJ ne se débarrassent pas d'Ossip aussi facilement et que ce dernier arrive à prendre la fuite.

S'il n'est pas arrivé à faire peur aux PJ, Ossip va se positionner plus tard dans la nuit sur une avenue peu fréquentée afin de monter une nouvelle embuscade beaucoup moins bon enfant et plus meurtrière afin de blesser un membre de l'équipe à titre d'exemple. S'il n'a toujours pas été pris au sérieux par les PJ, il va cette fois-ci frapper un grand coup en visant l'un d'entre eux dans le but de le tuer. Remonter au commanditaire d'Ossip n'est possible qu'en le faisant parler, c'est-à-dire en évitant de vider un chargeur de Kalachnikov sur lui. Le sniper n'est pas du genre à tout débaler facilement et son entraînement militaire le rend apte à résister aux méthodes traditionnelles d'interrogatoire.

À moins de trouver des moyens très persuasifs et particulièrement sanglants pour le faire causer, il ne donnera pas beaucoup de renseignements, se contentant de dire qu'il a été engagé par un étranger, sans doute un européen.

AGATA

(Russe, 29 ans, Avocate) 10

Lois 14, Débat 16, Milieu (juridique) 12, Renseignement 14

Description : Agata est sortie tard de son bureau et devait rejoindre son petit ami dans un restaurant proche de la Place Rouge. Elle n'arrivera pas à son rendez-vous.

OSSIP

(Russe, 38 ans, Soldat) 12

Armes d'épaules 16, Discrétion 14, Fuite 12, Stratégie 14, Sang-froid 18

Description : Ancien tireur d'élite de l'armée russe, Ossip est un professionnel qui agit avec pondération et précision. Une fois qu'il a posé son viseur sur quelqu'un, il ne lâche pas facilement le morceau et se sert de tous les moyens à sa disposition pour atteindre sa cible, même si cela doit lui prendre des jours et lui imposer des sacrifices. C'est typiquement le genre de sniper qui pèse sur votre tête comme une épée de Damoclès et transforme votre vie en enfer.

Seule

« *Odeur suspecte dans un immeuble de Lioublino* » prévient Melania. Dans un coquet bâtiment en copropriété, une famille relativement bourgeoise se plaint d'une odeur nauséabonde sur son palier. L'appartement d'où vient l'odeur méphitique est situé au 6^{ème} étage et est habituellement occupé par une petite vieille que personne dans l'immeuble n'a croisée depuis trois semaines.

En enquêtant auprès du voisinage, il apparaît qu'elle est très ronchonne et que personne ne semble la porter dans son cœur. L'odeur ne présage rien de bon, mais la solide porte blindée qui bloque l'entrée ne permet pas à l'équipe d'intervenir en force.

Il faut vraisemblablement passer par l'extérieur de l'immeuble et faire de la descente en rappel depuis le toit ou depuis une fenêtre voisine. Après bien des acrobaties et une vitre cassée, on peut

pénétrer dans l'appartement. C'est dans un bien triste état : la personne âgée est décédée au milieu du salon mais ses deux chats et son petit chien d'appartement ont mal supporté le jeûne de trois semaines. Le corps de la petite vieille est dans un très mauvais état et les trois animaux faméliques sont très agressifs avec les intrus. Respirer dans l'appartement est une épreuve et échapper aux attaques des animaux de compagnie nécessite de la rapidité. Bien évidemment il n'y a aucune famille à prévenir.

Clown triste

À peine sortent-ils de la morgue que déjà Melania leur trouve de quoi s'occuper : « *Chute sous le chapiteau de Cirkus* ».

Chapiteau n'est pas le bon mot puisque la compagnie Cirkus est installée dans un vaste complexe de béton qui lui permet de donner ses représentations même dans les pires frimas de l'hiver moscovite. Quand l'équipe arrive, le spectacle a été interrompu et le public gronde d'une sourde rumeur. Les frères Frazetti, des italiens, étaient en train de réaliser leur célèbre numéro de trapèze sans filet quand Roberto, le plus jeune des deux artistes, a fait une chute de 12 mètres suite à une erreur de synchronisation.

Malgré l'intervention très rapide de plusieurs membres du cirque (surtout le clown, qui essaye tant bien que mal de soulager son collègue), ses multiples traumatismes (dont une fracture ouverte du fémur) ont causé une importante hémorragie qui fait céder son cœur quelques secondes après l'arrivée des PJ. Les voilà en train d'intervenir au milieu de la piste aux étoiles sous le regard humide des enfants qui ne comprennent que difficilement l'horreur de la situation.

Pour détourner l'attention du public, l'orchestre entame une musique festive tandis qu'une famille de jongleurs hongrois se met en place. Mais c'est peine perdue, les spectateurs ont les yeux rivés sur l'intervention des urgentistes qui ne peuvent hélas pas déplacer le trapéziste et sont obligés de travailler dans des conditions surréalistes.

Le public se met à applaudir au rythme du massage cardiaque, comme si cela pouvait aider la victime à revenir à la vie. Si le trapéziste est déclaré mort, le silence se fait instantanément, lourd et pesant. Il règne dans l'air un sentiment d'impuissance qui pourrait venir à bout du plus optimiste des hommes.

Si au contraire le blessé est stabilisé, l'orchestre surchauffé explose dans un déluge de notes dont les échos accompagnent les urgentistes toute la nuit, en signe de victoire (temporaire) sur la mort.

La place bouge

La fréquence de la Police s'agite brusquement « *Heurts avec une vingtaine de manifestants sur la Place Rouge. Nous demandons des renforts.* »

Tandis qu'ils survolent la zone, les PJ peuvent se rendre compte qu'une ambulance de *Last Chance* est déjà sur place mais qu'elle s'est placée du côté de la milice, sans intervenir. Les manifestants sont des communistes venus réclamer de nouvelles élections présidentielles et qui souhaitent pour cela écrire quelques slogans à la bombe sur les murs de la Place Rouge, après s'être recueillis sur le mausolée de Lénine. Mais le milicien de garde près du bâtiment n'a pas voulu les laisser entrer et a appelé une patrouille. Le ton est monté, les matraques ont cogné et les communistes ont répliqué aux coups par d'autres coups. Bilan, deux miliciens ont été touchés par des projectiles tandis que six militants sont blessés. Le groupe de communistes a trouvé refuge dans le mausolée et la police a établi un cordon de sécurité tout autour du bâtiment.

L'équipe de *Last Chance* s'occupe de soigner les deux policiers blessés, mais les miliciens refusent que des soins soient accordés aux manifestants. Pourtant les traces de sang laissées dans la neige près du mausolée indiquent très clairement qu'il y a plusieurs personnes en danger à l'intérieur. La milice prépare une intervention musclée pour déloger manu militari les occupants illégaux du tombeau de Lénine.

Si l'équipe d'intervention de *Blijni* ne réagit pas et n'arrive pas à faire changer d'avis les miliciens, après une heure ou deux de tractions stériles avec les communistes, des fumigènes et un assaut en règle vont donner l'occasion aux téléspectateurs du monde entier d'assister à une bavure policière de premier choix.

La milice, désireuse de surprendre le petit groupe de squatters, essaye différentes tactiques assez pataudes pour les prendre par surprise : se faire passer pour des membres de l'équipe de *Blinji* après avoir réquisitionné le véhicule de l'équipe, demander à l'équipe d'intervention de faire semblant de les soigner pour mieux les droguer afin qu'ils soient inoffensifs au moment de l'assaut...

Last Chance reste du côté du plus fort et fait tout pour que l'équipage de *Blijni* soit mal vu des miliciens. L'assaut a très peu de chance d'être évité et ce carnage sera présenté différemment selon la couleur politique des chaînes de télévision (« *Des terroristes communistes essayent de voler le corps de Lénine* » et « *La milice moscovite réprime sauvagement une innocente réunion de communistes nostalgiques* »).

Selon la position qu'adoptent les personnages, leur popularité peut rapidement grimper sous le feu de l'actualité : s'ils accumulent les preuves vidéo de l'incompétence de la milice, ils peuvent favoriser un fort mouvement contestataire qui risque toutefois de leur mettre à dos tous les nationalistes de Moscou.

À l'inverse, s'ils collaborent activement avec la milice, ils seront irrémédiablement considérés comme des ennemis du mouvement populaire, ce qui pourraient leur jouer des tours si un jour la donne politique changeait.

S'ils n'ont pas visiblement les moyens d'éviter le bain de sang, les PJ ont toutefois la possibilité de témoigner des violences policières ou bien de s'opposer à la stratégie de victimisation des communistes.

LES MILITANTS COMMUNISTES.....

(Russe, 40 ans, Partisan) 8

Propagande 14, Bagarre 10, Narguer les forces de Police 12, Revendiquer 18

Description : La technique de ces militants se décompose habituellement en trois étapes : d'abord se plaindre d'une situation (« *Je m'insurge!* »), ensuite imposer leurs revendications (« *J'exige!* ») puis une fois obtenue la chose voulue, garder l'initiative (« *Je reste vigilant...* »). Le tout avec des slogans et des arguments vieux de près d'un siècle.

LES MILICIENS.....

(Russe, 30 ans, Milicien) 10

Matraque 12, Bagarre 12, Se prendre pour des policiers 16, Intimidation 12

Description : Très heureux de pouvoir servir à quelque chose pour une fois, les miliciens mettent du zèle dans la tâche et du cœur à l'ouvrage. Peu habitués aux situations à risque, ils ont un peu tendance à tout régler par la force... mais c'est une tradition russe.

Nazar

La nuit est sur le point de s'achever. La fatigue se fait sentir, le service a été difficile et tendu. Avant d'avoir le droit de prendre une douche et d'aller se coucher, l'équipe doit faire une dernière intervention aux tréfonds de la banlieue. « *Agression suite à un cambriolage* » précise Melania.

À l'adresse indiquée, les personnages trouvent, étendu devant un grand garage ouvert, un homme assez âgé qui tient encore dans la main le téléphone grâce auquel il a appelé *Blijni*.

L'homme se nomme Nazar et a été roué de coups. Quand il revient à lui après quelques soins (il souffre de quelques commotions sans gravité mais sa perte de connaissance réclame des examens approfondis à l'hôpital), il est assez agité car il ne souhaite pas que son agression soit signalé à la milice. Il est même prêt à soudoyer l'équipe pour qu'elle garde le silence.

Si les PJ mettent Nazar en confiance, ils apprendront que son garage servait d'entrepôt pour du trafic d'armes en direction des provinces musulmanes. Il a reçu un appel téléphonique d'un client qui lui a donné rendez-vous pour réaliser des affaires. Mais une fois sur place, Nazar a vu débarquer un étrange véhicule antigrav tout chromé et silencieux d'où est descendue une équipe d'étrangers. Il a été immédiatement agressé et frappé jusqu'à ce qu'il ouvre sa réserve. Là, les étrangers ont chargé toutes les caisses dans leur véhicule (que Nazar décrit comme une ambulance high tech) et l'ont tabassé, le laissant pour mort. Les caisses d'armes proviennent d'une caserne militaire plus ou moins abandonnée et contenaient au total deux cents kalachnikov, des pistolets 9 mm et assez de munitions pour tenir un siège.

NAZAR.....

(Russe, 62 ans, Trafiquant d'armes) 8

Discrétion 10, Commerce 12, Milieu (islamiste) 12, Connaissance théorique des armes 14

Description : On pourrait prendre Nazar pour un petit retraité bien tranquille et sans histoire. C'est le cas, si on excepte son trafic familial impliquant son fils qui réceptionne les caisses à Kaboul et s'occupe de revendre le stock au détail.

De retour chez eux les personnages finissent par échouer devant un écran de télévision, trop excités pour dormir mais trop fatigués pour faire autre chose que de regarder passivement les nouvelles du monde. Les images de la Place Rouge tournent en boucle et alimentent les analyses des politologues les plus pointus qui prédisent un sursaut national, la chute dans la barbarie ou une lente mort politique. Moscou ne semble pas réagir aux événements de la nuit. Il faut dire que l'impressionnant dispositif policier de la Place Rouge est très dissuasif. En fin de journée, devant l'apathie de la foule, la milice se retire, persuadée qu'aucune réplique ne viendra frapper la capitale après le séisme de la veille. Pourtant un vent se lève à l'horizon. Le sommeil arrive enfin.



JEUDI

J'ai fait de la réanimation cardio-respiratoire dans de vastes salles de bal de Park Avenue et dans des dancings uptown, au troisième étage. Sur Park Avenue, on dresse autour de vous de hauts paravents noirs pour épargner aux danseurs un spectacle désagréable, pendant que l'orchestre leur remonte le moral avec des morceaux comme Put on a Happy Face. Uptown, la musique ne s'arrête pas, et les jambes des danseurs tournent autour de vous comme une parade de carnaval. J'ai travaillé à genoux sur le sol de certains des restaurants les plus chic de l'East Side, bercé par la sérénade des violons tandis que le client à la table d'à côté attaquait son entrecôte premier choix, et j'ai travaillé sous les néons macabres des salles de restaurant en sous-sol où les chauffeurs de taxi peuvent commander, manger et être de retour dans la rue en dix minutes. À Broadway, j'ai regardé des shows au premier rang ; à Times Square, de la pornographie kung-fu depuis les balcons. Une fois, j'ai ramené un barman à la vie sur son bar, au son d'une musique de danse irlandaise. Les habitués s'étaient écartés, mais personne n'avait cessé de boire.

Joe Connelly - *Ressusciter les morts*

Opération en chambre

Étrangement, même si le sommeil a été long (les personnages se sont tous levés en retard), il n'a pas été réparateur pour autant. Saoul a les yeux rivés sur l'écran de son téléviseur, ce qui permet aux PJ d'échapper à son petit briefing. À peine les PJ ont-ils revêtu leur tenue que Melania les presse pour qu'ils partent en intervention sans autre forme de procès. « *Un hôtel du centre-ville demande à ce que vous passiez voir un de ses clients qui ne se sent pas très bien* ». Il faut quelques minutes pour que l'ambulance se faufile dans les rues qui séparent Blijni de l'hôtel 3 étoiles. L'hôtel est luxueux et réputé en ville : bon nombre de touristes descendent ici quand ils visitent Moscou. Le portier fait signe à l'ambulance de passer par l'entrée du personnel, à l'arrière du bâtiment. Près de cette entrée se tient Grania, une jeune femme de ménage nerveuse qui fume en attendant les urgentistes. À peine sont-ils sortis du véhicule qu'elle les met au parfum : leur intervention doit être la plus discrète possible car le patron de l'hôtel n'est pas au

courant et que s'il apprenait qu'elle a appelé les urgences, elle serait viré illico presto.

Le patient est dans la chambre 203 mais elle refuse de leur en dire plus. Atteindre le second étage sans croiser de clients est impossible et les rassurer sur la présence d'une équipe d'ambulanciers tient de l'impossible.

Dans la chambre, les personnages trouvent un homme d'une trentaine d'années dans le coma. Un rapide examen permet de se rendre compte qu'il vient très récemment (moins de deux heures) de subir une intervention chirurgicale importante : une ablation du rein gauche. L'incision est encore toute fraîche et les points viennent d'être posés. Son coma est vraisemblablement dû à une mauvaise réaction à l'anesthésie et les personnages ne peuvent pas faire grand chose, mis à part le transférer à l'hôpital.

S'ils se demandent pourquoi cet homme si fraîchement opéré est dans une chambre d'hôtel, leur enquête va être plus délicate. Grania est paralysée par la peur d'être licenciée, aussi faut-il se montrer subtil pour lui tirer les vers du nez. À voir son comportement, il est aisé de comprendre que le patron de l'hôtel est mêlé à cette affaire. Grania refuse d'être plus bavarde et donne rendez-vous aux PJ après son service (vers minuit) dans un bar voisin de l'hôtel.

GRANIA.....

(Russe, 31 ans, Femme de ménage) 8

Discretion 14, Ménage 12, Renseignement 12, Vigilance 10, Avoir peur de son patron 16

Description : Grania a commencé à travailler dès 18 ans. Ce devait être temporaire, le temps de trouver une situation, mais c'est devenu permanent et sans avenir. Le rêve de Grania est de croiser un jour un riche client américain ou européen qui lui fera fuir cet hôtel symbolisant tous ses échecs.

Place rouge

Les nouvelles ne sont pas bonnes à la radio : avec la nuit de nombreux partisans communistes se sont rassemblés sur la Place Rouge en réaction à la violence de la veille. Ils sont une centaine, pacifiques, à silencieusement manifester leur présence. De nombreuses banderoles scandent différents slogans anti-policiers ou des récla-

mations électorales. Ils forment un troupeau compact et non belliqueux. Les forces de l'ordre ceinturent ce rassemblement et hésitent sur la marche à suivre.

Pendant un grand moment de la nuit, c'est un simple face à face entre policiers et militants. Vers minuit, ordre est donné de faire évacuer la Place Rouge. Des miliciens surprotégés dans leur équipement anti-émeute, utilisent des fumigènes pour disperser la foule. Devant le manque de résultat, des projectiles lacrymogènes sont lancés sur la masse des protestataires. Là encore, la foule résiste et met la milice en échec.

Vers deux heures du matin, des véhicules anti-émeutes sont disposés pour faire fuir cette poche de résistance. Sous l'action conjuguée des policiers au sol et des véhicules aéroportés qui utilisent de l'eau sous pression, les communistes finissent par s'en aller non sans que les miliciens aient testé la résistance de leur matraque sur la boîte crânienne des opposants.

Une demi-douzaine de blessés légers ne réclame que quelques soins rapides mais par contre 3 victimes nécessitent une hospitalisation. *Last Chance* dédaigne intervenir, aussi l'équipe de *Blijni* doit-elle s'occuper de tous les blessés de la Place Rouge. Les images de la place et des chars contre les pacifistes font tout au plus une timide apparition dans les médias internationaux. Ne sachant pas trop comment la situation va dégénérer, ils hésitent encore à parachuter leurs envoyés spéciaux sur place,

POLICIER ANTI-ÉMEUTE.....

(Russe, 30 ans, Policier) 12

Stratégie 14, Matraque 14, Armes d'épaules 14, Intimidation 16, Bavure 16

Description : Ces professionnels du mouvement de foule ne sont heureux que quand ils hument le doux parfum des lacrymogènes. Ils n'aiment rien tant que le contact viril avec une bande d'étudiants contestataires ou un cortège de syndicalistes récalcitrants. Ils maîtrisent les armes anti-émeute avec virtuosité et exultent de joie quand la situation dégénère.

Retrouvailles

Avec tout ça, le rendez-vous promis à Grania pour minuit est passé totalement à la trappe. Ce n'est pas grave puisqu'elle ne serait

jamais arrivée à l'heure à ce rencard vu qu'un employé indélicat a signalé au patron de l'hôtel, Klavdi Ilonav, l'intervention des ambulanciers et la responsabilité de Grania dans cette affaire. Plutôt que de la renvoyer, Klavdi a préféré suivre Grania après son service pour la poignarder dans une ruelle et s'assurer ainsi qu'elle ne dira rien sur les petits secrets de la chambre 203.

Quand tard dans la nuit, un passant découvre le corps sans vie de Grania, il prévient anonymement *Blijni* qui envoie son équipe d'ambulancier sur les lieux (« *Un corps sans vie sur la voie publique. La milice est débordée et nous demande de ramener le corps à la morgue.* »)

À mi-chemin entre l'hôtel et le bar du rendez-vous, la ruelle est mal éclairée et sordide à souhait. La dépouille de Grania se trouve derrière une benne à ordures qui n'a pas dû être vidée depuis des mois. La pauvre fille a reçu plusieurs coups de couteau dans le dos, ce qui semble indiquer que son agresseur l'a surprise par derrière. Toutefois elle n'est pas morte immédiatement puisqu'elle a eu le temps d'écrire quelques mots dans la neige avec son propre sang : Lavrenti – Spoutnik.

Si Lavrenti est un prénom qui ne dit rien aux personnages, en revanche le Spoutnik est facilement identifiable puisque c'est la boîte de nuit à la mode en ce moment, dans l'underground moscovite.

KLAVDI ILONAV.....

(Russe, 37 ans, Directeur d'hôtel) 10

Poignard 14, Langues 12, Politesse 14, Être odieux avec le personnel 16, Être suave avec les clients 16

Description : S'il y avait un prix Nobel de la méchanceté gratuite, Klavdi serait inmanquablement lauréat. Mais en plus d'être un hypocrite de première, c'est également un assassin qui n'en est pas à son coup d'essai, puisque les journaux parlent de l'Équarisseur depuis maintenant deux ans. La Police ne semble pas posséder de piste valide pour coincer Klavdi.

Spoutnik

Si le Spoutnik est célèbre dans les milieux urgentistes, c'est avant tout parce que c'est un lieu où les interventions sont fréquentes :

overdose dans les toilettes, coma éthylique sur le dancefloor, bagarre avec le service d'ordre, règlement de compte sur le parking voisin... Les raisons ne manquent pas pour une équipe de connaître ce prestigieux établissement de la nuit. Celui qui n'a pas pratiqué un massage cardiaque au milieu d'une foule en délire dansant sur les rythmiques endiablées qui pleuvent en trombe sur la piste de danse via une sonorisation gargantuesque ne peut pas se prétendre urgentiste.

Le maître du Spoutnik, c'est Némoh, un énigmatique musicien français qui a réhabilité une ancienne fabrique d'insecticide en un complexe théâtre musical où son talent de Sound Designer (c'est ainsi qu'il aime à se définir) transcende les limites du son pour réinventer la musique. C'est l'endroit « branchouille » par excellence, où un parterre de VIP forme la petite cour du noctambule. Le décor fait honneur à l'âge d'or du communisme tant par le décor que par les tenues du personnel. Le dernier titre à la mode de Némoh tourne en boucle : un mix réalisé à partir de vieux enregistrements des chœurs de l'Armée Rouge.

Le Spoutnik est bondé, les corps suants sont collés les uns aux autres. Retrouver Lavrenti là-dedans est illusoire sauf pour qui sait distribuer quelques ?roubles aux bonnes personnes. On finit par montrer amener les PJ dans un coin plus tranquille de la boîte où Lavrenti discute affaire avec quelques personnes pas très recommandables. Il y a plusieurs mots pour définir les activités de Lavrenti : dealer, fixer, refourgueur, arrangeur, receleur. Il jouera celui qui ne comprend pas ce que veulent les personnages jusqu'à ce qu'ils prononcent le prénom de Grania, car c'est (enfin, c'était) son unique sœur.

À partir de là, la discussion change du tout au tout, surtout si les PJ démontrent clairement qu'ils n'ont pas de lien avec la milice et qu'ils agissent de leur propre initiative. Lavrenti explique alors de quoi il en retourne : il propose à certaines personnes dans le besoin de vendre un organe qu'il revend ensuite à Lazar Brako, le médecin de nuit de la morgue. Les opérations de prélèvement ont lieu dans un endroit discret : la chambre 203 et sont réalisées par un vétérinaire. Le patron de l'hôtel, Klavdi Ilonav, est au courant de la combine puisqu'il touche une confortable commission pour chaque organe. D'ailleurs, plusieurs membres de son personnel hôtelier qui ont connu des fins de mois difficiles ont eu recours à cette filière.

En fonction des liens que les PJ vont tisser avec Lavrenti et des informations qu'ils vont ou non délivrer, il y a fort à parier que l'engrenage de la violence s'enclenche à partir de ce moment.

NÉMOK.....

(Français, 29 ans, Sound designer) 10

Musique 16, Langues 12, Entomologie 14, Informatique 14, Milieu (underground) 12

Description : Le succès de ce français à Moscou est unique en son genre. Chaque nouvel album qu'il produit est un hit et les jeunes moscovites se précipitent alors tous sur Némoh pour faire dédicacer sa discographie complète. Mais étrangement, les journaux ont bien peu de choses à raconter à son sujet, comme si le scandale glissait sur lui sans l'entacher.

LAVRENTI.....

(Russe, 32 ans, Sans emploi fixe) 10

Commerce 12, Trouver ce qu'il vous faut 14, Milieu (louche) 16, Passe-passe 14

Description : Lavrenti est un touche à tout qui se débrouille toujours, de combines en astuces. Il connaît beaucoup de monde et est en cheville avec plusieurs réseaux qui lui permettent de mener ses affaires illégales en toute tranquillité. Sa plus grande fierté est de pouvoir trouver n'importe quel objet souhaité en moi d'une heure. Mais encore faut-il être capable d'y mettre le prix.

L'ascenseur

La nuit ne semble pas vouloir s'arrêter puisque Melania demande à l'équipe de se rendre dans les locaux d'une entreprise de consulting où l'on est sans nouvelle de l'équipe de direction depuis quelques heures.

Sur place, le bâtiment tout de verre et d'acier est imposant et intimidant. Un gardien endormi explique que le patron et ses assistants sont restés tard dans la nuit pour travailler mais qu'il ne les a pas vus redescendre. Il a essayé de monter voir ce qui se passait par l'ascenseur mais celui-ci refuse de fonctionner. Il est donc monté à pied jusqu'au bureau du directeur (sixième étage) mais n'a trouvé personne, ni aux autres étages d'ailleurs. Il pense donc qu'ils sont

coincés dans l'ascenseur mais trouve étrange qu'ils n'aient pas appelé au secours via l'interphone de la cabine (en fait, le gardien dormait à poing fermés comme tous les soirs, et il n'a pas entendu les appels).

L'ascenseur est coincé entre le quatrième et le cinquième étage. L'incident n'est pas dû à la vétusté des lieux (l'immeuble est tout neuf) mais à la mauvaise qualité de l'équipement, un bon moyen pour l'entreprise de construction de faire des économies. L'ascenseur est instable et menace de s'écraser quatre étages plus bas si les personnages n'interviennent pas rapidement.

Le sauvetage peut se dérouler en ouvrant les portes coulissantes du cinquième étage et en descendant en rappel jusqu'au toit de la cabine. Là, une trappe permet d'accéder aux cinq prisonniers et de les faire remonter en sécurité. Si les PJ sont trop brusques avec la cabine d'ascenseur celle-ci se décroche et va terminer sa course au sous-sol dans un grand bruit de tôle froissée et de chaire comprimée. Au moindre souci lors de l'intervention, le directeur de l'entreprise appelle immédiatement son avocat et promet un procès retentissant à toute l'équipe.

LE PATRON ET SES ASSISTANTS.....

(Russe, 30 ans, Corporatiste) 8

Lois 12, Analyse de données 14, Milieu (affaires) 16, Commerce 10

Description : Ces nouveaux riches affairistes sont gonflés d'orgueil et de claustrophobie. Ils hurlent les mots « avocat » et « poursuites judiciaires » comme si c'était un sésame.

Le fond de la bouteille

L'ambulance est enfin sur le chemin pour rentrer à *Blijni* quand la voix de Melania brise toute forme d'espoir. « Une junkie agresse les passants prêt de l'église du Pape Saint Clément. »

Le temps que les personnages arrivent sur les lieux les agressions ont cessé puisque la femme en question gît désormais sans connaissance sur le trottoir. Dans sa main, une bouteille de vodka presque vide et dans ses poches, plusieurs tubes de comprimés, un mélange qui fait rarement bon ménage dans le corps humain. Le cœur vient de lâcher, mais après des soins adéquats, la vie peut revenir dans les veines de la femme, qui doit être hospitalisée d'urgence.

Si les PJ regardent ses papiers, ils trouveront son identité : Tonia Vatenko, la femme du patron de *Blijni*. À croire qu'à force d'attendre que son mari daigne rentrer à la maison pour avoir une vie de famille normale loin de sa maîtresse, madame se soit lassée au point d'en finir.

Annoncer la nouvelle à Saint Pierre lui-même via la radio est d'une lâcheté sans nom, mais lui annoncer de visu est le plus sûr moyen de subir un de ses colères légendaires et de prendre un coup au passage.

C'est le moment d'insérer la séquence émotion où les personnages accompagnent leur patron dans un bar et vident des verres en refaisant le monde et en se disant que franchement, le monde est mal fait et que la vie est dure.

TONIA VATENKO.....

(Russe, 44 ans, Femme désœuvrée) 8

Oisiveté 12, S'ennuyer 14, Attendre son mari patiemment 12, Commettre l'irréparable 10

Description : Les enfants sont devenus grands, la maison s'est vidée brusquement et la vacuité de sa vie lui a explosé à la figure. Cette tentative de suicide est plus un appel au secours qu'un réel passage à l'acte mais il est des mélanges de produits qui sont mortels. Elle fait semblant d'ignorer l'existence de Fedora mais ça ne veut pas dire qu'elle n'en souffre pas pour autant.

VENOREDI

Les communistes sont les globules rouges de la Russie, la masse laborieuse qui oxygène inlassablement l'organe économique. Les nationalistes ne sont ni plus ni moins que les globules blancs, cette défense immunitaire fanatique qui lutte et neutralise tout corps étranger.

Oksana – 31 ans – Militante communiste

Banquet !

La nuit commence avec une conséquence directe de la veille : la gueule de bois. Les PJ ont une fanfare digne d'un film d'Emir Kusturica qui joue à tue tête dans leur cerveau. Ils sont déjà en retard pour aller au travail. Saoul Vatenko n'est pas présent au bureau, mais est-ce une bonne nouvelle ?

Alors que l'ambulance prend de l'altitude pour survoler Moscou, l'équipe comprend que quelque chose d'incroyable est en train d'arriver... Des milliers de russes sont dans les rues malgré la froidure de la nuit. Bon nombre d'entre eux répondent à l'appel du leader du parti communiste russe, Viktor Soukine, qui a donné rendez-vous sur la Place Rouge à tous ceux croient au changement. Les rues sont remplies de militants ou de sympathisants portant une écharpe ou un chapeau rouge et se dirigeant vers la célèbre place. Mais déjà la voix de Melania les coupe dans leur contemplation et les plonge à nouveau dans la réalité du terrain : « *Étouffement dans un restaurant* ».

Le restaurant est plein car ce soir a lieu une soirée unique : le concours du plus gros mangeur de Moscou. Attablés avec des victuailles à profusion, les six finalistes obèses du concours étaient en train d'ingurgiter leur huitième hamburger géant quand le tenant du titre, Branislav, a commencé à s'étouffer. Bien évidemment, le concours n'a pas été annulé pour autant et quand les personnages arrivent, ils attaquent joyeusement la dernière ligne droite : les desserts.

La victime pèse pas loin de deux cent kilos, aussi il paraît bien difficile de lui faire simplement recracher la nourriture coincée sans faire d'incision.

Si les urgentistes optent pour une méthode sanglante, toutes les per-

sonnes en train de suivre l'opération, par curiosité, risquent fort de vomir ce qu'elles ont mangé car la scène est pour le moins des plus ragoûtantes. Un mouvement de panique en direction de la sortie n'arrangerait rien si tous les clients du restaurant décidaient de sortir précipitamment de cet endroit.

Le lion sort ce soir

« *Incident au chapiteau Cirkus* » signale déjà Melania.

Ce n'est pas sur la piste que les ambulanciers doivent intervenir cette fois mais dans la ménagerie : deux petits malfrats ont braqué le dresseur de fauve après son spectacle alors qu'il ramenait un lion dans sa cage. Ils voulaient capturer le lion, le faire grimper à l'arrière d'une camionnette pour en tirer un bon prix ou revendre sa fourrure. Le kidnapping s'est mal déroulé puisque le dompteur a reçu une balle dans le ventre (il vit encore), qu'un des braqueurs a reçu un coup de griffe dans le bras droit et que le deuxième est tombé évanoui quand il a vu la bête s'approcher de lui.

Si la situation sanitaire n'est pas si catastrophique, en revanche il y a un souci de taille : le lion a pris la fuite et se ballade actuellement dans les rues adjacentes du cirque. Suivre à pied, ses traces dans la neige n'est pas rassurant, mais reste envisageable.

Le localiser depuis le ciel n'est pas aisé la nuit et demande de la chance. Si les personnages ne s'intéressent pas au fauve, il fait plusieurs victimes dans la soirée.

Par contre, s'ils se mettent en chasse et qu'ils finissent par le coincer (vraisemblablement dans un endroit chaud), ils vont devoir trouver une solution pour le neutraliser. Il faut lui administrer énormément de sédatif avant qu'il ne se calme. Une rafale de Kalachnikov bien placée pourrait éventuellement être une solution, mais le tireur risque d'être très impressionné par la bête et a intérêt à ne pas rater son tir, surtout s'il y a des passants effrayés par la situation.

Si le cirque veut absolument récupérer son animal vivant et en bonne santé, en revanche nombreuses sont les personnes qui proposent de l'argent contre la dépouille du lion. De quoi faire hésiter sur la méthode à suivre pour débarrasser la rue de ce danger.

LION.....

PHY	MEN	PER	PRE	Spécialités	Attaques
7	2	3	6	Athlétisme +2	Griffes & crocs (+4/6)
				Intimidation +4	

Vague rouge

Sur la Place Rouge, c'est le raz-de-marée... rouge. La milice est totalement dépassée par l'ampleur de la manifestation. La foule scande différentes litanies politiques, chante de bon cœur et fait des analogies avec la révolution d'octobre. Les journalistes étrangers sont nombreux à mener des interviews en questionnant les hommes de la rue. Des forces militaires viennent à leur tour encercler tant bien que mal la place. La mobilisation communiste est relativement pacifique, sans doute grâce à la présence d'un service d'ordre efficace. Les reportages qui sont diffusés sur les chaînes nationalistes parlent d'un petit rassemblement et mettent en avant quelques exactions pratiquées par des manifestants agités. La foule rassemblée réclame à corps et à cri la venue de Viktor Soukine mais ce dernier est pour le moment absent. Il faut dire que la milice contrôle tous les véhicules qui sont aux abords de la place afin d'empêcher la venue du chef de file communiste.

Smoke on School

À la radio de la police, un milicien signale « *Incendie au lycée Soljenitsine, il y a plusieurs blessés* ».

Le bâtiment est vide à cette heure tardive de la nuit aussi peut-il paraître étrange qu'il y ait des victimes. Pourtant, quand l'ambulance approche du lycée, tout s'explique : tandis que le bâtiment est ravagé par de hautes flammes qui illuminent tout le quartier dans la nuit, deux compagnies de pompiers présentes sur les lieux du sinistre, sont en train de se battre. Le litige est une simple question de circonscription : les deux sections de soldats du feu prétendent que le lycée est dans leur secteur et refusent que les autres interviennent pendant les opérations. La bagarre compte une vingtaine de gaillards lourdement équipés dont certains sont armés de hache d'incendie.

Faire cesser les hostilités entre ces deux groupes nécessite soit une forte autorité soit l'emploi des lances à incendie pour calmer tout ce petit monde.

À moins que les PJ soient particulièrement long à trouver une solution à cette situation de crise, il ne devrait pas y avoir de gros blessés lors de cette intervention.

Alors qu'une ou deux compagnies de pompiers neutralisent l'incen-

die, les personnages peuvent entendre au loin les clameurs de la foule qui hurle le nom de Viktor Soukine, dont le patronyme résonne dans toute la ville.

Monnaie rendue

« *Coups de feu devant un hôtel. Un homme à terre.* » débite le haut-parleur.

Avant même de se rendre sur place, les personnages savent déjà qui est la victime et qui est le tireur. Quand ils arrivent devant l'entrée de l'hôtel, tout le personnel est aux fenêtres à regarder Klavdi Ilonav mourir lentement des deux balles qu'il a reçues dans la cage thoracique. Personne ne fait le moindre geste dans sa direction. Si les PJ font mine d'essayer de sauver la vie du patron de l'hôtel, les insultes fusent des fenêtres : « Laissez-le crever ce chien ! », « Perdez pas votre temps à le sauver, s'il s'en sort, je viendrai le finir dans son lit à l'hôpital... »

Personne n'a vu celui ou celle qui a tiré et non, on ne lui connaissait pas d'ennemis. Klavdi est du genre solide et résistant aussi il n'est pas si étonnant qu'il arrive à s'en sortir...

Révolution

Pendant ce temps, sur la Place Rouge, la liesse populaire bat son plein. Un concert de soutien s'est monté dans l'urgence et des chanteurs viennent tenir chaud aux militants et se montrer aux caméras. Sans qu'on ne sache trop comment ils ont trouvé les ressources, des bénévoles distribuent du thé chaud aux passants, dans un élan de solidarité que tous avaient effacé de leurs habitudes. Des voisins qui s'étaient ignorés pendant des années discutent pour la première fois, trois générations de moscovites partagent leur expérience respective de la vie, des gens qui se croyaient seuls au monde se retrouvent soudainement entourés par des personnes qui aspirent aux mêmes changements qu'eux.

Dans un coin de la place, un bulgare gonfle des ballons rouges à l'hélium et les vend un ?urouble l'unité. Sur scène un groupe inconnu jusqu'alors reprend les grands standards de la culture russe. Gorgé de la culture américaine qu'il a assimilée via les écrans et écouteurs, le guitariste joue les accords de l'Internationale dans une version destroy que ne renierait pas Jimi Hendrix. Un fantôme du passé semble être sur le point de revenir à la vie.

Soudain des détonations retentissent : des coups de feu éclatent mais la milice n'a pas dégainé. Il s'agit plutôt d'une petite troupe d'une trentaine de nationalistes cagoulés et armés jusqu'aux dents qui tentent d'effrayer la foule en tirant en l'air à l'aide de kalachnikovs rutilantes. La marée humaine tangué, essaye de se mettre hors de portée des balles et écrase au passage certains militants. Bien que les balles n'aient touché personne, la panique s'empare de la masse compacte qui, il y a cinq minutes encore, croyait que le grand soir était de retour. Quelques enfants et des vieillards sont les premiers à être renversés et contusionnés par les manifestants paniqués. Grisés par la frayeur qu'ils inspirent, les nationalistes tirent sur les membres du service d'ordre qui essayent de calmer la foule. Quelques drapeaux rouges qui avaient été hissés ça et là sont arrachés et remplacés par le drapeau de la république de Russie aux cris de « *La Russie aux russes* » et « *Non à la peste rouge* ». La milice n'intervient ni pour canaliser la foule, ni pour faire cesser les tirs. Comme le dit ouvertement un commissaire « *Au moins cette fois-ci, ils pourront pas nous reprocher d'avoir cogné.* »

Le bilan est lourd : une dizaine de militants morts par balle et une cinquantaine de blessés. L'évacuation des victimes demande du temps et de nombreux allers-retours. Les ambulances de *Last Chance* sillonnent le ciel et monopolisent une grande partie des blessés.

Face aux caméras européennes ou américaines, les ambulanciers prennent un air compatissant et font preuve d'un humanisme ardent. Mais dès que les journalistes ont le regard qui porte ailleurs, les blessés et les morts sont tassés dans les ambulances et rapatriés sans ménagement à l'hôpital et à la morgue.

LES NATIONALISTES BLANCS.....

(Russe, 40 ans, Gros bras) 10

Armes d'épaules 12, Intimidation 16, Sang-froid 14, Politique 12

Description : Profondément effrayés par le retour probable des purges stalinienne, de la chape de plomb communiste qui a broyé le pays autrefois, ces hommes sont prêts à tout pour éviter que la Russie revienne en arrière. Leur lutte contre les rouges et les étrangers les rend extrémistes et fait ressurgir leur pire facette.

La fille de l'air

On pourrait croire qu'après une nuit pareille, les événements vont se calmer et que le flot de l'histoire va reprendre un cours plus paisible. Il n'en est rien. À peine la Place Rouge est-elle vidée de ses victimes que Melania donne déjà de nouveaux ordres à l'équipage : « *Prise d'otages à l'aéroport Cheremetevo 2. Les douaniers réclament un renfort médical.* »

Quand ils arrivent à la porte d'embarquement concernée après avoir emprunté bon nombres de passerelles et de couloirs, les personnages trouvent l'endroit sous le contrôle de la police, qui a fait évacuer les lieux et a créé une zone relativement calme.

Un policier leur explique le topo : « *Un homme dont on ignore l'identité menace d'une arme son ex-femme, sa fille, un pilote et une hôtesse de l'air. Il a enfermé tout le monde dans une salle de réunion et refuse de parler. La seule chose qu'il ait réclamé pour le moment, c'est la présence d'une de vos équipes avec son ambulance.* » Il a neutralisé la caméra de sécurité et tiré les rideaux de l'unique fenêtre de la pièce.

Quand l'équipe pénètre dans la salle de réunion, tout le monde est sagement assis dans de confortables sièges en cuir. Le preneur d'otage, Anatoli, s'assure que la porte est bien fermée et interroge les PJ sur leurs connaissances médicales afin de vérifier que ce sont de vrais ambulanciers et pas des policiers déguisés.

Si son petit test fonctionne, il fait asseoir les personnages autour de la table et explique sa situation, très nerveusement. Son ex-femme part définitivement de Moscou en emmenant sa fille pour aller vivre avec son nouveau mari à Berlin. Comme il est très attaché à sa fille, Anna, il ne supporte pas l'idée qu'elle puisse être si loin de lui. Il est donc venu à l'aéroport pour empêcher ce départ si déchirant. Même si sa femme s'en défend, il dit qu'elle a menti devant le juge pour le divorce et que le droit de garde d'Anna aurait dû lui revenir à lui. La fille est perdue, tiraillée entre ses parents et ne veut abandonner ni l'un, ni l'autre. Le pilote et l'hôtesse de l'air étaient au mauvais endroit au mauvais moment. Mais Anatoli a un plan pour sortir de cette impasse : s'il a demandé aux urgentistes de venir, c'est pour mettre un point final à cette histoire. Il a préparé son scénario : il propose d'échanger ses vêtements avec ceux du pilote, de tirer un coup de feu. Il fera croire que le pilote a été touché et qu'Anna est très choquée par la scène. Les ambulanciers n'auront plus alors qu'à évacuer Anatoli en habits de pilote, et

sa fille sur leurs brancards, l'urgence de la situation empêchant les policiers de vérifier la réelle identité du blessé par balle.

Bien évidemment ce plan nécessite que les PJ aient pris en pitié le cas d'Anatoli et qu'ils n'essayent pas de le doubler au dernier moment. Même allongé sur le brancard, Anatoli garde en main son arme sous la couverture de survie, aussi toute tentative pour le doubler devra être réussie avec talent sous peine de voir la situation se transformer en un bain de sang. Anatoli se croit acculé et pense ne plus rien avoir à perdre.

Mais en fait, c'est l'équipe d'ambulanciers qui décide si oui ou non ce plan peut réussir et si Anatoli mérite de s'enfuir avec sa fille chérie. Mais les personnes présentes, en particulier l'ex-femme, pourraient très bien témoigner de la complicité des PJ.

Le jour se lève sur l'image d'une famille en fuite ou bien d'un forcené pas si violent que ça, que la police entrave et jette dans un fourgon.

ANATOLI

(Russe, 35 ans, Preneur en otages) 10

Armes de poing 12, Intimidation 14, Négociateur 16, Être sous pression 12

Description : Père poussé dans ses derniers retranchements, Anatoli n'est pas particulièrement décidé à faire des victimes mais se servira de tout ce qui est en son pouvoir pour que sa fille reste à ses côtés. La colère pourrait même l'amener à tirer sur son ex-femme, qui est particulièrement douée pour le pousser à bout de nerfs.

LES OTAGES

(Russe, âge variable, Otage) 8

Sang-froid 10, Syndrome de Stockholm 14, Attendre que la situation s'arrange 12

Description : Anna est partagée entre ses parents. Sa mère fait tout pour ridiculiser son ex-mari (« *Tu n'as jamais rien réussi de ta vie alors il n'y a pas à douter que cette minable tentative va finir par un échec de plus...* »). Le pilote et l'hôtesse de l'air essayent de trouver une solution pour sortir de cette situation tendue et obtenir une fin heureuse à cette situation.

SAMEDI

De toute façon, les fils de nos chefs deviendront les chefs de nos fils.

Enki Bilal et Pierre Christin - *Partie de chasse*

Sur les barricades

La fatigue a frappé les personnages de plein fouet. Même s'ils avaient prévu de se lever tôt pour suivre les actualités ou pour ne pas avoir l'impression de ne faire que dormir et travailler, c'est peine perdue : leur corps avait besoin de sommeil alors ils ont fait le tour du cadran.

Le réveil est difficile et les nouvelles que donnent la radio et la télévision ne sont pas réjouissantes : la journée a été le théâtre d'une immense mobilisation qui a pris la forme d'un long cortège communiste qui a arpenté les rues et incité une grande partie des moscovites à manifester. Le pays est paralysé par une grève généralisée et Moscou n'est pas la seule ville à connaître un sursaut soviétique, loin de là. Des drapeaux rouges que l'on croyait disparus ont ressurgi et claquent au vent ou pendent des balcons. La marche de la fierté ouvrière, qui a réuni plus de participants que la police ne peut en compter, aurait dû être un véritable succès mais vers midi, un second cortège d'ultra-nationalistes et de contre-révolutionnaires s'est formé et a rassemblé les anti-soviétiques.

Si la veille, les communistes étaient majoritairement pacifistes, aujourd'hui, ils étaient nombreux à être venus armés, afin de s'opposer aux blancs. Les nationalistes, mystérieusement équipés de kalachnikovs et de pistolets 9 mm, étaient eux aussi présents pour défendre dans le sang, leurs idéaux.

Des barricades se sont dressées aux endroits stratégiques de la ville. Des bastions blancs et des repères rouges se sont créés. Des victimes sont tombées dans les deux rangs, radicalisant encore plus les deux camps.

Les ambulances de *Last Chance* et de *Blinji* ont tourné toute la journée et l'hôpital est totalement engorgé par les blessés. La milice est totalement débordée. Il règne un parfum de guerre civile et c'est à se demander comment les personnages ont pu dormir pendant que dans la rue, le monde changeait sans eux.

Bye, bye, Blijni

Rejoindre les locaux de *Blijni* est une épreuve en soi : le métro ne fonctionne pas, les rues sont bloquées, des petits groupes de militants des deux bords s'affrontent. Les colleurs d'affiches recouvrent la propagande du camp adverse. Depuis les barricades, les militants s'invectivent et jettent des pierres. La milice semble hésiter entre les protagonistes, moins proche des nationalistes que l'on pourrait le croire de prime abord.

Marcher jusqu'à *Blijni* prend du temps et est risqué, car pour beaucoup de manifestants, si vous n'êtes pas avec eux, vous êtes contre eux.

Quand ils arrivent devant l'ancienne église, le décor est funeste : les portes du bâtiment ont été forcées et les lieux ont été pillés. Il n'y a personne à l'intérieur, mais des traces de sang laissent présager le pire pour Melania et le patron. Les réserves médicales ont été volées, les bureaux saccagés, les murs recouverts d'insultes diverses qui accusent tour à tour l'entreprise d'être une odieuse application du capitalisme ou au contraire une infecte cellule soviétique. Le seul véhicule qui reste dans le garage est celui des PJ : quelqu'un a visiblement essayé de le faire démarrer mais n'a pas réussi à amadouer le capricieux moteur de la Jigouli. La radio est inondée de messages, de slogans, d'appel au calme et de rapports de police.

Avec la nuit, les actions sont devenues moins violentes, comme si le noir et le froid avaient calmé les ardeurs de tout ce petit monde. En survolant Moscou, on se rend compte que les partisans se retrouvent autour de grands feux où ils se réchauffent en attendant des nouvelles et des consignes des différents organes politiques.

Interventions à la chaîne

Les interventions sont trop nombreuses pour être détaillées : plaies par balle, contusions après bagarre, épuisement des militants les plus faibles, hypothermie, accidents en tous genres... Le pire est que l'hôpital est si sollicité qu'il ne peut accepter plus de patients. Les portes des urgences ont été scellées de l'intérieur pour éviter une intrusion. Les PJ vont donc devoir faire avec les moyens du bord et ne plus se contenter de transporter les victimes au centre hospitalier. S'ils soignent un blanc, ils sont pris à partie par des rouges et... inversement.

En errant dans les rues de Moscou, des scènes particulières peuvent frapper l'équipe :

- L'épave encore en feu d'une autre ambulance Jigouli de *Blijni* trône dans la façade d'un immeuble abandonné dans laquelle elle s'est encastrée. L'accident a eu lieu vers 18h et les pompiers n'ont pas éteint l'incendie. La carlingue est carbonisée et les cadavres noircis par le feu ne laissent aucun espoir de trouver des survivants. Le plus paradoxal est que les PJ n'ont finalement jamais eu le temps de faire connaissance avec leurs collègues de travail.
- Le GOUM, le magasin généraliste de Moscou qui ressemble à un gigantesque centre commercial avec ses différents étages remplis de boutiques et de produit européens, est littéralement pris d'assaut par des hordes de consommateurs frustrés qui n'ont jamais pu acheter et posséder ce que la télévision leur montrait quotidiennement. Le magasin est dévalisé par des mères de familles hystériques qui entassent tout ce qu'elles peuvent dans un caddie qu'elles poussent jusque chez elles. Des rixes éclatent dans les rayons quand quelqu'un met la main sur le dernier ordinateur disponible ou sur l'ultime bouteille de vodka.
- Des bandes organisées mettent un point d'honneur à ne pas prendre position dans l'échiquier politique, mais profitent du chaos social pour dévaliser des lieux laissés sans surveillance. Ainsi les musées sont cambriolés et vidés en partie de leurs peintures par des amateurs d'art qui espèrent pouvoir en tirer une fortune. Mais là encore des conflits existent puisque deux bandes rivales peuvent avoir jeté leur dévolu sur les mêmes oeuvres et se disputer la possession d'un célèbre tableau. Quand une fusillade éclate dans un musée, les balles perdues finissent invariablement par détruire les perles de la culture picturale russe ou les délicates sculptures pluri-centenaires.
- Les ambulances de *Last Chance* usent de la neutralité que leur octroie la croix blanche qui figure sur leur carrosserie pour visiter les endroits les plus lucratifs de la ville. Prétextant des interventions d'urgence, les ambulanciers américains pénètrent dans des demeures

riches, au casino, dans des banques pour braquer par surprise et accumuler un petit magot. Qui soupçonnerait des urgentistes de cacher leur butin sous la couverture du brancard alors que la ville est à feu et à sang ?

- Il est bien connu que l'élément stratégique d'une révolution est le contrôle des médias. Comme ces derniers sont aux mains des nationalistes depuis des années, les nouvelles diffusées à la télévision et à la radio font la part belle aux blancs et accusent les rouges des pires exactions. Les forces communistes se concentrent donc autour des studios d'enregistrement, des régies et des antennes qui doivent être maîtrisées pour réussir à prendre le pouvoir. La résistance nationaliste est particulièrement vive dans ces lieux et les victimes sont donc très nombreuses.

Midnight talker

Au milieu de la nuit, le réseau radio est tombé aux mains des communistes, qui incitent la population à regarder en direction de la Place Rouge où l'on attend d'une minute à l'autre le leader du parti : Viktor Soukine, qui devrait prononcer un discours historique. L'agitation règne en ville, les rumeurs les plus folles se répandent de petits groupes en petits groupes. On prétend que Soukine est un descendant du camarade Lénine, qu'il est la réincarnation de Raspoutine, qu'il n'est en fait qu'un androïde ultra-sophistiqué fabriqué aux USA, que ses discours et ses décisions lui sont dictés par une intelligence artificielle qui est logée dans un implant cérébral... Mais pour le moment, personne ne sait où est Soukine. Les blancs le cherchent activement et sont bien décidés à le tuer pour faire capoter cette révolte rétrograde.

Blijni est mort, vive Blijni !

Les personnages entendent la voix de Melania pour la première fois de la soirée. Si les PJ la questionnent, elle reste évasive sur sa localisation, mais affirme être en sécurité. Elle donne rendez-vous à l'équipe le plus rapidement possible sur le toit d'un immeuble du centre ville car elle a un service important à leur demander. Ils devraient logiquement se diriger sur le lieu du rendez-vous avec une paranoïa fort légitime.

Quand ils arrivent le toit est désert en dehors de la présence de Melania, qui grelotte malgré l'écharpe rouge qui essaye de la protéger du froid. Les retrouvailles et la discussion qui s'en suit tournent autour de l'allégeance politique des PJ, qu'elle essaye de déterminer autour de quelques allusions sur les récents événements.

S'ils font preuve d'un comportement ouvertement pro-nationaliste, elle coupera court au débat et prétextera qu'elle doit partir pour rejoindre sa famille.

Mais s'ils se montrent relativement neutres ou, mieux, penchent du côté rouge de la force, Melania tente un coup de poker qui pourrait coûter cher à la révolution. Elle donne un rapide coup de téléphone et quelques minutes plus tard, une porte donnant sur le toit s'ouvre et laisse passer un garde du corps et un homme.

Ce dernier se présente très simplement : Viktor Soukine. Après les présentations d'usage, le chef du parti communiste russe expose la situation : c'est actuellement l'homme le plus recherché de Moscou et il n'a pas confiance dans le service d'ordre du parti (qu'il pense infiltré par les blancs et instrumentalisé par d'autres têtes pensantes du parti qui se verraient bien à sa place à la direction des affaires).

Melania, sa fille, craignant pour sa sécurité, a pensé que l'ambulance et l'équipe des PJ constitueraient un service de protection efficace pour acheminer son père à bon port. Soukine promet bien évidemment qu'il saura ne pas oublier une telle aide quand le moment sera venu pour lui de prendre les rênes du pays. Si les personnages sont d'accord, Viktor Soukine laisse derrière lui sa fille et son garde du corps, et monte dans l'ambulance pour une nuit qui s'annonce agitée.

Rencontre au sommet

Le premier objectif de Soukine est de rencontrer une délégation de hauts responsables de la milice et de l'armée pour s'assurer de leur soutien dans les heures qui viennent. La rencontre a lieu à l'extérieur de Moscou, dans une ancienne base aérienne abandonnée. Les dignitaires militaires sont déjà arrivés quand la Jigouli parvient à destination. Ils sont une demi-douzaine à arborer fièrement leur grade et à attendre de pied ferme l'homme qui prétend incarner le nouvel espoir socialiste des russes.

VIKTOR SOUKINE.....

(Russe, 55 ans, Leader politique) 12

Politique 14, Débat 16, Milieu (militaire) 14, Stratégie politique 16

Description : Viktor Soukine n'est pas un ange : durant sa carrière militaire, il a dirigé des opérations armées contre les indépendantistes islamistes pour assurer la stabilité du régime russe de l'époque. C'est assez tardivement qu'il a rejoint les idéaux communistes, (ce que ne se privent pas de commenter ses opposants politiques). Les raisons de son virage idéologique sont assez flous : arrivisme, prise de conscience, calcul carriériste ? Pour ses partisans, peu importe son passé : l'essentiel est qu'il incarne un nouvel espoir. Ses habitudes de militaire sont très nettement perceptibles dans sa manière d'envisager son parcours politique et dans l'analyse qu'il fait de la situation actuelle. Son bras droit cybernétique est également un souvenir qu'il garde du front.

La discussion est longue et il est peu probable que les PJ y soient conviés en raison des décisions qui sont prises en cet instant. Soukine promet de restaurer une armée puissante et de redéployer des moyens pour les forces de police. Il accorde également des postes à responsabilité à ces hommes qui souhaitent se placer habilement dans la nouvelle dynamique du pouvoir.

En attendant qu'un accord soit trouvé, les PJ peuvent discuter avec les chauffeurs des différents intervenants, qui attendent leur patron en grillant quelques cigarettes et en vidant quelques verres. Après une heure de négociation, tout le monde se sépare visiblement heureux du dénouement.

En montant dans l'ambulance, Soukine fait allumer la radio sur la fréquence de la milice et écoute les ordres donnés. Les instructions sont claires : la police et l'armée doivent se ranger du côté des rouges et sont autorisés à fraterniser avec le peuple. Une telle union sacrée ne laisse aucune chance de résistance aux blancs qui ne peuvent que perdre la partie.

Pourtant, l'un des généraux présent pendant l'entrevue est déçu de ne pas récupérer le ministère qu'il convoitait tant. Il téléphone donc aux instances dirigeantes nationalistes et décrit dans le détail l'étrange ambulance russe dans laquelle Viktor Soukine se déplace ce soir.

Ligne rouge

La prochaine destination de Soukine et de son équipe est la Place Rouge, où il est impatiemment attendu par une foule extatique qui espère des jours meilleurs. La ville n'est pas entièrement sous contrôle et les affrontements sont encore nombreux dans certains quartiers. Le reste du pays est assez calme, les manifestations de soutien au mouvement communiste sont notables et il y a peu de violence.

Les Russes semblent retenir leur souffle et attendre pour savoir ce qui va se passer. Il suffit donc que les PJ rejoignent la Place Rouge et qu'ils déposent l'homme fort du moment pour que l'Histoire prenne un tournant décisif. Sauf que...

Surgissant de la nuit, un véhicule chromé se place dans le sillage de la Jigouli et canarde le véhicule des personnages. Plus rapide, plus résistante, mieux armée, l'ambulance de *Last Chance* est un adversaire redoutable qui devrait poser de nombreux problèmes aux PJ. Prendre des risques de pilotage dans les rues de Moscou ne suffira sans doute pas à empêcher que le moteur de la Jigouli soit dramatiquement touché, obligeant les personnages à procéder à un atterrissage d'urgence.

Le reste du parcours jusqu'à la Place Rouge devra alors se faire à pied en évitant les attaques aériennes du pilote américain et en essayant de se débarrasser de plusieurs poursuivants qui suivent au sol la progression du groupe de protection de Soukine. Ce marathon dans les rues agitées de Moscou devrait être émaillé d'action héroïques et de sacrifices afin que l'homme politique tant attendu puisse monter sans danger à la tribune pour prononcer un discours capable de galvaniser les Moscovites.

Un discours qui parle de fraternité, d'un monde qui change et de salut commun.

DIMANCHE

Ils attendent tous le Grand Soir, mais s'inquiètent-ils de savoir ce qui se passera le lendemain matin ?

Malek – 24 ans – Vendeur à la sauvette

Que Viktor Soukine prenne le pouvoir par la force ou bien qu'il fasse entériner son accession au titre de président par les urnes, il devient le probable dirigeant de l'État russe. Cela implique, à plus ou moins long terme, des changements pour l'homme de la rue tout comme pour l'ambulancier urgentiste.

En s'inspirant en partie des théories économiques de l'ex-URSS, la Russie va progressivement tourner le dos à l'économie de marché pour retrouver le collectivisme d'état. Ce qui veut dire par exemple que si des entreprises comme *Last Chance* ne quittent pas rapidement le sol national, les moyens de ces compagnies seront très rapidement saisis et annexés par le gouvernement qui va réintroduire la notion de service public dans de nombreuses activités. Ainsi, le service des urgences va redevenir un vaste vivier de fonctionnaires qui ne seront plus payés au rendement mais en fonction de critères précis établis par le Plan. L'approvisionnement en matériel se fera via des usines d'état qui produiront les outils et les médicaments nécessaires avec sans doute quelques problèmes de surproduction ou au contraire de pénurie, en fonction des impératifs parfois ubuesques du Plan. Saoul ne sera plus un patron paternaliste mais un vague fonctionnaire qui devra rendre des comptes à sa hiérarchie et expliquer à des technocrates pourquoi la moyenne des interventions mensuelles est plus faible au mois de juin qu'en décembre.

En réaction, l'Europe va cesser de financer le système médical car l'orientation politique de la Russie sera contraire à l'idéologie actuelle du vieux continent. Entre le moment où les subventions disparaîtront et où les premiers résultats effectifs du gouvernement du camarade Soukine se mettront en place, une longue période d'in-

térin existera durant laquelle les moyens urgentistes seront au plus bas, malgré une demande importante en matière de transport d'urgence.

Le départ de l'entreprise *Last Chance* provoquera un vide dans le fonctionnement de l'appareil médical russe car il faudra plusieurs mois pour recruter et équiper des urgentistes russes capables de remplacer les équipages américains.

Blijni sera pris en modèle, mais débordera d'activité en attendant que les renforts soient administrativement mis en place, obligeant la compagnie devenue entreprise d'État à improviser dans l'urgence.

Mais faire avec les moyens du bord, les Russes y sont habitués depuis des générations...



Lexique

TERMES COURANTS

Bespredel	Gang de jeunes mafieux qui ne respectent pas les anciennes règles
Blat	Mot aimable pour parler de la petite corruption ordinaire
Blijni	Littéralement, proche. Compagnie d'ambulance pour laquelle les personnages travaillent.
Botchya	Haut gradé dans la mafia
Chtchi	Soupe aux choux qui compose le plat du pauvre
Datcha	Petite maison de campagne en bois qui fait rêver tous les Moscovites
Died Moroz	Version russe du Père Noël
Droujiniki	Miliciens volontaires qui épaulent bénévolement la Police dans le maintien de l'ordre
€urouble	Nouvelle monnaie russe
Gazeta	Littéralement, la gazette. Journal nationaliste
Glasny	Littéralement, rendu public. Journal nationaliste
Khouligani	Équivalent russe des hooligans
Jigouli	Nom de l'ambulance des personnages
Last Chance	Compagnie américano-européenne concurrente de celle des personnages
Mafiya	Mafia
Militsia	Police régulière
Organitzatsiya	Littéralement, l'organisation. L'un des multiples noms de la mafia
Ourka	Criminel
Pravda	Littéralement, la vérité. Journal communiste
Remizi	Amendes que les policiers infligent pour les petits délits
Sniegourotchka	Fille du Père Noël
Solidarnosk	Littéralement, Solidarité. Nom d'un syndicat de travailleurs polonais qui a mis fin à l'influence russe sur la Pologne

Somogon	Production domestique et illégale d'alcool
Toussovka	Fêtes alcoolisées et sauvages organisées par la jeunesse
TrauManufact	Entreprise américaine de matériel médical

LEXIQUE

Oui	Da
Non	Net
S'il vous plaît	Pojalouïsta
Merci	Spasibo
Bonjour	Dobryi den
Bonsoir	Dobryi vetcher
Excusez-moi	Izvinite
Au revoir	Do svidania
À bientôt	Do skorovo
Bonne chance	Oudatchi
Bon appétit !	Priiatnovo appetita !
À votre santé !	Vache zdorovie !
Camarade	Tovaritch



PERSONNAGES PRÉ-TIRÉS

LES PERSONNAGES EN RÉSUMÉ

Stanimir Garpo est un ancien chauffeur de voiture officielle qui a connu la prison pour une faute qui lui pèse lourdement sur la conscience, au point d'être la raison de son engagement comme **pilote** au sein de l'équipe des ambulanciers de Blijni.

Vitalina Kerenko est une fille de garagiste qui ne s'est jamais remise de l'assassinat de son père. **Mécanicienne**, elle s'est jurée de retrouver le criminel qui lui a enlevé son père et qui l'a empêchée de reprendre l'entreprise familiale.

Aleko Imirk est un **médecin** issu d'une famille bourgeoise qui plaçait trop d'espoir en lui. Par souci de contradiction, et sans doute par réel engagement humaniste, il a rejoint le monde des urgentistes plutôt que d'ouvrir un cabinet de chirurgie esthétique.

Tolik Jaspo est un **infirmier** débrouillard qui a triché toute sa vie et continue à le faire. Après avoir extorqué son diplôme de brancardier, il compte bien accéder à des réseaux encore plus lucratifs en travaillant de nuit pour une compagnie qui navigue comme lui, en eaux troubles.

Toussia Patenko est une **psychologue** blasée et amère qui n'a plus que son travail (et la bouteille) pour donner un peu de sens à sa vie. Peu compatissante avec ses semblables, c'est une urgentiste à la réputation catastrophique qui laisse de mauvais souvenirs partout où elle passe.

Gouri Mink est un ancien **soldat** de l'Armée Rouge qui a dû se reclasser. Sa morale lui interdisant de travailler pour la mafia, il a préféré opter pour l'urgentisme, qui lui procure une vie trépidante où ses bas instincts sont utiles à la sécurité de tous.

Ivgueni Sarkov est un **aumônier** mystique à la jeunesse fragile. Particulièrement touché par la réalité du monde des urgentistes, il

a décidé de vouer sa vie à ce métier pour accompagner les malades et les ambulanciers dans les tourments du quotidien sordide.

Kazimir Poulitch est un **cameraman** talentueux qui se nourrit de l'actualité et du voyeurisme des téléspectateurs. Vivant pour l'image, il est de toutes les sorties, tentant jour après jour de capter la séquence qui fera de lui un journaliste reconnu par ses pairs.

STANIMIR MAKSIMOVITCH GARPO

37 ans, Pilote d'ambulance

Stanimir était autrefois un chauffeur de voiture officielle pour l'ancien gouvernement. Il conduisait une de ces lourdes voitures blindées de classe Zil dans lesquelles les hommes puissants aiment à se déplacer en totale sécurité derrière des vitres noires et épaisses. Un jour qu'il était au service d'un secrétaire d'état pressé de se rendre chez sa maîtresse, Stanimir reçut l'ordre d'accélérer malgré une circulation très dense. En grillant un feu rouge, il percuta à grande vitesse la petite Zaporozets d'une famille qui partait en vacances. La famille entière périt sous le choc. Le procès démontra clairement que Stanimir n'avait pas respecté les conseils de prudence du secrétaire d'état et il fut donc condamné à cinq ans de prison. Durant les cinq années de cellule, il repensa en boucle aux images de l'accident et aux urgentistes qui tentèrent alors de sauver la famille. C'est donc assez naturellement qu'à sa sortie de prison, il postula à Blijni pour devenir chauffeur d'ambulance et tenter de racheter les quatre décès dont il était responsable.

VITALINA NIKANDROVNA KERENKO

24 ans, Mécanicienne

Le père de Vitalina possédait un petit garage prospère qu'il aurait été heureux de pouvoir léguer à un fils. Malheureusement pour lui, il n'eut qu'une fille unique qu'il tenta de maintenir éloignée des pistons et des bielles, sans résultat. Vitalina se fit un devoir d'apprendre la mécanique et l'électronique en regardant travailler son père pendant des heures et en reproduisant ses gestes précis. Vitalina n'a jamais su si finalement son père était fier d'elle ou non car il ne parlait pas beaucoup. Aussi quand il disparut dans l'incendie de son garage, Vitalina comprit en même tant, qu'elle ne saurait jamais s'il approuvait son choix de travailler dans la mécanique et qu'elle ne pourrait pas reprendre l'entreprise paternelle. Oh, l'enquête a conclu à un accident ! Mais Vitalina sait que son père s'était récemment mis en danger en refusant de payer pour avoir la protection d'un petit baron local du crime. Elle s'est donc promise de travailler pour le premier patron qui serait prêt à engager une femme comme mécanicienne et de tout faire pour retrouver le commanditaire du meurtre de son père.

ALEKO ORESTOVITCH IMIRK

31 ans, Médecin

L'avenir médical d'Aleko était tout tracé : un lucratif cabinet de chirurgien esthétique où il aurait dispensé collagène, silicone et Botox en amassant une fortune grâce à une clientèle mal dans sa peau et complexée. Et puis il y eut ce stage obligatoire de trois semaines au service des urgences de l'hôpital central de Moscou. Aleko a rencontré pendant ces 20 jours plus de misère et d'humanité que son ambition médicale n'était capable d'en supporter. Sa carrière prit alors un tournant à 180°, au grand désespoir de ses juristes de parents. Par des appuis financiers et politiques, son père obtint auprès du directeur de l'hôpital central la certitude que son fils ne serait jamais engagé au service des urgences. Après l'obtention de son diplôme de médecin, Aleko trouva le moyen d'aller à l'encontre de la décision de son père en s'engageant comme médecin de nuit dans une compagnie d'ambulance. Renié par sa famille, il vit

désormais partagé entre son éducation de fils à papa et ses aspirations plus populaires, espérant avoir fait le bon choix.

TOLIK PROTASSOVITCH JASPO

28 ans, Infirmier

Tolik avait obtenu de très bonnes notes qui lui ont ouvert les portes de la faculté de médecine sans difficulté. Et puis il y a eu cette affaire de tricherie pendant les examens de la 1ère année. Le conseil de discipline universitaire s'est finalement rendu compte que Tolik n'avait rien de l'étudiant génial qu'il prétendait être mais n'était juste qu'un ingénieux petit arriviste qui avait soudoyé les professeurs les mieux placés pour faciliter sa réussite. Et plutôt que de risquer un scandale qui aurait entaché la réputation de la faculté de médecine tout entière, le doyen a transigé avec Tolik en lui donnant un diplôme d'infirmier tout ce qui a de plus officiel, contre la promesse qu'il ne fasse plus jamais parler de lui. Tolik a donc rejoint le monde de l'urgentisme avec l'espoir que son poste lui permettrait de continuer ses petits trafics et autres combines qui contribuent à améliorer son ordinaire depuis tant d'années. Mais l'idée de devenir médecin ne l'a pas quitté pour autant : l'infirmier n'est qu'un dealer de pilules et il préférerait nettement devenir un baron de la drogue légale.

TOUSSIA ROMANOVA POTENKO

41 ans, Psychologue

Comment peut-on être psychologue dans une équipe d'urgentistes de nuit et une mère aimante et prévoyante la journée ? En négligeant totalement sa vie de famille. C'est ce qu'a fait Toussia pendant quelques années et ce qui a décidé son mari à demander le divorce et la garde des deux enfants. Toussia n'a pas senti que la situation se dégradait et que son couple piquait du nez. Jugée dangereuse pour ses enfants par le juge des familles, elle n'a même pas pu obtenir de droit de visite. Mais par contre, la justice n'a pas statué sur ses compétences professionnelles. Déjà fortement ébranlée par son travail de nuit éreintant, Toussia a reçu le coup de grâce avec ce fiasco familial. Alors elle s'accroche à deux choses : la vodka et ses

coéquipiers. Si la bouteille est une alliée pernicieuse qui répond toujours présent, en revanche, les collègues de travail sont moins fidèles. Trop souvent horrifiés par les propos et les attitudes de Toussia en intervention, ils ont tous demandé son renvoi. Leur patron a préféré la faire juste changer d'équipe.

GOURI IAKOVITCH MINK

25 ans, Soldat

Gouri s'est engagé à 18 ans à l'occasion des conflits qui ont éclaté en 2018 avec la Chine. La propagande lui a appris à se méfier du communisme et des dérives du totalitarisme. Il sait désormais que l'avenir de la Russie réside dans le capitalisme et que son pays doit tourner le dos à ses anciens démons. Quand le gouvernement s'est déclaré en ruine, Gouri a perdu ses illusions carriéristes : l'armée n'était plus la grande famille qu'il avait connue. Certains généraux complotaient ouvertement pour faire un putsch, ce qui allait à l'encontre des idéaux politiques de Gouri. Alors, comme la grande majorité des militaires, il a quitté l'uniforme pour tenter de se trouver un emploi dans le civil. Mais à Moscou, la reconversion d'un tueur professionnel, n'est pas chose aisée. Bien évidemment, il a été approché par la mafia qui lui a proposé du travail correspondant à ses compétences, mais il a refusé. Gouri est le genre d'homme qui n'hésite pas à tuer des gens s'il le faut, mais en restant du bon côté de la loi.

IEVGUENI IAROMIROVITCH SARKOV

33 ans, Aumônier

Enfant, Ievgueni comprit très vite que Dieu serait son seul ami. Son tempérament très dévot tranchait nettement avec l'athéisme ouvrier de ses parents qui ne le comprenaient pas. À 15 ans, Ievgueni déchira une bible en petits morceaux et la mangea, pour mieux assimiler le message de Dieu. Son estomac n'apprécia pas cette expérience mystique et une équipe d'ambulanciers vint le sauver alors qu'il perdait connaissance. Dans son délire traumatique, Ievgueni eut l'impression d'être sauvé par des anges. Dès lors, sa vocation était née : il assurerait la paix des âmes en accompagnant

les urgentistes dans les moments les plus difficiles afin que Dieu soit présent dans la vie des gens jusqu'au dernier moment. Après des études théologiques rondement menées, Ievgueni fut l'un des premiers aumôniers nommés par l'Église orthodoxe pour accompagner les services médicaux d'urgence. Il sait qu'il n'aurait jamais trouvé Dieu dans un monastère ou en ayant la responsabilité d'une paroisse mais qu'il le croise à chaque fois que l'opératrice envoie son ambulance en intervention.

KAZIMIR IGOROVITCH POULITCH

24 ans, Cameraman

Tout petit déjà, les parents de Kazimir le posaient devant le téléviseur pour qu'il se tienne sage. Alors il a grandi avec les yeux rivés sur l'écran, se nourrissant des chaînes occidentales. Quand est venu le moment de choisir des études à suivre, il s'est dit que la seule chose qu'il connaissait réellement était la télévision, alors il a intégré une école de journaliste. Comme l'analyse politique était un domaine qui l'ennuyait, qu'il n'avait pas assez d'aisance pour lire un prompteur ou improviser un commentaire, Kazimir a trouvé sa place derrière la caméra, comme cadreur. Faisant ses premières armes en filmant des émissions de télé-réalités, il se lasse des studios d'enregistrement et rêve de filmer le monde extérieur. Il saute sur l'occasion en rejoignant un petit corps de cameramen freelances qui ont pour but de filmer l'actualité moscovite en direct en allant en premières lignes. Pour se démarquer des ses collègues qui suivent la police ou les pompiers au quotidien, Kazimir choisit alors d'accompagner une équipe d'urgentistes en espérant que les images qu'il ramènera plairont aux téléspectateurs.





Fiche de personnage

Joueur :
Créé le :

Prénom : Nom :
Surnom : Date de naissance :

Âge : Sexe :
Taille : Poids :

Caractéristiques

Mental ☐

Physique ☐

Perception ☐

Présence ☐

Scores Secondaires

Volonté ☐

Impact ☐

Défense ☐

Initiative ☐

Equilibre Mental ☐

Champs et Spécialités

Connaissance ☐
Coût d'acquisition

Combat ☐
Coût d'acquisition

Habileté ☐
Coût d'acquisition

Social ☐
Coût d'acquisition

Archétype

Revenus

€uroroubles

Aptitudes

Points d'Éclat 0 1 2 3 4 5

Traits de Caractéristiques

Traits particuliers

Réputation ☐

Expérience ☐

Total Défense
(Défense+Traits+Protections)

Protections

Armes

FD

T/R

C/R

Mag

P.É

P.M

Tolérance cybernétique

20-(nbr. prothèse+tot.fiabilité) =

Équipement cybernétique

Équipement

Fiabilité

Total Fiabilité

Paliers mort ?

Vie 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45

Encaiss. 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45

Paliers aliéné :

É. Mental 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45

Équipement

Notes

Traumatismes de Stress